Bouteflika à propos du décès de Fidel Castro

«Une grande perte pour le peuple algérien et moi-même»

● Un deuil national de 8 jours décrété

>> Page 24

L'ECH D'ALGERIE

INFORMER ET PENSER LIBREMENT

Opep

Que d'efforts pour l'Algérie afin de parvenir à un consensus !

>> Page 24

Quotidien National d'Information - Dimanche 27 Novembre 2016 - 26 Safar 1438 - N° 1345 - Algérie : 10 DA / 1 €

IL VISE À GARANTIR LA PÉRENNITÉ DE LA CNR

Le projet de loi sur la retraite aujourd'hui devant les députés

Ph : Lotfi Slimane ©

>> Lire page 3

16e Conférence des pays ayant le français en partage

Lamamra : «C'est sur l'Afrique que, depuis longtemps, l'Algérie a décidé de parier»

>> Lire page 5

Analyse

De Paris
Denis Mourad Chetti

Nicolas «Casse-toi, pauv'con !»

>> Lire page 15

En marge du 4e sommet afro-arabe

Ph : Lotfi Slimane ©

Salem Ould Salek : «Le Maroc est condamné à respecter la souveraineté du peuple sahraoui»

Par Ahsene Saaid

>> Page 4

Consommation excessive d'antibiotiques

Les médecins spécialistes mettent en garde

>> Page 7

Industrie automobile

Renault Algérie a fabriqué 55 000 voitures en 24 mois

>> Page 7

L'ECHO SPORTIF

Fondation de l'équipe du FLN

Mohamed Maouche élu nouveau président

>> Page 22

Sûreté nationale

78 affaires criminelles résolues grâce au système AFIS

Les services de la Sûreté nationale ont traité durant le mois d'octobre dernier 78 affaires criminelles et ce, grâce au système automatisé d'identification des empreintes digitales (AFIS), a indiqué hier un communiqué de presse de la cellule de communication de la Direction générale de la Sûreté nationale.

Ces affaires d'atteinte aux personnes et aux biens ont été traitées par les éléments de la Police judiciaire et les présumés auteurs de ces crimes ont été identifiés grâce à ce système qui, depuis sa mis en œuvre, a contribué à élucider beaucoup de crimes, les plus complexes même. Ainsi, et grâce ces techniques, 11 affaires ont été traitées par les experts du laboratoire central relevant de la direction de la Police judiciaire et le reste, soit 67 crimes, ont été traitées par les services d'identification de la Sûreté nationale à travers les 48 Sûretés de wilaya.
Commentant ses belles performances, le chef de la cellule de communication de la DGSN, le commissaire divisionnaire, Amar Laroum, a assuré que «ces résultats positifs ont été réalisés grâce aux nouvelles techniques adoptées par la DGSN pour faire face à toute forme de criminalité et préserver la sécurité des citoyens et de leurs biens». Il a appelé à cet effet les citoyens à «collaborer activement avec les services de police» et souligné que les services de police sont «mobilisés jour et nuit» pour «prendre en charge» les doléances des citoyens à travers le numéro vert de la Sûreté nationale, le 15/48.
Le divisionnaire Laroum a rappelé également le lancement récemment d'un autre numéro vert, le 104, destiné à alerter les enlèvements ou les disparitions des enfants.

Abdellah M.

• Une lycéenne tuée à Mascara

A Mascara, les services de la Gendarmerie nationale ont réussi à élucider un meurtre commis à l'arme blanche et dont la victime est une lycéenne, de 18 ans, a-t-on appris auprès de la cellule de communication du commandement de la Gendarmerie nationale. Avisés dimanche dernier au moyen de téléphone par un citoyen, de la découverte du corps de la victime, signalée disparue cinq jours auparavant, les éléments de la brigade de la GN d'Oued El Abtal se sont déplacés sur les lieux pour constater le cadavre qui présentait quatre plaies profondes au dos et au thorax, occasionnées au moyen d'un objet tranchant. La victime a été abandonnée près d'une habitation, sise au douar Ouled Bali, commune d'Oued El Abtal. Le lendemain, les investigations entreprises par les gendarmes enquêteurs ont conduit à l'interpellation du mis en cause, un homme de 18 ans, demeurant au centre ville d'Oued El Abtal, qui a reconnu avoir commis ce crime en présence de son complice, un homme (47 ans), demeurant au douar Chetounia, de la même commune.Ce dernier a été à son tour interpellé. Présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Tighennif, les mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt pour homicide volontaire avec préméditation.

A.M.

Lutte contre la criminalité

Arrestation de trois narcotrafiquants et saisie de 134 kg de kif traité à Tlemcen

Des détachements combinés de l'Armée nationale populaire ont arrêté vendredi à Tlemcen trois narcotrafiquants et saisi 134 kilogrammes de kif traité, a indiqué ce samedi un communiqué du ministère de la Défense nationale. «Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des détachements combinés de l'ANP ont saisi à Tlemcen - 2e RM, le 25 Novembre 2016, 134 kilogrammes de kif traité et trois véhicules et arrêté trois arcotrafiquants. Tandis que des éléments de la Gendarmerie nationale ont saisi à Béchar - 3e RM-, Sétif et El Tarf - 5e RM, 214 comprimés psychotropes et 121 074 unités de produits pyrotechniques», précise le communiqué. A Tamanrasset et Bordj Badji Mokhtar - 6e RM, un détachement de l'ANP et des éléments de la Gendarmerie nationale, en coordination avec ceux des Douanes, «ont arrêté huit contrebandiers et saisi 2 véhicules, 8 détecteurs de métaux, 2 marteaux- piqueurs, 2 groupes électrogènes, des explosifs et des moyens de détonation», ajoute la même source. D'autre part, des éléments des gardes-côtes d'Annaba - 5e RM, «ont déjoué une tentative d'émigration clandestine de 16 personnes à bord d'une embarcation de fabrication artisanale au nord-est de Ras El Hamra».

M'chdelah (Bouira)

Trois individus impliqués dans un crime, arrêtés

Les éléments de la Police judicaire de la Sûreté de M'chdelah ont procédé à l'arrestation de trois personnes impliquées dans une affaire de meurtre. Selon le communiqué de la Sûreté de wilaya, l'affaire remonte au 20 Novembre 2016 lorsque les services de police de cette commune ont été avisés de la présence d'un corps sans vie retrouvé par des bergers le long des berges de l'oued à proximité de la route reliant la wilaya de Béjaïa. Aussitôt, des policiers se sont rendus sur les lieux et ont entamé les procédures d'usage. L'enquête menée par les policiers a permis très rapidement à identifier les auteurs de ce crime crapuleux. Il s'agit de trois individus âgés respectivement de 26, 22 et 16 ans, issus de la même localité. Toujours selon le communiqué qui précise que «c'est au cours de la nuit du 19 Novembre qu'une dispute éclata entre les trois individus éméchés et la victime (38 ans). Au cours de la bagarre, celui âgé de 26 ans, frappa la victime avec une pierre, ce qui entraîna son décès puis elle fut transportée jusqu'aux berges de l'oued pour y être déposée». Présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Bouira, les trois mis en cause ont été mis en examen et devront répondre devant la justice pour coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort pour le principal accusé celui âgé de 26 ans et de non-assistance à personne en danger de mort et de non-dénonciation d'un crime pour les deux autres individus.

Tipasa

Démantèlement d'un réseau de prostitution

Cinq individus ont été arrêtés avant-hier, en flagrant délit, dans une affaire de prostitution par les éléments de la brigade criminelle de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya de Tipasa et plus précisément dans la localité de Khemisti. Les mis en cause, dont trois femmes, ont été surpris dans un appartement situé en plein centre-ville lequel était transformé en lieu de débauche. Parmi les personnes arrêtées, il y a également le propriétaire de l'appartement. Les enquêteurs ont dû mettre en place un plan minutieux pour arrêter les auteurs impliqués dans cette affaire. Ils ont été traduits, devant le tribunal pour création de lieu de débauche et prostitution.

M'sila

Plus de 10 000 pétards saisis

Dans le cadre de la lutte contre la contrebande, les éléments de la police judiciaire de la Sûreté d'El Hamel ont interpellé trois individus pour constitution d'une bande de malfaiteurs.
Un véhicule contrôlé à un barrage transportait 10 000 unités pyrotechniques. Un pistolet électrique de type Taser a été saisi lors de cette opération. Les prévenus ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de M'sila qui les a placés sous mandat de dépôt. Les deux autres mis en cause ont bénéficié d'une citation directe.

Edité par la Sarl Echo Medias Algérie

Directeur Général Fondateur
Tewfiq Meraou

L'ECHO D'ALGERIE
Quotidien National d'Information

Directeur de la Publication
Ahsene Saaid

Rédacteur en Chef
Mouloud Hamdi

Directeur Technique
Walid Boumaaraf

Siège Social : 32, Avenue de Maubeuge - Alger
Rédaction : 5F, rue des 3 Frères - Bouadou
Bir Mourad Raïs - Alger
Tél-Fax : 023 54 23 23 / 023 54 23 02
Direction de la publicité : *Tél-Fax* : 023 54 23 04
Bureau Tizi-Ouzou : Tours villa Zone ouest Immeuble Hargaz
Tél-Fax : 026 12 85 87

Anep
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
Fax : 021 73 95 59

Diffusion
Ouest-Centre-Est
Zigzag Expresse

Impression
SIA

www.lechodalgerie-dz.com E-mail : echodalgerie@gmail.com

● Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas restitués et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation.

Il vise à garantir la pérennité de la CNR

Le projet de loi sur la retraite aujourd'hui devant les députés

Le projet de loi sur la retraite qui a fait couler beaucoup d'encre sera présenté aujourd'hui devant les députés à l'Assemblée populaire nationale pour débat et enrichissement avant d'être soumis au vote à la chambre basse du Parlement.
Les nouvelles mesures contenues dans ce projet de loi traduisent, selon le rapport préliminaire de la commission de la Santé, des affaires sociales, du travail et de la formation professionnelle à l'APN, le souci de l'Etat de garantir le droit des générations à la pension de retraite.

De ce fait, l'accent a été mis sur le souci de l'Etat, à travers les nouvelles mesures législatives, de garantir le droit des générations montantes à la pension de retraite et la pérennité du financement de la CNR sur la base du principe de solidarité intergénérationnelle. La commission rappelle que la révision du dispositif juridique relatif au régime de retraite s'est faite en vertu de plusieurs textes législatifs, notamment l'ordonnance N° 97-13 du 31 mai 1997 instituant la retraite proportionnelle et la retraite sans condition d'âge. Cette ordonnance a introduit deux mesures exceptionnelles dans la conjoncture difficile qu'a traversée l'Algérie durant les années 90 suite à la fermeture de plusieurs établissements économiques et la prise en charge des situations sociales dues aux licenciements collectifs des travailleurs à l'époque. Cependant, relève-t-elle, la demande massive de départ en retraite anticipée a réduit les taux de cotisations à la CNR, causant ainsi un déséquilibre financier. Le régime de retraite proportionnelle et sans condition d'âge, qui est à l'origine exceptionnel et non une règle générale, a été imposé par des conditions exceptionnelles et dicté par des institutions financières internationales dans des conditions économiques extrêmement difficiles, explique la commission. Elle estime que si ces mesures sont maintenues (retraite proportionnelle et sans condition d'âge), elles entraîneront un sérieux préjudice aussi bien sur le plan des équilibres financiers de la CNR que sur les institutions publiques qui enregistrent chaque année une érosion de sa ressource humaine, notamment les plus qualifiées. La moyenne mondiale de la retraite est calculée sur la base du versement des cotisations de cinq travailleurs pour un seul travailleurs, alors que la moyenne en Algérie est calculée sur la base du versement des cotisations de deux travailleurs pour un seul retraité, ce qui impose à l'Etat de prendre en charge cette différence à travers une solidarité entre les différentes caisses d'assurance sociale, ajoute la commission. Par ailleurs, la commission affirme que l'examen de ce projet de loi s'est fait en concertation avec les partenaires sociaux à l'exemple de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) et de l'organisation du patronat lors de la 19e réunion de la tripartite tenue le 5 juin 2016 en vue du maintien du système national de retraite. Dans son rapport préliminaire, la commission a recommandé la mise en place de normes fondées et rigoureuses afin d'établir la liste des métiers pénibles sans précision des fonctions pour éviter toute erreur de classification. Pour la commission, il est impératif de fixer des mécanismes et des solutions efficaces pour garantir le financement de la CNR et de s'éloigner des solutions conjoncturelles.

T. Benslimane

Ph : Fateh Guidoum ©

Guerre d'indépendance

La solidarité des Belges avec les Algériens doit faire l'objet d'un travail de mémoire

La solidarité des Belges avec les Algériens qui se battaient pour leur indépendance doit faire l'objet d'un travail de mémoire afin de transcrire et transmettre le témoignage de ceux qui ont apporté leur soutien à la guerre d'Algérie, ont souligné jeudi les participants à une soirée projection-témoignage-débat à Bruxelles. Organisée dans le cadre des commémorations du 1er Novembre 1954 par l'association les amitiés belgo-algériennes (Asbl Laba), la soirée a permis de mettre en lumière l'engagement de Belges aux côtés d'Algériens décidés à se défaire du colonisateur. Dans son film-documentaire *Le Front du Nord* projeté à l'occasion de cette soirée, le réalisateur belge Hugues Le Paige a donné la parole aux femmes et aux hommes de l'ombre qui avaient organisé la solidarité belge avec les combattants algériens. Intellectuels, militants de gauche, syndicalistes ou communistes dissidents, ces activistes belges anticolonialistes ont été aux côtés des militants du Front de libération nationale (FLN) qui ont engagé une lutte armée pour leur indépendance.
Dans leurs témoignages, Alex Somerhausen, Guy Cudell, et Anne Chotteau-Somerhausen entre autres sont revenus longuement sur cette aide concrète qu'ils ont apporté aux Algériens en leur permettant de passer les frontières, de se cacher, ou en organisant la défense des Algériens prisonniers et torturés. Lors du débat qui s'en est suivi, Suzy Rosendor, Adeline Liebmann et Pierre Blieck ont mis l'accent sur l'aide apportée par le réseau belge sur le plan médical, humanitaire et judiciaire pour assister les détenus algériens en France et en Belgique et pour empêcher les expulsions et les extraditions vers la France de ceux qui étaient arrêtés en Belgique. Mais il y avait aussi une aide clandestine, selon les intervenants qui ont fait état de l'existence d'un réseau équivalent aux «porteurs de valise» en France. Evoquant le combat politique et public des soutiens belges à la révolution algérienne pour tenter d'influer sur l'opinion et le gouvernement belge, Adeline Liebmann, Suzy Rosendor et Pierre Blieck ont expliqué également leurs raisons d'agir, affirmant leur conviction de la justesse de la cause algérienne.

Décès de Fidel Castro

Le Président Bouteflika décrète un deuil national de 8 jours

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a décrété hier un deuil national de huit jours à compter de ce dimanche suite au décès de l'ancien chef d'Etat cubain, Fidel Castro, indique un communiqué de la Présidence de la République.
«Le président de la République, Monsieur Abdelaziz Bouteflika, a décrété hier un deuil national de huit jours sur l'ensemble du territoire national, à compter de dimanche 27 Novembre 2016, à la suite du décès de l'ancien chef d'Etat cubain, Fidel Castro Ruz, leader historique de la Révolution cubaine», précise la même source.

Edito

Tout a augmenté !

Par Tayeb Djilali

Bien avant l'entrée en vigueur de la loi de finances 2017, de très nombreux commerçants et autres prestataires de services ont sensiblement majoré les prix de leurs produits et trouvent vite la parade auprès des clients qui rouspètent : ce sont les grossistes qui ont augmenté les prix. Il n'empêche que ce racket à ciel ouvert se fait dans l'impunité la plus totale et, légalement, tout commerçant contrevenant doit être poursuivi en justice par les services de fraude. Mais devant la généralisation de cette arnaque qui n'a pas attendu le mois de janvier pour appliquer les nouveaux prix, les services étatiques de contrôle sont dépassés par l'ampleur du délit collectif. Résultat: c'est le citoyen seul qui fait face à cette mafia qui se drape de blanc le vendredi pour aller prier à la mosquée et qui dans son échoppe, passe en boucle les Sourates du Coran entre deux escroqueries. Même les services intermédiaires qui foisonnent alentour des nouvelles cités et que sont les taxis clandestins, ont tous augmenté leurs tarifs et ils vous disent droit dans les yeux que l'essence est plus chère. Soit. Pourquoi payer 5 DA de plus le litre de carburant et taxer le client de 50 DA en plus du prix de la course? Même chose pour les bus privés qui ont aussitôt majoré le prix du ticket (qu'ils ne remettent pas au client) de plusieurs dinars. Certains praticiens privés ne se gênent pas pour augmenter leurs honoraires de 500 voire de 1.000 DA la visite. Nous sommes dans une configuration sociale où le plus faible est à la merci de tout un système mercantile prompt à le dépouiller. Ce qui a fait dire à un smicard «et moi qu'est-ce que je vais augmenter?».
La voilà donc l'année qui s'annonce, porteuse de toutes les déceptions et qui promet d'être dure. Très dure.

En marge du 4e sommet afro-arabe

Salem Ould Salek : «Le Maroc est condamné à respecter la souveraineté du peuple sahraoui»

Le Maroc tente aujourd'hui de se prémunir contre les pressions exercées par la communauté internationale concernant la mise en œuvre des décisions des institutions internationales relatives au respect du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.

Par Ahsene Saaid

Parmi ses dernières manœuvres, la tentative de revenir à l'Union africaine, le Maroc et ses alliés arabes ont boycotté les travaux de ce sommet qui s'est tenu mercredi dernier, à Malabo en Guinée équatoriale, pour protester contre la présence d'une délégation sahraouie
Le ministre des Affaires étrangères sahraoui, Salem Ould Salek, est revenu sur ce sommet lors d'une conférence de presse animée au siège de l'ambassade du Sahara occidental à Alger estimant que le Maroc est acculé et qu'il est condamné à respecter la souveraineté du peuple sahraoui.
«Les échecs successifs du Maroc sur les plans régional et international le poussent à effectuer des manœuvres, comme il a l'habitude de le faire, mais cette opération est de fait vouée à l'échec» a déclaré, hier, Ould Salek, et a ajouté.

Ph : Slimane Lotfi ©

«Le Maroc n'est pas en position de demander à réintégrer une Organisation dont il a déjà été membre, mais il est en train de demander à intégrer une nouvelle organisation qui s'appelle l'Union africaine

De plus, l'intégration à l'Union africaine ne peut pas se faire à travers un discours ou une motion présenté par des pays tiers, mais conformément à l'article 29 du règlement constitutif de l'Union qui stipule que «tout pays africain désireux d'intégrer l'organisation après l'entrée en vigueur du règlement constitutif est tenu de saisir le secrétariat avant d'être admis». Il faut, en outre, que la majorité des pays membres réponde favorablement à la demande d'intégration exprimée.
L'article 4 du règlement préconise, par ailleurs, «**le respect des frontières établies lors des indépendances» et l'article 3 du même règlement contraint tous les membres de l'UA** «à défendre la souveraineté, l'unité et l'indépendance des pays membres» a-t-il indiqué, en précisant que, compte tenu de ces éléments, le Maroc reste un pays inéligible au statut de membre de l'Union africaine dans les conditions actuelles. Ould Salek a ajouté également que «la décision du Maroc de demander une intégration à l'Union africaine» fait suite aux pressions qu'il subit de la part des Nations unies.
«**Quand il subit des pressions de la part de l'Union africaine, le Maroc transfère le dossier du Sahara à l'ONU et quand celle-ci lui fait des pressions, il essaie de le remettre entre les mains de l'UA»,** a expliqué Ould Salek avant d'indexer les pratiques marocaines et de les comparer à celles d'Israël en Palestine.
«Le Maroc fait au Sahara occidental exactement ce que fait Israël en Palestine. Il tue, il torture, il extermine», a-t-il dit.
Interrogé sur les raisons qui poussent le Maroc à vouloir intégrer l'Union africaine puisque le Royaume chérifien entretient de toute façon des relations bilatérales plus ou moins stables avec plus de 20 pays africains, Ould Salek a indiqué que le Maroc fonde toute sa politique étrangère **sur le mensonge et la manipulation**.
«Le Maroc n'entretient véritablement de bonnes relations qu'avec quatre pays africains. Et quand le roi voyage en Afrique, c'est dans ces pays qu'il se rend dans l'objectif d'habiller politiquement les opérations de blanchiment de l'argent de la drogue.
Il essaie de propager l'idée que le Maroc va bien et que l'économie marocaine est en bonne santé. Ceci est faux. Tous les rapports internes marocains disent que la situation va très mal.
Le Maroc est isolé en Afrique contrairement à ce qu'il prétend. A travers sa demande d'intégrer l'Union africaine, il veut faire diversion suite à l'échec retentissant qu'il vient d'essuyer au sujet du retour de la Minurso au Maroc, mais ses manœuvres ne trompent plus personne, a-t-il dit en précisant que le Royaume chérifien, bien qu'il imite Israël dans toutes ses démarches, n'est pas suffisamment fort pour se confronter aux Nations unies et autres institutions internationales et régionales; ce pourquoi, il tente de changer de fusil d'épaule à chaque fois qu'il est acculé au mur.
«**Le Maroc dit que 28 pays soutiennent sa démarche. C'est un mensonge. Il y a quatre pays qui le soutiennent et ils sont connus : le Sénégal, le Burkina Faso, le Gabon et la Côte d'Ivoire**.
Le pouvoir marocain est un pouvoir d'apartheid et il n'est pas éligible au statut de membre de l'Union africaine, une organisation qui œuvre pour la paix en Afrique. L'UA n'accepte pas de pays coloniaux en son sein», a-t-il relevé avant de conclure par une note de sagesse : «**Si le Maroc veut vraiment une solution, la voie est claire : il doit mettre fin à son entreprise de colonisation du Sahara occidental**». Pour rappel, en dépit du fait qu'il figure parmi la trentaine de pays ayant fondé l'Organisation de l'unité africaine (OUA) le 25 mai 1963 à Addis-Abeba, le Maroc s'est retiré de cette organisation en 1984 pour protester contre l'admission en son sein de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), qui lui dispute la souveraineté sur le Sahara occidental, ancienne colonie espagnole, sous occupation du Maroc depuis 1975.

Le problème de l'intangibilité des frontières

Au début des années 60, deux groupes qui devaient fonder l'OUA débattaient sur la question des frontières. Celui dit de Casablanca rassemblait des Etats comme le Maroc, l'Egypte, le Mali, la Guinée, le Ghana et l'Algérie (encore en guerre avec la France), et celui dit de Monrovia, réunissait des Etats comme l'Ethiopie, la Libye, la Tunisie, le Libéria, le Nigeria, le Togo et la Sierra-Leone. Le royaume soulevait déjà le problème du statut du Sahara occidental alors sous administration espagnole, mais aussi de l'enclave d'Ifni (rattachée au Maroc en 1969) ainsi que des **présides** espagnols, dont les plus connus sont les enclaves de Ceuta et Melilla.
A l'époque, le Maroc ne reconnaissait pas non plus l'indépendance de la Mauritanie acquise en 1960, qui selon lui faisait partie du «Grand Maroc», démembré par la colonisation.
Un autre point d'achoppement était celui de sa frontière avec l'Algérie qui avait donné lieu à la Guerre des Sables en octobre 1963.
Un des premiers principes adoptés par l'OUA portait sur l'intangibilité des frontières héritées du colonialisme. Membre fondateur de l'OUA en 1963 à Addis-Abeba, le Maroc avait posé comme condition sin qua non sa réserve sur ce principe concernant les territoires qu'il considérait comme marocains et encore sous occupation coloniale étrangère. Le royaume n'avait adhéré à la charte de l'OUA. Qu'après avoir exprimé par écrit ses réserves marquant les limites de son adhésion à l'organisation.

La RASD comme point de rupture

L'OUA, qui a avalisé l'admission de la RASD en tant que 51e membre en 1984, a, pour le Maroc, violé sa propre charte.
La position marocaine se fonde sur l'article 4 de l'organisation qui énonce que «chaque Etat africain indépendant et souverain peut devenir membre de l'organisation». L'attitude hostile au Maroc du secrétaire général de l'OUA de l'époque, le Togolais Edem Kodjo, expliquerait en partie la position africaine défavorable au Maroc.

Le 12 Novembre 1984, pendant trois heures, pour la première et dernière fois, le Maroc et la RASD ont siégé ensemble. C'était lors du 20e sommet de l'OUA à Addis-Abeba.

En fin d'après-midi, la délégation sahraouie, conduite par son Président Mohamed Abdelaziz, fait son entrée dans la salle des séances de l'Africa Hall et prend place entre ses pairs du Rwanda et de Sao Tomé-et-Príncipe.
La délégation marocaine, conduite par le conseiller du roi Hassan II, Ahmed Réda Guédira, s'installe derrière son pupitre. Après l'ordre du jour, le Maroc demande la parole. Guédira donne alors, sur un ton très calme, lecture d'un message du roi Hassan II : «Voilà, et je le déplore, l'heure de nous séparer**.** En attendant des jours plus sages, nous vous disons adieu et nous vous souhaitons bonne chance avec votre nouveau partenaire», relate *Jeune Afrique* qui retrace les tractations ayant abouti à l'admission de la RASD depuis le sommet de Tripoli en 1982.
Les pays qui refusent de reconnaître la RASD parmi lesquels la Tunisie ou la Guinée, souhaitent le retour du Maroc au sein de l'organisation.
Pour les autres, Rabat paie le prix de ses tergiversations dans ses négociations avec le Front Polisario, refusant en cela le principe de l'auto-détermination des peuples au profit d'une autonomie du territoire sous souveraineté marocaine.
Les diplomates marocains considèrent que seul les pays membres de l'ONU ont le droit de siéger à ce sommet. Or, il se trouve que la RASD n'en fait pas partie.
Se disant «conscient de l'importance du partenariat arabo-africain» et «renouvelant sa grande considération» à la Guinée équatoriale, ils affirment qu'il «ne peuvent tolérer le non-respect de la souveraineté des États et de leur unité territoriale», pourtant consacrées lors des précédents sommets arabo-africains.

Comment le différend a éclaté ?

Le sommet de mercredi dernier a été précédé d'une rencontre préparatoire des ministres des Affaires étrangères arabes et africains lundi 21 Novembre, durant laquelle le ministre marocain chargé des Affaires de la migration, Anis Birou, s'est opposé à la présence d'une délégation sahraouie**.** Malgré les tentatives de réconciliation entre le clan africain, qui considère que la RASD est membre de l'UA, et le clan arabe, qui affirme qu'elle n'est pas admise au sein de la Ligue arabe, le Maroc a pris la décision de se retirer, entraînant ses alliés avec lui. **Ce retrait ne manquera pas d'affecter un sommet où le sujet de l'accélération des flux arabes** vers le continent est censé occuper le cœur des débats. Selon la note d'orientation officielle de cette rencontre, les chefs d'État devraient entériner la création d'un fonds arabo-africain en cas de catastrophe, ainsi que différents accords liés à la problématique migratoire et à la lutte contre le terrorisme. Au programme aussi, l'adoption d'un rapport sur la mise en oeuvre des initiatives de l'émir du Koweït sur l'investissement et le développement.

16e Conférence des pays ayant le français en partage

Lamamra : «C'est sur l'Afrique que, depuis longtemps, l'Algérie a décidé de parier»

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra, a plaidé jeudi à Antananarivo pour une éducation et un enseignement permettant de conforter l'indépendance des pays africains et le développement de leurs économies.

Intervenant à la 16e Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement des pays ayant le français en partage, Lamamra, qui représente le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a tenu d'abord à transmettre aux participants les salutations du président Bouteflika, invité spécial de ce sommet, qui se tient dans la capitale malgache (26-27 Novembre).
Le ministre a ensuite souligné la nécessité d'œuvrer à une éducation et à un enseignement «qui feront des hommes (africains) de demain, nos indépendances reconquises et nos économies en essor», des citoyens conscients des défis et des enjeux que l'Afrique dans son ensemble est appelée à confronter, le développement en étant le défi majeur. «Car l'Afrique d'aujourd'hui, a-t-il fait valoir, est celle d'une jeunesse inventive, entreprenante et industrieuse, celle d'une croissance parfois à deux chiffres, qui a fait d'elle une nouvelle frontière pour l'investissement étranger». Il a ajouté que l'Afrique, qui met en place chaque jour de nouveaux partenariats et se crée de nouvelles opportunités, s'est plus que jamais éveillée à la nécessité de se concevoir un «avenir économique commun». C'est pourquoi, a-t-il poursuivi, l'Algérie, qui entretient, de longue date, des relations étroites de coopération économique et commerciale avec une grande majorité de ses partenaires africains, a décidé, à la demande de nombre d'entre eux, d'organiser un Forum africain d'investissements et d'affaires à Alger du 3 au 5 décembre prochain. «C'est sur l'Afrique que, depuis longtemps, l'Algérie a décidé de parier. Et c'est avec elle, qu'Africain par l'histoire, la géographie et la culture ainsi que par la communauté d'espérance, mon pays entend à contribuer et gagner ce pari pour lui-même et pour tous les peuples représentés ici, ainsi que pour la pleine consécration des valeurs de fraternité universelle», a affirmé Lamamra.
Le ministre a observé, par ailleurs, qu'aujourd'hui encore où se répand partout dans le monde dit développé «l'inquiétante tentation du repli sur soi identitaire», aucune langue «ne doit se contraindre à l'enfermement, au refus de l'autre et au déni de sa contribution à la civilisation universelle». Il a estimé que le défi des langues «menacées de repli mondial» n'est pas d'organiser une «dérisoire résistance» face à la suprématie d'une langue donnée, mais plutôt de défendre «la promotion et le développement de toutes les langues qui font la richesse inaltérable et inaliénable de l'humanité».

Apprentissage des langues et ouverture d'esprit

Lamamra a relevé, dans ce contexte, que l'Algérie œuvre au développement de ses langues officielles que sont l'arabe et le tamazight, tout en octroyant aux langues étrangères, y compris le français, «toute leur place» dans l'enseignement. Il a expliqué, à cet égard, que l'objectif «n'est pas d'entretenir la nostalgie d'une gloire passée, mais de doter nos langues des moyens modernes de la recherche et du savoir, ainsi que de la maîtrise des outils les plus à même de créer la richesse matérielle et intellectuelle». C'est cette «approche à la croisée des cultures et des langues», a-t-il expliqué, qui a permis à l'école algérienne de compter la première femme africaine

Ph : Slimane Lotfi ©

membre de l'Académie française, Assia Djebbar, ou encore le sociologue et humaniste, Malek Chebel, disparu récemment et dont la maîtrise parfaite de l'arabe et du français lui a permis, entre autres, de produire une traduction du Saint Coran «loin des fantasmes exclusivistes et excommunicateurs de ceux qui, extrémistes de divers horizons, prétendent en étouffer la lumière du message originel qui est d'abord un message de paix et de tolérance». «Si la langue française s'est frayée un chemin vers l'école algérienne pour y prendre une juste place, c'est que nous voulons que l'écolier d'aujourd'hui soit préparé à l'apprentissage des langues prépondérantes dans les échanges internationaux», a souligné Lamamra.
Cet apprentissage doit disposer l'écolier à «l'ouverture d'esprit en même temps qu'à l'ouverture sur les autres», a-t-il indiqué. Citant Kateb Yacine, il a rappelé que l'auteur de «Nedjma», œuvre fondatrice de la littérature maghrébine de combat, avait répondu, à une question sur sa parfaite maîtrise de la langue française : «J'ai voulu dominer la langue de mes dominateurs».
Il a ajouté que si la langue française a été pour Kateb Yacine «un moyen de donner la parole aux sans voix, en trempant sa plume dans la plaie béante de la réalité coloniale», cette langue est, aujourd'hui, un «héritage assumé» en Algérie. Héritage assumé «comme une ouverture sur le monde et comme un témoignage devant l'histoire que le peuple algérien est disposé à emprunter toutes les passerelles d'un dialogue responsable et apaisé pour s'ouvrir aux autres cultures et civilisations, fût-il et il l'est des plus fiers de son propre héritage culturel et civilisationnel», a affirmé Lamamra.

M.M. / A.g.

Enseignement à distance

Hadjar donne le coup d'envoi des inscriptions

Ph : Slimane Lotfi ©

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Tahar Hadjar, a donné hier à Alger le coup d'envoi officiel des inscriptions universitaires pour le master à distance à l'Université Alger 1, Benyoucef Benkhadda, faculté de Droit (Saïd Hamdine).
Intervenant à l'ouverture d'une Journée de l'information sur l'enseignement à distance, Hadjar a indiqué que ce genre de formation était dicté par la réalité, au regard du nombre important d'élèves désirant poursuivre des études supérieurs. Pour assurer ce genre de formation, l'Université algérienne est appelée à s'adapter au développement technologique qui permet à l'étudiant d'entrer en contact avec l'administration sans avoir à se déplacer. Le ministre a rassuré les nouveaux étudiants que le Master à distance avait la même valeur que le Master classique, ajoutant que la durée de la formation est de deux ans.
Le recteur de l'université d'Alger 3, le Dr Rabah Cheriet a annoncé que cette initiative intervenait suite à la forte demande enregistrée pour le Master et le manque des structures pédagogiques au niveau de l'Université, précisant qu'elle avait trouvé un écho favorable chez les universitaires. Il a ajouté que l'université d'Alger 3 comptait parmi les cinq universités pilotes chargées de la formation à distance, avant la généralisation future de cette expérience à d'autres universités et spécialités. Le Dr Rabah Cheriet a indiqué, que son administration avait accueilli près de 1 000 demandes de préinscriptions pour la filière comptabilité, en attendant l'ouverture d'autres spécialités. L'objectif de création de ce genre de formation est d'accorder à chaque membre de la société l'opportunité d'effectuer des études universitaires, a-t-il indiqué, ajoutant que tous les moyens matériels et humains avaient été garantis pour assurer le déroulement des inscriptions dans de bonnes conditions.
Le vice-recteur de l'université Alger 1, Aziz Sellami a annoncé le lancement du Master à distance au sein de son établissement, soulignant l'inscription de 500 étudiants sur 1 500 candidats.
Les études sont assurées via internet et chaque étudiant disposera d'un mot de passe pour recevoir ses cours ou contacter l'administration de l'université, mais lors des examens il devra se déplacer pour les passer comme tout autre étudiant disposant d'une place pédagogique. La première journée de l'information a été marquée par une forte affluence des étudiants, vers les cinq universités pilotes pour s'inscrire et recevoir des explications sur les moyens et techniques de contacter l'administration et les maîtres conférenciers.

Ahsene Saaid

FFS

Mise en place du consensus national, un moyen pour assurer la stabilité du pays

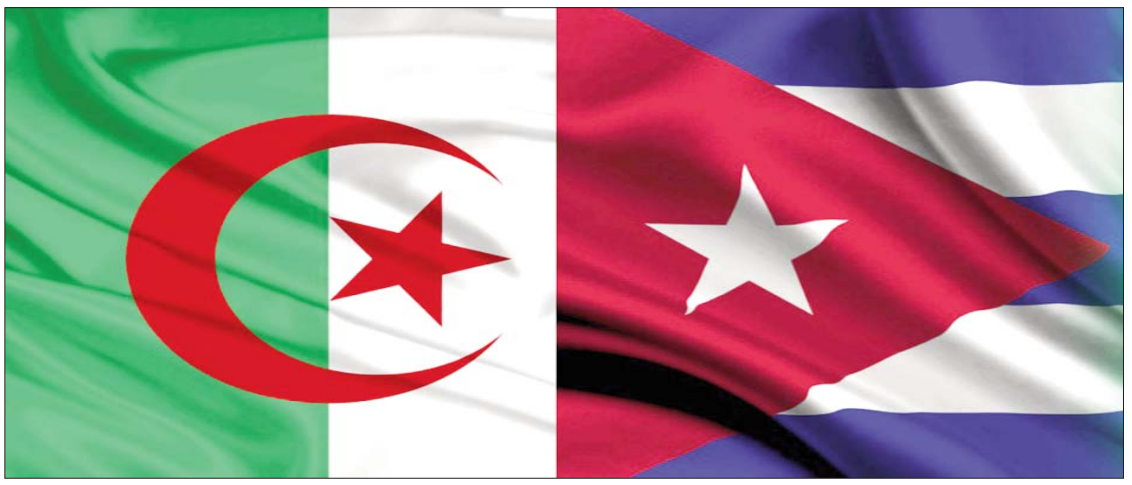
Le premier Secrétaire national du Front des forces socialistes (FFS), Abdelmalek Bouchafa, a réitéré à partir de Aïn Defla l'appel de son parti quant à la nécessité de la mise en place d'un consensus national, affirmant que la concrétisation de cet objectif est à «même d'assurer la stabilité du pays». Au cours d'un meeting abrité par la salle des fêtes d'El Attaf, Bouchafa a indiqué que la «sortie de la crise multiforme dans laquelle se débat, le pays ne peut avoir lieu sans la réalisation d'un consensus national en tous points de vue», faisant remarquer que cette préoccupation «ne doit pas être celle du FFS uniquement, mais doit concerner toutes les forces vives du pays».
Il a, dans ce contexte, souligné que son parti ne ménagera aucun effort dans son travail de sensibilisation sur l'importance de l'adhésion à la démarche relative au consensus national, relevant l'importance de la mobilisation des citoyens autour de cet objectif aux «retombées positives certaines». Tout en réfutant les politiques ayant «prouvé à maintes reprises leurs échecs», il a fait remarquer que le changement escompté doit être «pacifique et loin de toute forme de violence, qu'elle soit». Fustigeant le pouvoir qui s'«oppose à toute velléité de changement», il a estimé «impératif» que la gestion «unilatérale des affaires politiques du pays cesse».
Evoquant la loi de Finances 2017, l'orateur l'a qualifiée de loi «antinationale et anti-sociale», dénonçant dans la foulée le recours à l'APN pour faire passer des lois en dépit du fait que «celles-ci ne soient pas l'émanation de l'écrasante majorité de la composante de la société», selon lui.

Coopération algéro-cubaine

50 ans des relations privilégiées

L'Algérie et Cuba entretiennent des relations privilégiées, depuis plus de 50 ans qui se traduisent par des positions et approches semblables sur un nombre des questions internationales, ainsi que par la volonté et l'ambition des deux partenaires à approfondir et consolider la coopération bilatérale dans tous les domaines.

Les relations bilatérales algéro-cubaines ont connu une véritable impulsion ces quinze dernières années, avec des engagements par la voie des plus hautes autorités des deux pays, à poursuivre leurs efforts pour promouvoir leur coopération tant que sur le plan économique et politique. Cette volonté a été réaffirmée en juillet dernier, par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, dans son message adressé, à son homologue cubain, Raul Castro Ruz, à l'occasion de la commémoration de la Journée de la Rébellion, en soulignant la régularité de la consultation et de la concertation bilatérales, marquées par une convergence de vues sur les principales questions régionales et internationale d'intérêt commun. La solidité et l'exemplarité des liens entre les deux pays avait fait dire au chef de l'Etat cubain, Raul Castro, lors d'une visite de travail en Algérie en 2009, que l'amitié algéro-cubaine était toujours «indestructible» qu'il y a 50 ans. Les relations entre les deux pays se sont intensifiées grâce à la volonté affichée à travers, notamment l'échange de visites de haut niveau de la part et d'autre, les 19 sessions de la commission mixte tenues à ce jour. Dans ce contexte, le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a soutenu, lors de sa récente visite à La Havane, «l'excellence» des relations politiques entre l'Algérie et Cuba, appelant à cette occasion, à l'établissement de nouveaux partenariats bénéfiques aux deux pays. Sellal s'était alors entretenu avec les plus hauts responsables cubains, avec lesquels il a discuté des questions d'intérêt commun et les voies et les moyens de multiplier les



partenariats gagnants-gagnants, afin de parvenir à tisser des relations économiques au niveau d'excellence des relations politiques. Ces rencontres ont abouti à la signature de huit conventions de coopération portant sur le secteur de la santé et de l'enseignement supérieur.

Cette visite a également été une opportunité pour rendre visite au leader historique, Fidel Castro. Cette icône de la révolution cubaine et défenseur de la justice sociale est décédé vendredi à l'âge de 90 ans à La Havane, après des années de lutte contre des soucis de la santé.

Soutiens indéfectibles des causes justes

Sur le plan international, l'Algérie et Cuba affichent une convergence de points de vue sur les grands dossiers internationaux et régionaux, tels que la cause sahraouie ou la question Palestinienne. Alger et La Havane soutiennent les efforts de l'ONU visant à parvenir à un règlement politique «juste» et «durable» de la question sahraouie basée sur l'exercice par le peuple du Sahara occidental de son droit àl'autodétermination. A l'issue d'une visite d'Etat en Algérie en mai dernier, le président cubain, Raul Castro, a exprimé sa «solidarité» avec le peuple de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) dans ses efforts visant à «réaliser ses aspirations légitimes». Concernant la situation au Proche-Orient, les deux parties ont réitéré leur «soutien à une solution juste et durable» du conflit israélo-Palestinien et ont réaffirmé le droit «inaliénable» du peuple Palestinien à l'établissement d'un Etat indépendant dans les frontières d'avant 1967 avec El Qods comme capitale.

N.I.

Renforcement de la lutte antiterroriste

L'Algérie et la Chine partagent «totalement» les mêmes points de vue dans ce domaine

Ph : Slimane Lotfi ©

Le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, et le ministre-assistant chinois des Affaires étrangères, Li Huilal, ont exprimé la volonté des deux pays de renforcer leur coopération en matière de lutte antiterroriste. «Le renforcement de la coopération entre la Chine et l'Algérie en matière de lutte antiterroriste répond aux intérêts communs des deux pays et à la nécessité de préserver la paix, la stabilité et le développement dans nos régions», a indiqué Li Huilal à l'issue d'une réunion de la première session du dialogue stratégique et sécuritaire entre l'Algérie et la Chine. Il a indiqué avoir eu des échanges «approfondis» avec Messahel sur la situation antiterroriste régionale et internationale, ainsi que sur la coopération bilatérale dans la lutte antiterroriste. «Nous avons des positions hautement convergentes sur beaucoup de questions et nous sommes convenus à faire valoir le rôle de notre mécanisme de consultations et de renforcer la coopération dans tous les domaines», a-t-il ajouté.

Le responsable chinois a indiqué que «l'Algérie, qui est un pays influent en Afrique du Nord et dans le monde arabe, attache, depuis longtemps, une grande importance à la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme», ajoutant que l'Algérie a aussi adopté «une série de mesures fortes et efficaces dans ces domaines et a remporté de grands succès». «La Chine veut s'inspirer des expériences algériennes en matière de lutte contre le terrorisme», a-t-il déclaré. En outre, il a affirmé que «grâce à la direction éclairée du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, l'Algérie a pu préserver la stabilité sociale, l'unité nationale et le développement économique et améliorer le bien-être de la population». La Chine et l'Algérie «sont déterminées à faire progresser leur coopération bilatérale à un niveau plus élevé», a-t-il souligné. De son côté, Messahel a indiqué que l'Algérie et la Chine, liées par un partenariat de la stratégie globale qui touche tous les domaines, «ont l'ambition d'élargir et d'approfondir cette coopération». «Il est évident qu'avec la Chine, en tant que membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU et allié stratégique de l'Algérie, nous ayons ce genre de mécanisme, qui nous permet d'échanger nos analyses, nos vues et nos approches en matière de lutte antiterroriste», a-t-il expliqué. Il a relevé que la première session du dialogue stratégique et sécuritaire entre les deux pays «a permis d'avoir un échange de vues sur la situation prévalant dans nos régions respectives, que ce soit au niveau de l'Afrique du Nord, du Sahel ou en Méditerranée, tout comme sur la situation prévalant en Asie, notamment du Sud-Est ou en Extrême Orient». «Nous avons convenu d'une série de rencontres dans des domaines très précis, comme nous sommes préoccupés par le cyberterrorisme qui est l'un des vecteurs de mobilisation et de propagande des groupes terroristes». Messahel a affirmé que l'Algérie et la Chine partagent «totalement» les mêmes points de vue dans le domaine de la lutte antiterroriste. «Nous avons fait en sorte que les propositions faites lors de l'atelier d'Alger sur la question et la conférence similaire de Pékin sur le rôle du cyberterrorisme trouvent la convergence», a-t-il rappelé, affirmant que les deux pays «sont convergents totalement dans ce domaine». Il a indiqué avoir évoqué avec le responsable chinois de «la question des combattants étrangers et leurs conséquences sur la stabilité de certains pays». «Nous avons évoqué aussi la situation générale dans le monde arabe, notamment les menaces qui pèsent sur la stabilité, la sécurité et de l'existence même de certains pays arabes», a-t-il déclaré. «Ce sont des sujets de préoccupation qui, entre l'Algérie et la Chine, ont toujours faits l'objet d'échanges», a-t-il ajouté. Il a annoncé, à cette occasion, que la prochaine session du dialogue stratégique et sécuritaire entre l'Algérie et la Chine se tiendra à Pékin. Messahel a rappelé que l'Algérie entretient aussi ce mécanisme de dialogue stratégique avec les quatre autres pays membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU (USA, France, Royaume-Uni et Russie), ainsi qu'avec d'autres pays comme l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne.

Ali B.

Histoire

John Kaiser : «L'Emir Abdelkader est un modèle à suivre»

L'Emir Abdelkader est un modèle d'homme à suivre dans la lutte contre l'extrémisme et l'islamophobie qui prend actuellement de l'ampleur dans les pays occidentaux, a indiqué samedi à Mascara l'écrivain américain John Kaiser, lors d'une cérémonie en l'honneur d'une délégation de la ville américaine d'El Kader invitée aux festivités commémorant le 184e anniversaire de l'allégeance de l'Emir Abdelkader, John Kaiser a souligné que son étude approfondie sur cette personnalité historique algérienne lui a permis d'avoir la conviction que «l'œuvre et les actions de l'Emir Abdelkader, avec sa personnalité aux multiples dimensions, peuvent apporter des réponses aux maux qui gangrènent actuellement les sociétés humaines comme l'extrémisme des religions et l'islamophobie se répandant à travers le monde». Auteur de l'ouvrage «L'Emir des croyants : vie de l'Emir Abdelkader, histoire d'un véritable djihad», John Kaiser a souligné que «de nombreux Ulema voient en la personnalité de l'Emir Abdelkader un exemple à suivre pour les jeunes musulmans leur évitant de suivre la voie de la violence et de l'extrémisme». L'auteur américain a souligné que l'initiative qu'il conduit avec la présidente de la Fondation Emir Abdelkader pour l'éducation, dans la ville d'El Kader, porte sur la lecture de son ouvrage consacré à l'Emir. «L'initiative commence à donner ses fruits puisque nombreux sont les jeunes qui ont changé leur vision de l'Islam et des musulmans», a-t-il souligné. Pour le maire de la ville d'El Kader, Joshua Robert Bob, la participation de la délégation qu'il préside aux festivités du 184e anniversaire de l'allégeance de l'Emir Abdelkader est «l'expression des habitants d'une ville portant le nom de cet héros résistant, intellectuel, noble et humanitaire qui reste un symbole de lutte contre l'injustice dans le monde».

En 1846, Timothée Davis, John Thomson, Sig Chister ont fondé une petite ville, dans le district de Clayton, dans l'Iowa, qu'ils ont baptisé au nom d'El Kader en hommage à l'Emir Abdelkader, figure de la résistance populaire contre l'occupant français et fondateur de l'Etat algérien moderne. Le wali de Mascara, Salah El Affani, et le P/APC de Mascara, Aricha Hadj, ont exprimé leur fierté d'accueillir la délégation américaine et leur satisfaction de voir s'établir une coopération bilatérale dans plusieurs domaines. Celle-ci sera marquée, aujourd'hui, par l'installation d'une commission mixte chargée de définir un plan d'actions à mener entre les deux villes.

Industrie automobile

Renault Algérie a fabriqué 55 000 voitures en 24 mois

Inaugurée le 10 Novembre 2014, l'usine de Renault Algérie Production, implanté dans la localité de Oued Tlélat, a accéléré son développement et dépassé ses objectifs. En seulement deux ans, pas moins de 55 000 véhicules ont été fabriqués, ce qui représente un doublement de la capacité de l'usine depuis son démarrage.

Renault Algérie Production a recruté plus de 800 collaborateurs tout en les formant dans les métiers de l'industrie automobile, soit un triplement des effectifs par rapport au démarrage et plus de 3 000 emplois indirects créés. La première usine de production d'automobile Made In Bladi est accompagnée par 05 fournisseurs locaux dans l'intégration locale des pièces embarquées sur les véhicules Renault. Le taux d'intégration atteint désormais 30%, incluant des pièces majeures telles que les sièges et les câblages. Avec deux ans d'avance, un second modèle est actuellement fabriqué sur la chaîne de montage, illustrant la capacité des équipes à gérer une diversité de production croissante. Cette performance industrielle est le fruit de la mobilisation des hommes et femmes de Renault Algérie Production. En dépassant tous les objectifs fixés il y a deux ans, ils prouvent chaque jour leur engagement pour le développement de l'industrie automobile en Algérie.

Renault Algérie Production se félicite de la dynamique engagée dans la préparation des phases suivantes de développement de l'usine qui verront le jour en avance sur le schéma de développement initial. Au-delà de sa contribution au développement industriel de l'Algérie, RENAULT SYMBOL «Made in Bladi» est, pour Renault Algérie, un succès commercial reconnu depuis son lancement en Novembre 2014. Elle se positionne, avec plus de 70% des ventes de son segment, comme le leader incontesté du marché algérien en 2016. Et ce n'est pas fini ! SANDERO STEPWAY Extrême, qui connait une demande considérable de la part des clients, est disponible depuis la fin du mois d'août 2016, s'est déjà hissé en troisième position des véhicules les plus vendus en Algérie. Elle représente plus de la moitié des ventes du segment des citadines.

Tel qu'expliqué par ses cadres, Renault Algérie a souhaité partager ce succès à la fois industriel, commercial et humain, avec ses clients, ses partenaires et ses collaborateurs en développant une campagne de communication à l'occasion de ce 2e anniversaire.

Le point d'orgue de cette campagne est un film publicitaire qui illustre le savoir-faire des femmes et des hommes contribuant, au sein de l'usine de Renault Algérie Production, au développement économique et social du pays.

K.R.

Cette maladie chronique a gagné du terrain en Algérie

L'Etat projette l'élaboration d'un plan national de lutte contre l'obésité

Les mauvaises habitudes alimentaires sont devenues au fil des années, une cause parmi d'autres, de l'émergence des maladies chroniques. Ces dernières constituent l'un des principaux défis auxquels sont confrontés les systèmes de la santé. D'où l'intérêt d'élaborer un plan national global et multisectoriel pour lutter contre le problème. Cette proposition a été faite, hier par le ministre de la Santé de la population et de la réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf, lors d'une allocution prononcée à l'ouverture d'une rencontre nationale sur l'obésité. Le ministre a souligné, que cette initiative a été «expressément demandée» par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, comme un moyen de lutte de «manière résolue et soutenue». Un tel plan, selon le ministre, «permettrait de réduire l'exposition aux produits gras, sucrés et salés et ouvrerait à réhabiliter les bases du régime alimentaire traditionnel de type méditerranéen fortement recommandé par les experts du monde entier». «Nous n'avons pas le choix. Nous devons le faire si nous voulons contrôler le diabète, l'hypertension et de nombreux cancers», dira le ministre à ce propos. Cependant, il informe que la lutte contre ce phénomène impliquait la participation de tous les acteurs concernés, non uniquement «les acteurs institutionnels». Ces efforts en question permettront, indique le ministre, de «règlementer le comportement alimentaire qui est, lui, tributaire des informations reçues, de l'éducation dispensée et de la disponibilité des produits sains, de bonne qualité et accessibles». L'Etat étant de son côté chargé de la réglementation des produits alimentaires pour que ces derniers soient «conformes à des normes opposables et accessibles au plus grand nombre». Toutefois ces efforts restent insuffisants même si d'autres sont consentis en matière de communication. Selon le ministre «il ne suffit pas de faire passer quelques spots à la télévision ou quelques séances d'éducation à l'école sur une alimentation saine pour croire que le problème est pris en charge». Ceci met en avant l'intérêt du plan en question qui vient en soutien à ces initiatives. Le ministre a expliqué, que «le message donné par la communication, l'information et l'éducation s'appuie sur la disponibilité des produits sains et accessibles», mais aussi par la « promotion de l'activité physique et sportive chez toutes les franges de la population et dans tous les milieux».

Citant davantage les efforts qui restent à consentir, le ministre évoque l'action sur l'environnement parallèlement à la sensibilisation de toute la population. Il s'agit-là du travail attendu des mouvements associatifs. De plus, le ministre informe que l'atelier prévu en marge de la rencontre qu'il préside, devra sortir avec des recommandations adéquates à l'exemple de la «mise en place des normes alimentaires drastiques » devant réduire la teneur de certains aliments qui contienne du sucre, tels que les boissons gazeuse, mais aussi le sel et la graisse.

Le ministre citera aussi comme autres recommandations attendues de cet atelier la promotion des modes de consommation.

Amel Driss

Consommation excessive d'antibiotiques

Les médecins spécialistes mettent en garde

Des médecins spécialistes mettent en garde du risque que comporte la consommation excessive d'antibiotiques. En plus de «favoriser le développement de résistances bactériennes», la consommation excessive d'antibiotiques «altère la santé du malade», a averti le professeur en maladies infectieuses à l'Etablissement public hospitalier de Batna (EPH), Rabah Aït Hamouda. Cet expert qui intervenait lors des 17e journées médicochirurgicales, organisées par le Syndicat national des praticiens spécialistes de la santé publique (SNPSSP), vendredi à Alger informe que le phénomène représente un des dangers auxquels l'OMS met en garde.

En effet, sur le site de cette organisation, l'on peut lire les différentes conséquences dues à une prise excessive d'antibiotiques pour laquelle, les corps humains réagissent différemment. L'organisation note que la «a résistance aux antibiotiques constitue aujourd'hui l'une des plus graves menaces pesant sur la santé mondiale, la sécurité alimentaire et le développement» touchant d'ailleurs «toute personne, à n'importe quel âge et dans n'importe quel pays».

La résistance aux antibiotiques est un phénomène «naturel», explique la même source, mais n'en demeure pas moins «mauvais» car pouvant «provoquer chez l'homme ou l'animal des infections plus difficiles à traiter que celles dues à des bactéries non résistantes». Outre d'altérer la santé du patient, la prise excessive d'antibiotique altère même à leur efficacité. Des derniers devinent impuissants dans des cas d'infections, comme la «pneumonie, la tuberculose ou la gonorrhée». Ce qui peu amené à l'augmentation du nombre des hospitalisations, des dépenses médicales, pire encore, «une hausse de la mortalité». Par ailleurs et s'agissant du cas du virus récemment apparus comme Zika, le spécialiste a assuré que si ce virus venait à faire son apparition en l'Algérie, le pays dispose des moyens nécessaires pour faire face. Il rappellera à cet effet la mise en place, par le ministère de la santé d'un plan de prévention. Il importe de rappeler que le ministère de la Santé s'était exprimé à ce propos, par le biais d'un communiqué rendu public au mois de février dernier. Il avait en effet indiqué, que le risque de ce virus «est considéré comme très faible». L'une des raisons apportées entre autres est que, «le principal vecteur du virus Zika est le moustique Aedes aegypti» n'a pas été rencontrée dans le pays. Aussi, que ce virus ne «se transmet pas, en règle générale, d'homme à homme».

A.D.

Médéa

Un contrôle de surcharge de transport du poids lourds entrera prochainement en application

Un contrôle de surcharge des camions de transport du poids lourds entrera prochainement en application, à travers les principaux axes routiers de Médéa, capitale du Titteri, dans le but de réduire ce type d'infraction et préserver l'infrastructure routière, selon le commandant du groupement de la gendarmerie de Médéa.

Des points de pesée statique des camions poids lourds seront installés, dans les prochains jours, au niveau des grands axes routiers qui desservent la wilaya, notamment la route nationale N°1, qui relie le nord du pays aux régions du sud, dans le cadre du nouveau dispositif de contrôle du trafic poids lourds, que compte mettre en place la Gendarmerie nationale, a indiqué le lieutenant colonel, Sid-Ahmed Menbar, en marge d'une récente visite du wali de Médéa sur des sites du projet de dédoublement de la route Chiffa-Berrouaghia. Ces points de contrôle seront munis d'équipement de pesage, en l'occurrence des pèse essieux, qui permettront, d'après les explications fournies par cet officier, de déceler les éventuels infractions en matière de charges autorisées et verbaliser, en cas de dépassement du seuil fixé par la réglementation, le conducteur du camion. Outre le retrait provisoire» du permis de conduire et le paiement d'une contravention de cinq mille dinars, le conducteur du camion doit se soumettre à une autre contrôle de pesée, une fois débarrasser du poids en surcharge, a expliqué cet officier, lors d'un contrôle de pesée menée, au cours de cette visite, au niveau du barrage fixe de la gendarmerie à l'entrée du «Col de Benchicao», sur la Nationale 1.

L'entrée en vigueur de ce contrôle devrait permettre, selon les responsables de la Direction locale des travaux publics, de renforcer les mesures déjà prises par le passé par les autorités locales en vue d'organiser le trafic de poids lourds, sur cet axe névralgique du réseau routier national, en l'occurrence la route nationale N°1, d'où transitent en moyenne quelque 14 000 poids lourds et rallonger la durée de vie de ce réseau.

Ces derniers estiment qu'un véhicule en surcharge se prête, difficilement à la manœuvre, mais présente un risque supplémentaire d'accident. Les surcharges de véhicules accélèrent, d'après ces responsables, le vieillissement et l'usure des chaussées.

La circulation sur l'axe Berrouaghia-Chiffa a été interdite, pour rappel, aux poids lourds, durant la journée, en mars 2010. Une décision motivée, d'une part, par le nombre élevé des camions poids lourds qui transitent par la route nationale N°1 et son incidence, d'autre part, sur la sécurité routière, puisqu'il a été constaté que 30 % des accidents de la circulation recensés sur cet axe sont provoqués par des véhicules poids lourds. Les effets de la hausse du trafic de poids lourds sur l'état de cet axe, notamment la détérioration rapide de la chaussée, ont justifié également cette mesure d'interdiction, en cours jusqu'à ce jour.

Houadji M.

Tizi Ouzou

Mise en service du centre de la médecine du travail de l'éducation

Le centre de la médecine du travail dans le secteur de l'éducation à Tizi Ouzou est fonctionnel depuis lundi, a-t-on appris du chef de service de la prévention au niveau de la Direction de la santé et de la population (DSP). La mise en service du centre est intervenue après l'affectation du personnel médical nécessaire à son fonctionnement, à savoir un médecin généraliste, une infermière et une inspectrice de la médecine du travail, en plus d'une secrétaire médicale, a précisé Azzedine Astouati. L'activité du centre de la médecine du travail de l'éducation sera coordonnée par l'inspectrice qui est également médecin spécialiste et le chef de service de la prévention de la direction de la santé, a-t-il expliqué. Les premières consultations au niveau de cette structure implantée à l'intérieur des anciens locaux de la résidence des inspecteurs sise à proximité du siège de la Direction de l'éducation ont eu lieu lundi à l'occasion de son ouverture par le DSP. Le centre est équipé de tous les moyens matériels nécessaires aux consultations médicales et à l'activité des soins qui sera exercée sur place et dont bénéficieront tous les travailleurs du secteur de l'éducation au niveau de la wilaya de Tizi Ouzou.

Tipasa

La Chambre de commerce «Chenoua» disposée à réaliser des opérations de développement local

La Chambre algérienne de commerce et de l'industrie «Chenoua» de Tipasa est disposée à s'impliquer dans la réalisation des opérations de développement, au profit des communes déshéritées, a annoncé, son président Maâmar Djalal Serandi. Cette annonce vient en échos à l'appel, lancé par le wali Moussa Ghelai, lors de sa dernière visite de travail dans la zone d'activités de Khemisti, en direction des opérateurs économiques locaux, en vue de «contribuer au développement local, en réalisant des petites opérations de développement, relatives entre autres à l'embellissement et à l'amélioration du cadre de vie des citoyens», avait-il déclaré. «La crise financière actuelle contrarie à la réalisation de nombreuses opérations de développement, objet de gel de la part des autorités publiques», avait déploré le wali à cette occasion, avant de lancer un appel pressant aux opérateurs locaux en vue de «prendre en charge la réalisation d'un nombre de ces opérations ne requérant pas de couts considérables», avait-il observé. Ghelai avait instruit, par la même occasion, les présidents des communes en vue d'élaborer des fiches techniques portant sur des projets de développement relatifs à l'embellissement du cadre de vie des citoyens et de les présenter aux opérateurs économiques de leurs localités respectives. Pour sa part, Serandi a affirmé la disposition de la Chambre «Chenoua» en vue de la mise au point d'un plan de travail, qui soutiendra cette initiative, d'autant plus, a-t-il ajouté que «le pays traverse une crise financière, a l'origine de l'incapacité de certaines communes à concrétiser les opérations de développement qui leur sont destinées». «Des contacts sont en cours avec toutes les parties concernées, pour déterminer les besoins des collectivités, d'une part et les capacités des opérateurs à y répondre, d'autre part», a-t-il fait savoir. Mettant en exergue «l'esprit de solidarité animant cette initiative», le même responsable a appelé les opérateurs économiques à «consacrer une partie de leurs gains aux actions caritatives et aux initiatives sociales, susceptibles de servir à l'intérêt général». Il a fait part, dans ce sens, d'une initiative du Forum des chefs d'entreprises (FCE), dont il préside la section de la wilaya de Tipasa, portant sur la réalisation d'un nombre des stades de proximité à travers le pays, dont trois à Tipasa. Le wali a loué cette initiative, qui fera profiter les communes de Bou Ismaïl, Tipasa et Cherchell des stades de proximité, avec des tapis de 5e génération, assurant ses responsables de leur accorder «toutes les facilitations (administratives et autres) susceptibles de les aider dans leur tache».

Mounir A.

Secteur de la santé à Bouira

Une vingtaine de projets réalisés depuis 2005 à ce jour

La situation du secteur de la santé dans la wilaya de Bouira a connu des améliorations ces dernières années, grâce à la réalisation d'une vingtaine de projets inscrits, dans le cadre des différents programmes quinquennaux depuis 2005, selon un rapport de la Direction de la santé (DSP) présenté lors d'un Conseil de wilaya, présidé par le wali Mouloud Chérifi. Depuis cette date, une vingtaine d'opérations ont été réalisées et achevées, dont, notamment la réhabilitation des structures hospitalières pour une enveloppe financière de près de trois milliards de dinars, ainsi que la réalisation de l'équipement des deux centres de la santé à Taghzout (Est) de Bouira et Oued El Bardi (Sud) pour un montant global de 265 millions de dinars, selon les chiffres fournis par la DSP. Parmi les autres opérations réalisées à la faveur des programmes quinquennaux dans le secteur de la santé figurent, entre autres, la réalisation et l'équipement d'une annexe de l'institut Pasteur d'Alger dans la ville de Sour El Ghozlane, pour une enveloppe financière de 150 millions de dinars.

Le secteur a bénéficié également des opérations de réalisation et d'équipement de trois centres de la santé à Mesdour, Taguedit et Dechmia (sud de Bouira), pour un investissement de 450 millions de dinars, a ajouté la DSP. En outre, 14 salles de soins ont été réalisées depuis 2005 à ce jour pour un coût de 104 millions de dinars, alors que 24 autres salles de soins ont bénéficié des opérations de réhabilitation pour une enveloppe de 40 millions de dinars. A cela s'ajoute également les travaux de réhabilitation, d'extension et d'équipement du bloc opératoire de l'EPH Mohamed-Boudiaf de la ville de Bouira, un projet qui a coûté à la wilaya un montant de 367 millions de dinars, toujours, selon le rapport de la DSP de Bouira. D'autres opérations sont en cours de réalisation pour renforcer le secteur de la santé dans la wilaya de Bouira dont, notamment, une étude d'adaptation pour la réalisation d'une complexe mère et enfants de 80 lits pour une enveloppe de 400 millions de dinars, ainsi que la réalisation d'une polyclinique à Aïn Bessam.

Le secteur sera aussi renforcé de deux hôpitaux de 120 lits, un à Aïn Bessam et l'autre dans la commune de M'Chedallah, où les travaux, en cours de réalisation, ont fait l'objet récemment d'une visite du premier magistrat de la wilaya.

Annaba

D'importants projets structurant la zone industrielle de Berrahal

D'importants projets structurants dans l'industrie mécanique, la sidérurgie et les industries de transformation seront implantés dans la zone industrielle (Z.I) de Berrahal de la wilaya d'Annaba, au titre du projet d'extension de cette zone, a déclaré le chef de l'exécutif local. Une enveloppe financière de l'ordre de 2,2 milliards de dinars a été allouée pour le projet d'extension de la Z.I. Berrahal bénéficiaire de 367 nouveaux hectares a précisé le wali, Youcef Chorfa, à l'ouverture de la troisième session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) détaillant qu'il est prévu l'émergence à Berrahal, d'une zone d'excellence industrielle, susceptible de créer plus de 10 000 postes d'emploi et d'engendrer un investissement industriel productif, créateur de richesses. A la faveur du projet d'extension de la zone industrielle de Berrahal, les réserves foncières seront renforcées dans cette localité, passant de 121 hectares actuellement à un total de 488 hectares. Selon les élus de l'APW, qui ont approuvé à l'unanimité le projet d'extension de la zone industrielle de Berrahal, depuis cette zone une base réelle d'une industrie mécanique à Berrahal émergera, à la faveur d'un partenariat entre un investisseur local privé et le constructeur automobile italien Fiat», contribuant ainsi à la création de 3000 postes d'emploi. Au cours des travaux de la 3e session ordinaire de l'APW, il a également été procédé à l'approbation du budget primitif de la wilaya, estimé à plus de 1,7 milliard de dinars dont 30% seront consacrés à l'équipement et à l'investissement.

Guelma

Taux d'avancement «satisfaisant» au chantier du pont à double voie de Medjez-Amar

Les travaux du projet du grand pont à double voie enjambant oued Seybouse dans la commune Medjez-Amar (wilaya de Guelma) affichent un taux d'avancement «satisfaisant», a indiqué le directeur des travaux publics, Slimane Khelafa. Lancé en mai 2016, cet important ouvrage d'art sera à ce rythme réceptionné dans les délais de réalisation de 20 mois initialement prévus. D'une longueur de 100 mètres et 20 mètres de large, ce pont qui passe par le plus grand cours d'eau de la wilaya permettra d'éliminer un point noir majeur du trafic automobile dans la partie occidentale de la wilaya sur RN 20 reliant Guelma à Constantine, a indiqué Khelfa. Retenu, au titre du programme complémentaire 2013 et objet d'un suivi technique excellent, cet ouvrage d'art remplacera l'actuel pont en service à simple voie, alors que les autres parties de cette route sont à double voie, a noté le directeur des travaux publics.

Constantine

Un exercice de simulation d'un déraillement d'une rame du tramway

La Société d'exploitation du tramway Setram de Constantine a effectué vendredi soir, en collaboration avec les services de la Protection civile et de la Police, un exercice de simulation d'un déraillement d'une rame du tramway.

L'exercice effectué sur la voie d'extension du tramway, dans la cité Zouaghi Slimane a pour objectif de «tester la disponibilité et la diligence des différents intervenants», a souligné le directeur de la Setram, Kamel Bida, faisant part de l'importance de cette manœuvre dans «l'amélioration des capacités d'intervention à travers l'élimination des insuffisances soulevées dans le cadre de cet exercice». L'organisation de cet exercice de simulation devra permettre à l'ensemble des intervenants, notamment ceux de la Setram de «renforcer les dispositions préventives contre les accidents pouvant avoir lieu lors de l'utilisation de ce mode de transport très prisé par les citoyens», a encore souligné le même responsable, précisant que la Setram œuvre «continuellement» à développer ses capacités d'intervention à travers notamment les formations continues dispensées au personnel.
Ce genre d'exercice, permettra de «remédier aux insuffisances» pour pouvoir réagir «correctement et dans les meilleurs délais», a encore indiqué Bida, précisant qu'à l'issue de cette manœuvre «plusieurs mesures» seront prises pour améliorer davantage les moyens et les capacités d'intervention. Dans ce contexte, le même responsable a indiqué que ce genre d'exercice effectué par la Setram, au moins deux fois par an, et ce, depuis la mise en exploitation de ce moyen de locomotive en 2013, a permis l'élimination de plusieurs lacunes en rapport, notamment avec les dispositions de collaboration entre les différents intervenants. Le scénario a porté sur la simulation du déraillement d'une rame du tramway qui venait de déposer les voyageurs et qui se dirigeait vers la station de remisage. Les agents de la Protection civile se sont rendus sur les lieux, quelques minutes seulement après l'alerte faite par le poste de commande centralisé (PCC) de la Setram et ont procédé à l'évacuation du conducteur et le remorquage de la rame. D'importants moyens matériels ont été mobilisés au cours de cet exercice.

Réouverture en septembre 2017 de l'hôtel Cirta

L'hôtel Cirta de Constantine, actuellement en phase de rénovation, sera rouvert en septembre 2017, a annoncé le directeur général de l'entreprise de gestion touristique de l'Est (EGT-Est). Le chantier de réhabilitation d'une des infrastructures hôtelières phare de l'antique Cirta concerne des travaux de consolidation de la bâtisse et son aménagement aux standards internationaux, a précisé Saïd Boudraâ, détaillant que le chantier axe également sur la modification des surfaces de certaines chambres, pour en donner un aspect attractif et accueillant. Affirmant qu'au parachèvement des travaux, l'hôtel Cirta sera transformé en un «vrai petit palace», il a indiqué que le chantier de réhabilitation de cet hôtel, inauguré en 1912, permettra la mise en conformité de l'infrastructure avec les normes de sécurité actuelles. Fermé au public en juillet 2014, le chantier de réhabilitation de cet hôtel, établissement mythique de la ville des ponts, a été lancé au printemps 2015, au même titre que l'hôtel Panoramic, nécessitant, à eux deux, la mobilisation d'une enveloppe financière estimée à plus d'un milliard de dinars. Boudraâ a confirmé que la gestion déléguée de cet établissement hôtelier, qui s'offre ainsi un bain de jouvence, sera confiée à la chaîne internationale Marriott.

M. El Hadi

Batna

Taux d'avancement appréciable dans la réalisation de 4 sièges de Sûretés de daïra

Les travaux de réalisation de quatre sièges de Sûretés de daïra à Batna avancent à des taux très appréciables, a-t-on appris auprès de la cellule de communication et des relations publiques de la Sûreté de wilaya. Il s'agit du nouveau siège de la Sûreté de daïra de Manaâ dont le chantier a été achevé et les sièges de Sûretés de daïra de Segana, Ouled Si Slimane et Bouzina dont le taux d'avancement des travaux a atteint les 99%.
Une fois mises en service, ces nouvelles infrastructures de sécurité porteront à 20 le nombre siéges de Sûretés de daïra dont dispose cette wilaya, faisant part de l'impact de ces réalisations dans l'amélioration de la couverture sécuritaire dans cette wilaya estimée actuellement à un policier pour 307 citoyens. La Sûreté de wilaya sera renforcée par plusieurs nouvelles infrastructures en cours de réalisation dont deux brigades mobiles de police judiciaire (BMPJ), deux Sûretés urbaines à Barika et au nouveau pôle urbain Hamla, et quatre célébatoriums en réalisation dans les communes de Oued El Ma, Ségana, Bouzina et Ouled Si Slimane. Plusieurs infrastructures de sécurité (daïras El Djezzar, Tazoult, Ras Laâyoune, ainsi qu'un centre médicosocial) avaient été mises en service depuis décembre 2015 jusqu'au Novembre 2016 à Batna, a-t-on rappelé. Précisons que ces réalisation s'inscrivent dans le cadre des efforts visant la protection des citoyens et leurs biens. Par ailleurs, des entrepreneurs de Batna se sont engagés à réaliser à titre gracieux au chef-lieu de wilaya, des projets de développement pour un coût dépassant les 120 millions de dinars, a indiqué vendredi le président de l'Assemblée populaire communale de Batna, Abdelkrim Marouk.
Une vingtaine d'entrepreneurs ont signé récemment des conventions pour l'étude, le financement et la réalisation de projets de développement à travers tout le territoire de la commune, a souligné l'élu, précisant que l'APC se chargera du suivi de cette opération. La réalisation de trois passerelles à Kechida, au groupement urbain El Oued Lazrag et à la cité Salsabil, de deux routes (7km et 400 mètres linéaire) figurent parmi les projets à réaliser dans le cadre de cet engagement. Cette opération a été conclue suite à un appel émis par l'APC pour raviver la tradition de Touiza, célébrée dans la région des Aurès, a encore souligné l'élu qui a fait part de l'impact de cette initiative dans le développement local.

Souk Ahras

Réalisation de 760 km de réseau électrique et de 4800 nouveaux raccordements à travers les communes

Les différents investissements concrétisés à Souk Ahras, au titre des deux derniers plans quinquennaux, dans le secteur de l'énergie ont permis la réalisation de 760 km de réseau électrique et la réalisation de 4800 nouveaux raccordements à travers toutes les communes de la wilaya, a indiqué le responsable de la communication auprès de la Société de distribution d'électricité et du gaz (SDE). Ces réalisations pour lesquelles un investissement public de 566 millions de dinars a été mobilisé ont permis également la création de deux nouvelles centrales électriques implantées au chef-lieu de wilaya et dans la commune de Sedrata, et la réalisation de 500 nouveaux transformateurs électriques, a souligné Mohamed Amine Tiyah, faisant part des multiples nouveaux réseaux principaux d'alimentation en électricité réalisés dans le cadre de ces investissements. Toutes ces réalisations ont favorablement appuyé le processus d'alimentation en électricité dans cette wilaya, a considéré le même responsable, soulignant qu'en dépit de la demande croissante, une amélioration «palpable» dansl'approvisionnement en cette substance vitale est enregistrée dans la wilaya. Parallèlement, 126 nouveaux transformateurs électriques et 127km de réseaux d'électricité ont été réalisés depuis 2013 à Souk Ahras, au titre d'un programme d'urgence pour un coût dépassant les 685 millions de dinars, faisant part de l'impact du système d'alarme mis en place par la Sonelgaz dans la prise en charge des pannes signalées. En matière d'électrification rurale, la Sonelgaz a achevé tous les programmes inscrits dans ce sens, ce qui a permis le raccordement au réseau d'électricité de 2000 logements ruraux et 37 lotissements, a révélé le responsable, précisant que le taux de raccordement en électricité rurale a atteint les 96,2% dans cette wilaya. Des raccordements vers les régions où ont été créés de nouveaux périmètres agricoles irrigués (à Sedrata notamment) ont été également réalisés par la SDE-Souk Ahras, a informé le responsable, mettant en exergue l'importance de ces opérations dans le soutien des efforts de développement de l'agriculture lancés dans cette wilaya.

Talassa (Chlef)

50 Logements publics locatifs distribués incessamment

Une cinquantaine de logements publics locatifs (LPL) sont attendus à la distribution, durant les deux prochains mois, dans la commune de Talassa, daïra d'Abou El Hassan - wilaya de Chlef, a-t-on appris auprès du wali. Lors d'une visite de travail effectuée, mardi dernier, dans les daïras d'Abou El Hassan et d'El Marsa, Faouzi Ben Hossein, a instruit les responsables concernés en vue du parachèvement des travaux de 50 LPL dans la commune de Talassa «dans un délai de deux mois», afin de «livrer le projet à ses bénéficiaires, dans ces délais», a-t-il insisté. Il a, aussi, recommandé la révision de la liste des bénéficiaires de ce projet, en vue de «consacrer la justice socialeé». Durant cette visite de travail, le chef de l'exécutif s'est félicité «des avancées» réalisées dans cette région en matière de développement local, appelant les responsables locaux à œuvrer en vue de la création d'un marché au niveau de chaque commune, tout en encourageant les projets touristiques et agricoles, très appropriés aux ressources et spécificités des communes des daïras d'El Marsa et d'Abou El Hassan, a-t-il estimé.
Dans la commune de Tadjna, des habitants ont interpelé le wali pour revendiquer leur droit à la l'électricité et au gaz naturel, une doléance qu'il a promis de «prendre en charge dans les plus brefs délais», a-t-il dit.
Cette opportunité a donné lieu à l'inspection, par le wali, de nombreux projets en chantier, dans la région, dont ceux relatifs à la réalisation de 280 LPL et de 90 logements promotionnels aidés à El Marsa ainsi que les établissements éducatifs et les services biométriques des mairies de Mesdak, Tadjena et Talassa.

Douanes

Redoubler de vigilance et renforcer les mesures sécuritaires aux frontières

Le directeur général des Douanes, Kaddour Bentahar, a appelé à Tlemcen, les douaniers «à redoubler de vigilance et à renforcer les mesures sécuritaires au niveau des frontières, en vue de faire face à toute tentative menaçant l'économie nationale».

Dans un message aux participants aux travaux de la cinquième séance d'étude sur la surveillance et la sécurisation des frontières à l'école des douanes d'Ouled Mimoun (Tlemcen), lu par le sous-directeur de lutte contre la contrebande et le trafic de drogue à la direction générale des douanes, Mohamed Arezki, le DG des Douanes souligne que «ce genre de rencontres, inscrites dans le cadre du développement et de la modernisation du secteur, vise à s'adapter aux nouveautés et à l'évolution de cet appareil sur le plan territorial et international et à impulser une nouvelle dynamique à l'exercice des douaniers en matière de surveillance des frontières et de lutte contre la contrebande». Bettahar a ajouté que «ces journées d'étude viennent en application des instructions et orientations des hautes autorités du pays, à leur tête le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, pour être au diapason de la situation sécuritaire et des changements géostratégiques dans la région constituant un risque pour la stabilité et la sécurité du pays». Il a insisté, dans ce sens, sur «la nécessité de coordination et de coopération entre différentes instances et services compétents, d'échange d'informations».
Par ailleurs, Kaddour Bentahar a abordé, dans son message, l'avant projet du code des douanes approuvé dernièrement par le Conseil des ministres et qui sera soumis devant le Parlement affirmant que «ce nouveau code aura un grand impact sur le soutien de la croissance économique, l'accompagnement des investisseurs et amélioration du climat des affaires et constituera un outil efficace pour la protection des ressources nationales contre la contrebande et autres crimes économiques». Le wali de Tlemcen, Saci Ahmed Abdelhafid est revenu, pour sa part, sur la rencontre ministérielle organisée en juin 2013 où des mesures ont été prises visant à sécuriser les frontières et à lutter contre la contrebande et le crime transfrontalier, saluant les efforts consentis dans ce sens et dont les résultats sont ressentis par le citoyen. Au passage, il affirmé que «ces efforts ont contribué nettement à la sécurisation de nos frontières et à une réduction sensible des phénomènes sévissant dans les régions frontalières dont la contrebande du carburant et des produits alimentaires de base subventionnés et le trafic de drogue à travers les frontières Ouest».
Le wali a souligné que «la protection des frontières n'est pas seulement l'affaire des services de sécurité, mais nécessite la coopération de toutes les forces vives de la société». Les travaux de cette rencontre, à laquelle ont pris part des représentants des ministères de la Justice, de la Défense nationale, de la Gendarmerie nationale, de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) et de la Direction générale des Douanes, se sont poursuivis à huis clos.

Dahleb S.

Oran

Mise en service prochaine de la ligne ferroviaire El Mohgoun-Arzew

La ligne ferroviaire El Mohgoun-Arzew sur plus de trois km entrera en service «prochainement», a-t-on appris du président de l'Assemblée populaire communale d'Arzew, à l'est d'Oran. «Les travaux sont pratiquement terminés et il ne reste que l'installation d'équipements et l'achèvement de travaux d'aménagements extérieurs au niveau de la gare ferroviaire d'Arzew», a indiqué Mokhtar Ayachi, soulignant que la mise en service de cette ligne permettra de régler un grand problème de transport entre les villes d'Arzew et d'Oran. Les travaux de la ligne ferroviaire El Mohgoun-Arzew, longue de 3, 6 km, ont démarré en 2012. Le projet s'inscrit dans la continuité de la ligne Oran-El Mohgoun, mise en service en mars 2011 et longue de 36 km. La réalisation de la ligne Oran-El Mohgoun avait connu un retard de 24 ans, dû particulièrement aux points de passage non surveillés, à des contraintes techniques, en plus de la question d'expropriation de familles se trouvant sur le tracé, a indiqué la même source, ajoutant que cette ligne s'étendra, plus tard, vers la wilaya de Mostaganem. dans un autre contexte, plusieurs infrastructures sportives et de jeunes sont en cours de réalisation dans la capitale de l'Ouest, dont des maisons de jeunes, des complexes sportifs de proximité et des camps de jeunes entre autres, a-t-on appris de la Direction de la jeunesse et des sports.
Il s'agit de quatre complexes sportifs de proximité, trois maisons de jeunes, d'un stade de 5400 places à Mers El Hadjadj. Ces projets sont en cours de réalisation, ainsi que deux camps de jeunes, en voie d'achèvements, a indiqué le directeur de la Jeunesse et des Sports, Badreddine Gharbi. Insistant sur l'importance de ces infrastructures dans «la promotion et la redynamisation» du secteur de la jeunesse et des sports dans la wilaya, le même responsable a précisé que ces nouvelles installations «apporteront inéluctablement un plus à la wilaya et permettront également de répondre aux préoccupations et aux attentes de plus en plus croissantes des jeunes». «Notre stratégie est de développer les activités de proximité afin de permettre aux jeunes de se distraire, mais aussi de pratiquer le sport dans les meilleures conditions».
Le DJS a assuré que les mesures d'austérité prises par le gouvernement en raison de la crise économique due à la baisse drastique du prix du baril du pétrole, n'ont pas de répercussions sur les projets de son secteur. «Ces projets ont tous été déjà lancés».

Octroi de trois concessions pour la réalisation de fermes aquacoles

Trois concessions ont été récemment octroyées à des promoteurs pour la réalisation de fermes aquacoles au niveau de la wilaya d'Oran, a annoncé le directeur local de la pêche et des ressources halieutiques, Mohamed Bengrina. Les fermes aquacoles seront spécialisées dans l'élevage de la dorade et du loup de mer, a-t-il indiqué, ajoutant que les deux projets seront implantés dans la zone aquacole da la région de Kristel, relevant de la commune de Gdyel. La wilaya d'Oran compte déjà trois projets similaires, à savoir une ferme d'élevage de moules à Kristel, une autre spécialisée dans l'élevage de moules et des huitres à Arzew et une troisième d'élevage de la dorade et du loup de mer à Cap Falcon (Aïn Turk). Les trois fermes aquacoles, mises en production depuis deux années, ont déjà commencé à commercialiser leurs produits. La ferme «Aquaparc», située dans la crique du village côtier de Cap Falcon, a récemment enregistré sa première production de dorades, après une année d'ensemencement des alevins, a rappelé Bengrina, soulignant qu'il s'agit de la première production de dorades dans la wilaya d'Oran, qui n'a pas d'expérience dans le domaine de l'aquaculture. Un montant de 300 millions de dinars a été investi pour la réalisation de cette ferme, qui s'étend sur une superficie de 20 hectares. Elle doit assurer une production annuelle de 300 à 350 tonnes de poissons. Plus de 1 080 000 alevins, importés d'Europe, ont été, par ailleurs, ensemencés dans quatre cages flottantes de la ferme «Aquaparc», à la fin du mois d'octobre dernier. La production est attendue pour le mois d'octobre de l'année 2017.

Lehouari K.

Ksar de Ouargla

Les travaux de restauration de 150 bâtisses bientôt lancés

Les travaux de restauration de 150 bâtisses dans le vieux ksar de Ouargla seront lancés prochainement, les contraintes qui entravaient depuis des années l'opération ayant été levées, a-t-on appris jeudi auprès de l'association du ksar pour la culture et la réforme. Les titres de propriété de 143 habitations devront être prêts avant la fin de l'année en cours, pour finaliser les procédures nécessaires au montage financier de l'opération par le ministère de la Culture, et ainsi entamer effectivement les travaux d'aménagement et de restauration, a précisé le président de l'association, Ahcène Boughaba. Le projet de restauration de ces 150 habitations, réparties entre les quartiers Béni Sissine, Béni Ouaguine et Béni Brahim constituant le ksar de Ouargla, a enregistré un grand retard dans son lancement, en raison, notamment de l'absence de titres justifiant leur propriété. Ces habitations se sont grandement détériorées au cours des dernières années jusqu'à menacer ruine, du fait principalement de leur vétusté et des effets des aléas naturels, nécessitant des interventions «urgentes» pour leur restauration, a expliqué Boughaba.
Le ksar deOuargla, classé en 2011 comme secteur sauvegardé, est considéré comme un des importants sites historiques et un modèle d'urbanisme saharien encore debout dans le Sud et habité aujourd'hui sur ses quelque 30 hectares par près de 10 000 habitants. Des habitants qui souhaitent ne pas avoir à le (ksar) quitter et qui y opèrent, individuellement, des actions de restauration de leurs bâtisses, dans des conditions ne respectant souvent pas son cachet urbanistique. Plusieurs opérations d'amélioration de la situation du ksar avaient été menées par les pouvoirs publics, notamment sur son aspect urbanistique, de sorte à répondre aux attentes de ses habitants, en plus de rénover les réseaux souterrains (eau potables et assainissement) et de renforcer les réseaux d'électricité et d'éclairage public. Des actions de restauration avaient également ciblé les mosquées et les placettes publiques à l'intérieur du ksar, ses sept portes d'accès et la façade extérieure de son ancien rempart, ainsi que le revêtement des voies principales menant vers le Souk et la réhabilitation de la place des martyrs, attenante au ksar, a rappelé le président de l'association.

Production agricole à El Oued

Prévision de récolte de 7,6 millions de quintaux de pommes de terre d'arrière-saison

Une production prévisionnelle de 7, 6 millions de quintaux de pommes de terre d'arrière-saison est attendue au terme de la campagne de récolte lancée à la mi-Novembre courant à travers la wilaya d'El Oued, a-t-on appris auprès de la Direction des services agricoles. La culture de la pomme de terre d'arrière-saison concerne une superficie de 24 000 hectares, soit 70 % de la superficie globale (34 000 ha), dédiée à la culture de la pomme de terre dans la wilaya d'El Oued. La culture de la pomme de terre a connu un net essor ces dernières années, dans la plupart des régions de la wilaya d'El Oued, plus particulièrement dans celles à vocation agricole à l'instar de Reguiba, Guemmar Ouermas, Hassi Khelifa, Debila,
El Magrane et Trifaoui, selon la même source. El Oued vient au deuxième rang des wilayas productrices de pomme de terre à l'échelle nationale, avec une capacité de production annuelle de plus de 11 millions de quintaux (production réalisée la saison écoulée), soit une contribution de 24% de la production nationale, et une part de 73% de la valeur de la production végétale locale, a-t-on souligné. La superficie globale consacrée à l'agriculture s'étend sur 4458 680 hectares dans la wilaya d'El Oued, selon les données de la DSA.

Jumelage inter-hôpitaux

Une équipe médicale spécialisée à pied d'oeuvre à Ghardaïa

Une équipe médicale du centre hospitalo-universitaire (CHU) de Béni Messous (Alger) a entamé, ce samedi des consultations médicales spécialisées au profit de la population de la wilaya de Ghardaïa, au titre du jumelage inter-hôpitaux, a-t-on appris des responsables de la direction de la santé, de la population, et de la réforme hospitalière (DSPRH).

Cette mission s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des conventions de jumelage signées en février dernier à Alger entre des établissements hospitaliers des régions du Sud, des Hauts Plateaux, et les CHU du Nord du pays, a-t-on précisé.
Composée de 19 spécialistes en néphrologie, hématologie, anatomie pathologie, en ophtalmologie, stomatologie gastro-entérologie, épidémiologie, médecine interne et gynécologie. Cette équipe de praticiens répartie sur quatre régions de la valée du M'zab (Metlili, El Guerrara, Ghardaïa et El Ménéa) effectuera durant quatre jours des consultations spécialisées et prodiguera des soins appropriés a titre gracieux au profit de la population locale, a indiqué le directeur du secteur Ameur Benaïssa. L'occasion est ainsi propice pour pallier la carence en matière des spécialités, notamment dans les localités éloignées telles qu'El Guerrara, El Ménéa et aussi d'épargner aux patients les longs déplacements vers d'autres villes du Nord du pays pour les soins, a-t-il ajouté. «L'objectif de ce jumelage médical est d'améliorer l'accès aux services de santé pour les populations éloignées, pallier le déficit en spécialistes dans les hôpitaux de la région et d'assurer également une formation continue des praticiens, à travers des journées de formation dans les différents établissements de santé», a fait savoir Benaïssa. Des moyens humains et matériels ont été mobilisés pour assurer le bon déroulement de cette initiative médicale.

Hadj M.

Béchar

Plusieurs projets concrétisés dans la commune frontalière de Mougheul

Divers projets de développement, dont un projet d'habitat relevant de différents programmes, ont été concrétisés dernièrement au niveau de la commune frontalière de Mougheul (50 km au nord-ouest de Béchar). Il s'agit, entre autres, de 100 unités relevant du programme de l'habitat rural pour la concrétisation duquel a été consacrée une enveloppe de 70 millions de dinars. Ce projet a permis l'augmentation de l'offre en matière de logements décents au profit des habitants et la satisfaction de la demande en logements dans cette commune de plus de 3000 âmes. Un autre programme de 40 logements sociaux locatifs a été réalisé et attribué à leurs bénéficiaires par la commission communale spécialisée.
Un investissement public de 110 millions de dinars a été aussi dégagé pour la réalisation de ce projet qui a été conforté par la réalisation de deux autres logements pour les besoins du secteur de l'éducation pour un coût de plus de cinq millions de dinars. Outre ces réalisations, il a été aussi procédé, au titre des opérations de développement et promotion de cette région frontalière, au réaménagement et à la rénovation complète, pour un coût de six millions de dinars, de l'unique bureau de poste de la commune, dans le but de modernisation et de renforcement des prestations financières et postales.
Le secteur de la Poste et des Technologies de l'Information et de la Communication a aussi procédé à la réalisation et la mise en service d'un tronçon de 18 km de fibre optique afin de renforcer l'accès a l'ensemble des habitants de la commune aux technologies de l'information et de la communication, notamment la téléphonie et l'internet, mais aussi de désenclaver cette commune frontalière, ont indiqué les responsables de cette collectivité.

Ali O.

FNPOS (Naâma)

2650 aides à l'habitat rural et au logement promotionnel aidé octroyées

Quelque 2650 aides destinées aux bénéficiaires des programmes d'habitat rural et du logement promotionnel aidé ont été octroyées dans la wilaya de Naâma par le Fonds national de péréquation des œuvres sociales (FNPOS) sur la période 2013-2016, a-t-on appris auprès du représentant local du Fonds. Ces aides, octroyées aux travailleurs salariés et retraités affiliés à la Caisse nationale des assurances sociales (CNAS) pour l'acquisition de logements au titre des programmes publics de l'habitat rural et du promotionnel aidé, se répartissent entre 2600 aides pour l'habitat rural et 50 pour le promotionnel aidé, a indiqué le représentant de wilaya du FNPOS, Ayoub Afrou. Le FNPOS a octroyé sur la période s'étalant de la fin de l'année 2012 à la fin du mois de septembre 2016 un volume de financement de plus de 1,21 milliard de dinars, sous forme d'aides d'une valeur de 500.000 DA par bénéficiaire du FNPOS qui a approuvé, cette année, 283 dossiers d'aides à l'habitat. Dans le même cadre, 200 logements seront attribués prochainement à des salariés et retraités bénéficiant des programmes du FNPOS, portant ainsi à 400 le nombre de logements réalisé avec le soutien du Fonds (190 à Mecheria, 190 à Aïn Sefra et 20 à Naâma) et auxquels le bénéficiaire contribue à hauteur de 750.000 DA pour un logement de type F3 et de 1,05 million de dinars pour celui de type F4, selon le responsable. L'étude des dossiers des postulants à ces aides financières du FNPOS ne dépasse pas un mois pour la concrétisation de ces programmes d'habitat auxquels peut s'ajouter l'aide accordée par la Caisse nationale du logement (CNL) qui est de l'ordre de 700.000 DA par bénéficiaire éligible souscrivant aux programmes d'habitat rural et de promotionne aidé, a-t-il également fait savoir.

Menad S.

L'ECHO D'ALGERIE

La commission européenne ciblée par une attaque informatique

Des pirates informatiques se sont attaqués aux ordinateurs de la Commission européenne, noyant les serveurs de requêtes, mais seules les vitesses de connexion ont été affectées et aucune intrusion n'a été constatée, a déclaré vendredi l'exécutif bruxellois. Jeudi après-midi, la Commission a été visée par une tentative de saturation de notre connexion internet, a dit le porte-parole de la Commission Margaritis Schinas. «La Commission a pris des contre-mesures efficaces et il n'y a pas eu d'interruption de service. Même si les vitesses de connexion ont été affectées pendant un moment, il n'y a pas eu d'intrusion informatique», a-t-il ajouté lors d'un point de presse. Ajoutant que la Commission ignorait qui pouvait être à l'origine de cette attaque de déni de service, qui consiste à envoyer simultanément de multiples requêtes aux serveurs.

Lenovo pourrait racheter la division PC de Samsung

Lenovo serait en pourparlers afin de racheter la division PC de Samsung. La transaction serait évaluée à 850 millions de dollars. Lenovo poursuivrait son offensive sur le marché de l'électronique grand public. Après avoir tenté de racheter la division PC du fabricant Fujitsu, le géant chinois lorgnerait désormais sur les produits Samsung selon Investor. Le montant de la transaction serait évalué à 850 millions de dollars. Ainsi, après avoir cédé son activité imprimante pour 1.05 milliard de dollars à HP, le coréen pourrait faire de même avec sa division PC. Un choix stratégique qui lui permettrait de se concentrer sur les appareils mobiles ; domaine dans lequel il excelle et qui contrairement à l'informatique traditionnel offre toujours de belles marges. Depuis l'émergence des tablettes, les ventes de PC sont en chute libre. Selon Gartner, en 2016 les livraisons mondiales de PC devraient atteindre les 216 millions d'unités contre 341 millions en 2012. Toutefois, cette baisse n'est pas inéluctable, le succès du Surface Book ou encore des appareils hybrides le démontre bien. Lenovo pourrait ainsi en profiter pour devenir leader du secteur.

Le Japon va investir 163 millions d'euros dans un superordinateur

Le ministère de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie japonais va consacrer 19,5 milliards de yen, soit 163 millions d'euros, à l'élaboration d'un superordinateur.

Le but, fournir aux industriels du pays une plate-forme de recherche susceptible de les aider à développer et à améliorer des voitures autonomes, ainsi que des technologies dans la robotique et le diagnostic médical. Selon les grandes lignes du budget 2017-2018 que Reuters a pu consulter, le ministère de l'Economie, du Commerce et de l'Industrie va consacrer 19,5 milliards de yens (163 millions d'euros) à ce projet, évoqué pour la première fois. Le gouvernement japonais voudrait que la troisième puissance économique retrouve sa puissance d'innovation dans le domaine des hautes technologies, où elle a perdu la main dans de nombreux secteurs, notamment sous le coup de la concurrence féroce de la Corée du Sud et de la Chine. Des sources au fait du projet ont dit à Reuters que l'objectif était de concevoir une machine dotée d'une capacité de calcul de 130 pétaflops (un pétaflop équivaut à un million de milliards d'opérations par seconde).

Le Sunway Taihulight, l'ordinateur - chinois - actuellement le plus puissant au monde, a une capacité de 93 pétaflops. La procédure d'appel d'offres pour le projet a commencé et devrait se terminer le 8 décembre. Fujitsu, qui a construit l'ordinateur japonais le plus rapide à ce jour, n'a pas voulu dire s'il allait y participer. Le groupe a toutefois déjà dit qu'il voulait être impliqué dans le développement de superordinateurs.

Le ransomware Locky de retour sur Facebook

La firme de sécurité informatique «CheckPoint» a identifié un nouveau risque pour la sécurité de vos ordinateurs. Il se propage à travers l'application Messenger de Facebook. Chaque jour semble annoncer son lot de nouvelles menaces informatiques. La dernière d'entre elles circule sur l'application Messenger qui sert à discuter avec vos amis Facebook. Des pirates s'en servent pour télécharger le ransomware «Locky» à travers une simple image. Méfiance donc. Un ami vous écrit. Il s'agit bien de lui, de son compte. Il vous envoie une image avec une extension en .svg. Surtout ne l'ouvrez pas. C'est le nouveau procédé utilisé par des pirates pour installer le ransomware (logiciel rançon) «Locky» sur votre ordinateur.

La simple ouverture de ce fichier suffira à contaminer votre machine. Les fichiers .svg correspondent à des images vectorielles et sont donc plutôt rares. Cela devrait vous alerter. Ce n'est pas la première fois que le virus «Locky» est diffusé de cette manière. Toutefois, dans sa première version, l'image vous renvoyait vers un lien. Une vidéo essayait alors de se lancer mais votre navigateur vous indiquait qu'il fallait télécharger un plugin. Celui-ci contenait «Locky». Il semblerait que les pirates aient trouvé le moyen de l'intégrer directement dans une image. Les «ransomware» vous demandent de payer une somme d'argent pour récupérer l'accès à votre ordinateur. «Tous les fichiers présents sur leur appareil personnel sont automatiquement chiffrés et ne peuvent être récupérés qu'après paiement de la rançon», explique CheckPoint, l'entreprise spécialiste de la sécurité à l'origine de la découverte. Si vous avez seulement téléchargé l'image mais que vous ne l'avez pas ouverte, supprimez-là puis faites un scan de votre ordinateur avec votre antivirus. Selon l'entreprise de sécurité, le virus qui circule sur Facebook, mais aussi LinkedIn serait responsable de 5% des attaques informatiques constatées à travers le monde en octobre.

Cette montre connectée se recharge avec la chaleur du corps

La Matrix PowerWatch est une montre connectée dotée d'un capteur thermoélectrique qui permet de l'alimenter uniquement avec la chaleur corporelle. Plus besoin de chargeur de batterie. Outre le fait qu'elles ont encore du mal à justifier d'une réelle utilité aux yeux des consommateurs, les montres connectées souffrent d'un défaut majeur : l'autonomie. La plupart des modèles haut de gamme les plus populaires tels que l'Apple Watch, la Moto 360 de Motorola ou la Galaxy S2 de Samsung ne tiennent guère plus de deux jours sans devoir être rechargées. Matrix Industries, une jeune pousse installée en Californie (Etats-Unis), veut répondre à cette problématique avec un concept simple. Sa montre connectée baptisée PowerWatch utilise l'effet thermoélectrique Seebeck connu depuis le dix-neuvième siècle.

Autrement dit, cette tocante électronique connectée en Bluetooth 4.0 LE avec les smartphonesAndroid ou iOS est alimentée à partir de la chaleur dégagée par notre corps. La PowerWatch utilise un écran noir et blanc de 1,2 pouce qui affiche l'heure, les calories dépensées, le nombre de pas effectués ainsi que la quantité d'énergie thermoélectrique produite. Elle suit également la qualité du sommeil et elle est étanche jusqu'à 50 mètres de profondeur. Matrix met en avant la précision du calcul des calories qui découle directement du système thermoélectrique, la calorie étant en effet une unité de mesure thermique. La montre est équipée d'une batterie de 200 mAh qui est censée pouvoir durer deux ans si elle n'est pas portée. Lorsque l'utilisateur la retire de son poignet, elle se met en veille mais continue à suivre l'heure et à sauvegarder les données qu'elle a collectées dans sa mémoire interne. Dès qu'elle est en contact avec la peau et capte la chaleur du corps, elle se réactive. La montre connectée PowerWatch affiche les calories consommées ainsi que la quantité d'énergie thermoélectrique produite. L'interface peut être personnalisée avec différents cadrans numériques.

L'un des secrets de cette performance énergétique tient au microcontrôleur Apollo d'Ambiq Micro qui est très peu gourmand (35μA/MHz en activité selon les données fournies sur le site du constructeur). L'autre clé de cette sobriété est en revanche moins avantageuse. Cette montre connectée ne propose que des fonctionnalités basiques : pas de GPS, pas de notifications émises par le smartphone ni de capteur de rythme cardiaque.

Le point très positif est que cette simplicité se traduit par un prix très abordable pour ce type de produit : 170 dollars (environ 157 euros au cours actuel). La PowerWatch n'est pas encore disponible. Matrix Industries vient de lancer une campagne de financement via la plateforme Indiegogo. Plus de 136.000 dollars ont été récoltés sur un objectif de 100.000 dollars. Reste à voir si la start-up mènera son projet à terme. Les premiers exemplaires sont annoncés pour juillet prochain et la commercialisation est censée débuter en octobre.

Le tabac dans le top 5 des substances les plus addictives au monde

Le tabac se retrouve sans grande surprise dans le top 5 des substances les plus addictives au monde.

Un panel d'expert s'est intéressé aux substances les plus addictives du monde dans le but d'en faire un classement. Parmi les drogues dites «dures» on trouve également tabac et alcool. La question des drogues et de leur potentiel addictif fait toujours débat au sein de la communauté scientifique. Que ce soit pour déterminer si les substances ont vraiment un effet addictif ou non, pour déterminer comment juger ce potentiel ou encore pour les classer, les avis divergent. Une équipe menée par le psychiatre et neuropsychopharmacologue anglais David Nutt a menée une étude auprès d'un panel d'experts en addictologie. Bien que certains chercheurs affirment qu'aucune drogue n'est additive en soi ou que les critères varient selon les personnes, les scientifiques ont trouvé pertinent d'interroger des experts sur le sujet pour en faire un classement, relayé par les journalistes du Point. Il s'avère que si l'on retrouve des drogues dites «dures» dans la liste, d'autres éléments pourraient bien surprendre certaines personnes. En tête de liste arrive l'héroïne, considéré comme la drogue qui génère le plus de dépendance, avec un score de 3 sur 3. Des études menées sur des animaux de laboratoire montrent que cette drogue, agit sur le système de récompense du cerveau et multiplie par 3 le niveau de dopamine du cerveau. Elle est également très dangereuse puisque la différence entre la dose nécessaire pour ressentir les effets et la dose létale est faible, de seulement 5 fois. En deuxième place arrive la cocaïne, qui interfère directement sur le signal de la dopamine dans le cerveau en le faisant perdurer. Elle augmente également l'activité dans le système de récompense du cerveau et triple le niveau de dopamine elle aussi. Selon sa forme elle est plus ou forte et addictive, en crack elle est plus dangereuse et sous forme de poudre elle est classé cinquième. En quatrième place figurent les barbituriques, les plus anciens somnifères, aujourd'hui remplacés par d'autres médicaments. Mais les résultats les plus surprenants sont les troisièmes et cinquièmes places, occupées respectivement par la nicotine et l'alcool. Principal composant addictif du tabac, la nicotine est considérée comme la troisième substance qui génère le plus de dépendance. Rapidement absorbée par les poumons et acheminée dans le sang vers le cerveau, une dose augmente entre 25% et 40% les niveaux de dopamine dans le système de récompense. Le danger est lié à la fréquence et aux nombres de doses dans une cigarette. Enfin en 5ème position arrive l'alcool, avec 1,9 sur 3 et avec un risque au même niveau que la cocaïne en poudre. Il augmente les niveaux de dopamine entre 40 et 360% en corrélation avec le volume consommé.

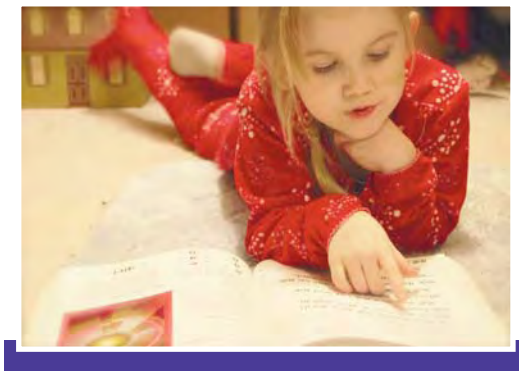
La cigarette électronique serait néfaste pour la bouche

Deux études viennent alimenter le débat sur la nocivité de la cigarette électronique en montrant qu'elle serait nocive pour les cellules de la bouche et les gencives. La cigarette électronique a ses adeptes et ses détracteurs. Phénomène de société et produit encore assez nouveau, elle ne bénéficie pas d'une littérature scientifique étendue à son sujet ni d'études à long terme. Mais les scientifiques s'y attèlent et tendent à montrer qu'elle n'est pas forcement inoffensive. C'est le cas de chercheurs canadiens qui montrent que vapoter peut avoir des conséquences sur la santé de la bouche et de chercheurs américains qui montrent son impact sur les gencives. Les scientifiques nord-américains de l'université de Laval au Canada viennent de publier une étude dans le Journal of Cellular Physiology qui renforce l'idée que la cigarette électronique peut être novice. Selon eux, le vapotage est néfaste pour la santé buccale et détruit les cellules de la bouche. Ils ont étudié l'effet de la cigarette électronique aux niveaux cellulaire et moléculaire via une expérience in-vitro. Ils ont exposé des milliers de cellules de l'épithélium buccal aux vapeurs de cigarette électronique. Il s'avère que le taux de cellules mortes ou mourantes grimpe drastiquement. Alors qu'il est de 2% sur les cellules non exposées, le taux passe à 18 % après une journée de cigarette électronique, puis 40 % en deux jours de vapotage et 53 % passé trois jours. Il s'agit d'un problème puisque les scientifiques rappellent que « l'épithélium buccal est la première ligne de défense de l'organisme contre le monde extérieur ». Ils expliquent qu'un dérèglement de cette barrière buccale accroit le risque le risque d'infection, d'inflammation, de maladies parodontales et peut-être même de cancer de la bouche sur le long terme. Une idée que viennent confirmer les chercheurs américains du Centre médical de l'université de Rochester dans une autre étude publiée dans la revue Oncotarget. Selon eux, vapoter est tout aussi dangereux pour la bouche et les gencives que le tabac classique. Ils ont constaté en exposant des tissus de gencive de personnes non fumeuses à la fumée de l'e-cigarette que les cellules de la bouche libéraient des protéines inflammatoires.
Ces molécules aggravent le stress cellulaire, fragilisent la santé buccale et favorisent le risque de maladies aux niveaux des gencives et de la bouche.

La transfusion de plasma humain jeune aurait fait rajeunir des souris

Une communication scientifique présentée cette semaine à un congrès décrit les résultats d'une expérience où du plasma humain jeune a été injecté à des souris âgées. Résultat : le sang d'adolescents fait rajeunir.
Le plasma, la partie liquide du sang, transporte des milliers de protéines. Mais au cours du vieillissement, il contient souvent de plus en plus de protéines inflammatoires, d'où l'idée que le sang jeune offre une cure de Jouvence à des sujets âgés. Pour tester cette hypothèse, des scientifiques de la société Alkahest ont injecté du sang d'adolescents de 18 ans à des souris âgées de 12 mois, ce qui correspond à environ 50 années humaines. Leur protocole est décrit dans le New Scientist. Pendant trois semaines, les souris ont reçu deux injections par jour, puis leur comportement a été comparé à celui de sujets jeunes (trois mois) ou âgés. Malgré la barrière de l'espèce entre l'Homme et les souris, celles-ci semblaient avoir rajeuni. Les chercheurs les ont placées dans un labyrinthe pour tester leur mémoire : les souris âgées avaient plus de mal à se déplacer dans le labyrinthe que celles traitées avec le plasma humain qui faisaient les mêmes performances que des souris jeunes. Leur mémoire s'était améliorée.
Les chercheurs ont aussi regardé des coupes de cerveau : les animaux traités avaient plus de nouveaux neurones. Le plasma de jeunes humains semblait donc favoriser la neurogenèse, un processus important pour la mémoire et les apprentissages.

Les origines de la dyslexie seraient enfin élucidées



La dyslexie est un trouble de l'apprentissage dont les causes étaient jusqu'à présent obscures. Des chercheurs belges viennent éclaircir ce mystère. Selon eux, cette pathologie serait engendrée par de mauvaises connexions dans le cerveau. La dyslexie se manifeste en l'absence de tout déficit visuel, auditif ou intellectuel et malgré une scolarisation normale. La cause ? Peut-être une mauvaise connexion dans le cerveau. Bien que normalement intelligentes, certaines personnes présentent des troubles de l'apprentissage qui se caractérisent par des difficultés à accomplir certaines tâches très utiles dans la vie courante, comme la lecture, l'écriture ou le calcul. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime que 8 à 10% des enfants souffrent de dyslexie et ont du mal à associer un son avec une lettre, une syllabe ou un mot. En diminuant les facultés de lecture et d'écriture, la dyslexie entraîne souvent une marginalisation sociale. Les recherches ont heureusement permis de mieux connaître cette maladie et d'améliorer la prise en charge des enfants dyslexiques. Une étude récente a par exemple conduit à l'identification d'un marqueur génétique qui pourrait servir à repérer le handicap très tôt, avant même l'apprentissage de la lecture. Une autre recherche a montré que le volume de la substance blanche, qui relie les différentes aires actives du cerveau, était aussi un indicateur de cette pathologie. Cependant, jusqu'ici, aucune équipe n'était parvenue à comprendre les causes de ce trouble de l'apprentissage. Dans une nouvelle étude, publiée dans la revue Science, des chercheurs de l'université catholique de Louvain (KUL), en Belgique, se sont penchés sur le problème. En particulier, ils se sont demandé pourquoi les dyslexiques, pourtant capables d'entendre et de comprendre correctement les sons, n'arrivaient pas à les retranscrire en mots écrits. Les auteurs ont également montré que plus cette connexion était déficiente, plus les troubles dyslexiques étaient importants. Selon leurs données, l'évaluation du niveau de fonctionnalité de cette liaison cérébrale permettrait de prédire les risques de dyslexie avec une précision de 73 %. Cette étude ouvre la voie vers une piste de traitement contre la dyslexie. Dans le futur, les chercheurs souhaiteraient trouver des solutions pour améliorer les connexions qui fonctionnent mal et soigner ce trouble invalidant.

11e Festival national du théâtre professionnel

La pièce «Carte postale» très applaudie par le public

La pièce de théâtre *Carte postale*, une comédie sociale confrontant le bonheur familial à la course vers la fortune, mise en scène par Kada Chelabi a réussi à séduire le public venu en nombre vendredi soir au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA). Représentant le théâtre régional de Mascara à la compétition officielle du 11e Festival national du théâtre professionnel (FNTP), propose une immersion dans la vie familiale d'un homme d'affaires aveuglé par sa récente position et sa nouvelle fortune jusqu'à en oublier le bonheur de sa fille unique. «Kaddour El Mercanti», admirablement campé par le comédien et metteur en scène Mohamed Frimehdi est présenté comme un «nouveau riche» à l'intellect très limité souhaitant sceller un partenariat commercial en obligeant sa fille à épouser le fils d'un des décideurs qui lui ouvrira de nouvelles opportunités. Pris dans le mirage de sa fulgurante ascension qui le mènera vers une conférence économique international, l'homme d'affaire ira jusqu'à changer de nom et déléguer l'éducation de sa fille à un couple d'employés de maison. Après avoir perdu sa mère, la jeune femme espère retrouver le père qui écrivait de poèmes d'amour à son épouse au dos des cartes postales, et obtiendra la place une usine de cartes postales ce qui poussera la fille à prendre son destin en main. Cette pièce est tirée du texte original «El Falaoudaj» de Mohamed Bourahla adapté par Fathi Kafi avec une grande dose d'humour et de satire qui a séduit un public très réactif qui a bien accueilli cette pièce. Pour sa part, le scénographe Hamza Djaballah a porté son choix sur un décor amovible de plateau de tournage ouvert suggérant souvent des espaces intérieurs de la maison, tout en introduisant quelques scènes de tournage en plus d'impliquer les comédiens eux-mêmes, tels que Brahim Boumaâza ou Dalila Nouar, comme éléments de scénographie. Si le texte de cette pièce a été jugé «banal», plusieurs spectateurs et hommes de théâtre ont salué la conception de la troupe qui a réussi à «créer un réceptacle artistique à une histoire quelconque» et présenter un produit qui a conquis le public. Au-delà de l'histoire burlesque de cet homme d'affaires vivant dans un univers qu'il ne comprend pas, de petites histoires d'amour viennent également graviter autour de l'axe de la pièce. Inauguré mercredi, le 11e Fntp se poursuit jusqu'au 2 décembre prochain avec encore 12 spectacles en compétition programmés à la salle Mustapha-Kateb du TNA et trois autres pièces hors compétition prévues à la salle Echabab (ex-Casino).

14e Dimajazz

Le festival est une réussite totale

Les soirées de clôture du Dimajazz passent et, fort heureusement, se ressemblent.
Le phénomène ne s'est jamais démenti, et quels que soient les aléas, les fidèles sont toujours au rendez-vous, d'autant plus que, cette année, le geste revêt une forte charge symbolique, et ce, considérant les conditions particulières (annonce tardive du maintien du festival, budget amputé de 80%, incertitude quant au lieu d'organisation…) qui ont entouré la mise sur pied d'une édition qui a eu comme principal mérite, celui d'exister, ou, selon le mot de l'un des membres du commissariat, d'«avoir résisté».

Si l'annonce, en première partie de la clôture, d'un groupe local, Smoke en l'occurrence (déjà présent lors du festival «Off» en 2011), avait suscité une certaine suspicion chez les habitués du Dimajazz, il faut reconnaître que les camarades d'Iskander Bouhrour, appliqués et ayant visiblement à cœur de ne pas rater cette première grande sortie, ont assuré leur performance, revisitant d'abord, façon medley, des standards blues, rock et soul, puis présentant cinq de leurs compositions au public, entre autres l'instrumental Fourteen, Dalila, du «rock algérien» rappelant furieusement Cheikh Sidi Bémol, le festif Avendayer Blues ou encore Lamouni, tentative «louable» de fusion raï-soul, gâchée toutefois par le maniérisme vocal de Walid Bouzid et surtout par un aspect «Ersatz» du Zina de Babylone assez prononcé. Au vu de leur prestation, nul doute que Smoke, groupe ambitieux qui admet le guitariste et compositeur principal Iskander, se cherche encore une identité, fera parler de lui dans un tout proche avenir, éventuellement après la sortie de l'album sur lequel les cinq musiciens œuvrent actuellement, et qu'ils jugent «primordial pour la suite de leur projet». En seconde partie, c'était au tour des joyeux lurons de No Jazz, adeptes d'une formule musicale mêlant jazz, funk, tradition cubaine et expérimentations electro, de faire danser un public chauffé à blanc. Venus présenter leur dernier album Soul Stimulation (sorti hier), les camarades de Pascal Reva, globe-trotters invétérés (ils ont joué dans une cinquantaine de pays), ont donné aux présents une véritable leçon d'efficacité groove. La recette : une instrumentation minimale (deux cuivres et une batterie) articulée autour des samples joués en live par Philippe Balatier. Puissance garantie. Commentant ce premier concert en Afrique du Nord, Pascal Reva, batteur de ce groupe qui, mine de rien, a collaboré avec des pointures telles Stevie Wonder et les défunts Maurice White (Earth, Wind & Fire) et Claude Nougaro, n'a pas caché son enthousiasme : «Le public était incroyable, souriant, et l'ambiance était extraordinaire. Voir tous ces gens qui dansent et qui tapent des mains est quelque chose de merveilleux !» À l'issue de cette ultime soirée du Dimajazz 14, le commissaire du festival, Zoheïr Bouzid, a soutenu que «sur le plan artistique, cette édition était une totale réussite», et que «l'essentiel était de maintenir la continuité du Dimajazz».

S.A.

Théâtre régional de Tizi-Ouzou

Lancement en production de la nouvelle pièce théâtrale «Ahitus»

La nouvelle pièce théâtrale en tamazight *Ahitus* (Le forgeron) écrite par Nordine Aït Slimane et mise en scène par Nabila Ibrahim a été lancée en production ce samedi au niveau du théâtre régional Kateb-Yacine. L'œuvre est une tragédie que le dramaturge Nordine Aït Slimane qui a auparavant écrit le texte de la pièce théâtrale *Massinissa et Sophonisbe*, a tiré de la légende du forgeron d'El Kalous qui a brûlé son village après que sa femme lui ait été enlevée par un notable du même hameau, a indiqué le directeur du théâtre régional Kateb-Yacine à l'occasion de la cérémonie de lancement de la pièce. Ecrite par Mouloud Mammeri dans son livre *Poèmes kabyles anciens*, puis chantée par l'artiste Menad, la légende d'Aheddad Lkalous sera dévoilée au grand public sur des planches du théâtre au plus tard durant la deuxième quinzaine du mois de décembre prochain, a déclaré Farid Mahiout. A travers cette nouvelle production, l'auteur et le metteur en scène veulent retransmettre un patrimoine immatériel propre à la Kabylie qui aujourd'hui est menacé de disparition, a précisé Nordine Aït Slimane. «Le théâtre algérien se caractérise par un manque d'innovation. Nous nous contentons souvent d'adapter des œuvres écrites par de grands dramaturges à l'échelle mondiale. J'ai décidé de retravailler la légende d'El Kalous qui remonte au XVIIIe siècle tout en introduisant des nouveautés pour démontrer que nous avons un patrimoine que nous pouvons exploiter pour innover, mais aussi préserver des valeurs menacées de disparition à l'ère de la mondialisation», a-t-il précisé.
Cette pièce théâtrale est aussi un moyen d'informer les jeunes générations sur les rôles que jouaient certains acteurs sociaux comme Aberrah (le crieur public), El kabla (sage femme) et Ahitus (forgeron) dans la société kabyle ancienne, a-t-il ajouté.
La pièce sera jouée par huit comédiens du théâtre régional Kateb-Yacine qui interpréteront les rôles d'Ahitus, le personnage principal, Houla sa femme, Ouhemouche, Aberrah, Ouakli, Tawdiêt, Medour et Lamine, a-t-il fait savoir. Pour sa part, la metteuse en scène Nabila Ibrahim qui est à sa première expérience avec le théâtre de Tizi-Ouzou a déclaré être «honorée» de travailler avec Nordine Aït Slimane qui se penche sur les moindres détails et accorde une importance majeure au travail d'équipe et l'implication de tous les acteurs pour la réussite du projet. Une fois achevée, la nouvelle production théâtrale représentera la wilaya de Tizi-Ouzou au festival national du théâtre d'expression amazighe de Batna qui se tiendra en décembre prochain, aajouté Mahiout.

Naïma G.K.

Nicolas «Casse-toi, pauv'con !»

Cette chronique vise à juste titre se souvenir de qui nous parlons quand on évoque l'ancien président français que son propre peuple vient de désavouer. Les Français avaient joué à la roulette russe lors de l'élection présidentielle de mai 2007 et ils avaient gagné Nicolas Sarkozy !

De Paris :
Denis Mourad Chetti

Cette propulsion politique au pouvoir de l'Etat français s'était faite sur fond d'un paysage international dévasté : Les Etats-Unis subissaient une défaite mémorable en Afghanistan et une déroute en Irak, l'Etat hébreu se retirait du Liban, l'économie mondiale allait subir de plein fouet l'effet de la crise spéculative des subprimes.
Celui qui se présentait alors comme l'idole des jeunes français était en fait déjà à rebrousse chemin.
En adhérant sans conditions aux thèses des néoconservateurs américains par la réintégration du giron atlantiste et en se ralliant aux Etats-Unis, il mettait ainsi fin à la parenthèse gaulliste sur le plan diplomatique, et sur le plan interne, avec l'adoption des lois sur l'exclusion sociale et le pistage génétique. Certains ont même qualifié ce président de rétrograde, marquant le triomphe du néo-pétainisme.
Les Français ont eu droit à un délire narcissique dans lequel Nicolas Sarkozy a baigné la France. Cela a débouché fatalement sur la plus grande mystification politique de l'Histoire de la Ve République. L'état de grâce fût le plus bref de l'Histoire, implosant le soir même de son élection avec «le diner au Fouquet's», dîner qui regroupa les plus importantes fortunes du pays, la croisière à bord du yacht de Vincent Bolloré, le vaudeville de son couple à la Kennedy qui s'achèvera par son mariage avec un mannequin people fort apprécié du Paris intellectuel et artistique.
Et puis, il y eu son langage de charretier dégageant un entreprenant jeune homme par un langage châtié dont il a le secret.
«Casse-toi-pauv' con», est passé à la postérité comme le parfait contre-exemple du bon goût présidentiel français. Dans l'ordre symbolique, Nicolas Sarkozy a refait l'unité de la droite sur la base des thèses de l'extrême droite pétainiste et l'apparence de la droite gaulliste. Le sarkozysme a signé ainsi la défaite du gaullisme et le triomphe du néo-pétainisme.
Se réclamant du gaullisme, tout en siphonnant les thèses de l'extrême droite xénophobe, le sarkozysme a purgé en fait la querelle de légitimité par le dépassement syncrétique des deux grandes familles de la droite française, dont le point d'exacerbation avait été atteint **lors de la présidentielle de 2002.**
Election durant laquelle, une compétition présidentielle avait placé les électeurs de l'Hexagone devant l'infamant dilemme de choisir, entre un «filou» et un «facho», deux septuagénaires vétérans politiques de l'époque de la guerre froide occupant le devant de la scène depuis près de quarante ans.
Tous deux candidats les plus âgés, les plus fortunés et les plus décriés de la compétition, mutuellement confortés dans une campagne sécuritaire, l'un, Jacques Chirac, héritier d'un gaullisme dévoyé dans l'affairisme le plus débridé, l'autre, Jean Marie Le Pen, héritier d'un vichysme sublimé par un ancien tortionnaire de la Guerre d'Algérie. Le premier, auteur d'une formule chauvine d'une démagogie achevée sur les «bruits et les odeurs» des familles immigrées qui ponctionnent la sécurité sociale par leur prolificité génésique, le second, auteur d'une formule d'une abomination absolue sur le «Durafour crématoire, point de détail de l'Histoire».
Les Français assisteront à la dégradation économique de leur pays durant les deux premières années de la mandature de Nicolas Sarkozy. C'est sous le sobriquet de «l'agité du bocal» que **ce président provoquera l'écroulement de sa notation économique avec un taux de chômage qui explosera et atteindra les dix % de la population française, alors qu'à sa prise de fonction en 2007, le taux de chômage était de 8,1%. Il fera voter treize lois répressives pendant son quinquennat alors que sur le plan interne**, son parti, l'Union pour la majorité (UMP), sombrera dans une gigantesque farce avec le duel fratricide des deux prétendants : François Fillon qui triomphe aujourd'hui et Jean-François Copé et le scandale de l'affaire Bygmalion.

Il fera exploser aussi un autre compteur, celui de la dette publique qu'il fera frôler des 600 milliards d'euros, alors que, parallèlement, les cadeaux **fiscaux s'élèveront à 75 milliards d'euros et que 350 000 emplois industriels seront détruits, générant 337 000 pauvres** supplémentaires.
Sur le plan diplomatique, son projet phare de sa mandature, l'Union pour la Méditerranée (UPM), sombrera corps et âme avec la destitution de ses deux piliers sud, le Tunisien Zine El Abidine Ben Ali et l'Egyptien Hosni Moubarak, tous deux emportés par la tourmente d'une démocratie imposée par le FMI sous les rafales d'un vent d'Est du changement.
Et que dire finalement de son intervention en Libye pour libérer le peuple libyen de la dictature de Mouammar Kadhafi pour en faire un pays reconnu aujourd'hui pour être un «incubateur de dictateurs», une zone de non-droit absolu, débouchant sur l'instauration de la charia et la talibanisation du Nord-Mali, le pré-carré africain de la France. Quelle inversion des valeurs que de voir l'homme de la stigmatisation africaine bombant le torse, ivre de sa victoire en Libye. Une victoire à la Pyrrhus d'ailleurs qui propulse la charia comme la principale source de législation en **Libye de par la volonté de Moustapha Abdel Jalil, le protégé du philosophe médiatique Bernard Henry Lévy.**
L'on raconte en coulisses officielles que dans la griserie de sa victoire le nouveau Scipion l'Africain se serait vanté de nouveaux exploits devant le commandant Massoud de la Cyrénaïque et de la Tripolitaine : «Dans un an l'Algérie, dans trois ans l'Iran». Ouvrant la voie à des égarements du comportement politique, cet agité du bocal usera à volonté de la dérive verbale à l'instar de son fantasme sur «les moutons que l'on égorge dans les baignoires» stigmatisant ainsi une composante de la population pour des motifs inavoués et bassement électoralistes, tout en allant régulièrement faire la quête de l'hospitalité des baignoires des palais royaux arabes, de Doha à Rabat !
Faire intervenir l'Otan en Libye et apposer son veto à l'admission de la Palestine relève de la duplicité, une forme de déloyauté à l'égard de ses propres principes fondamentaux. A force de jouer avec le feu on finit par s'y brûler.
Le réveil de l'aristocratie française vient de sonner le glas à cet ancien président, véritable stratège d'opérette promoteur, à grand fracas, de l'Union pour la Méditerranée, une merveille de diplomatie au résultat très controversé.
Galopant à la recherche de la gloire de son passé et d'une revanche à prendre sur Hollande, Sarkozy n'a pas été capable de convaincre son propre camp et a été dégradé par des règles démocratiques. Gageons cette fois qu'il tiendra sa promesse de ne plus s'occuper de la vie politique qu'il a longtemps contribué à dévaloriser et prenons acte pour renvoyer à ses fadaises l'homme du discours de Dakar, spécialiste de la répétition, dont l'histoire ne retiendra que son côté bling bling !

Centrafrique

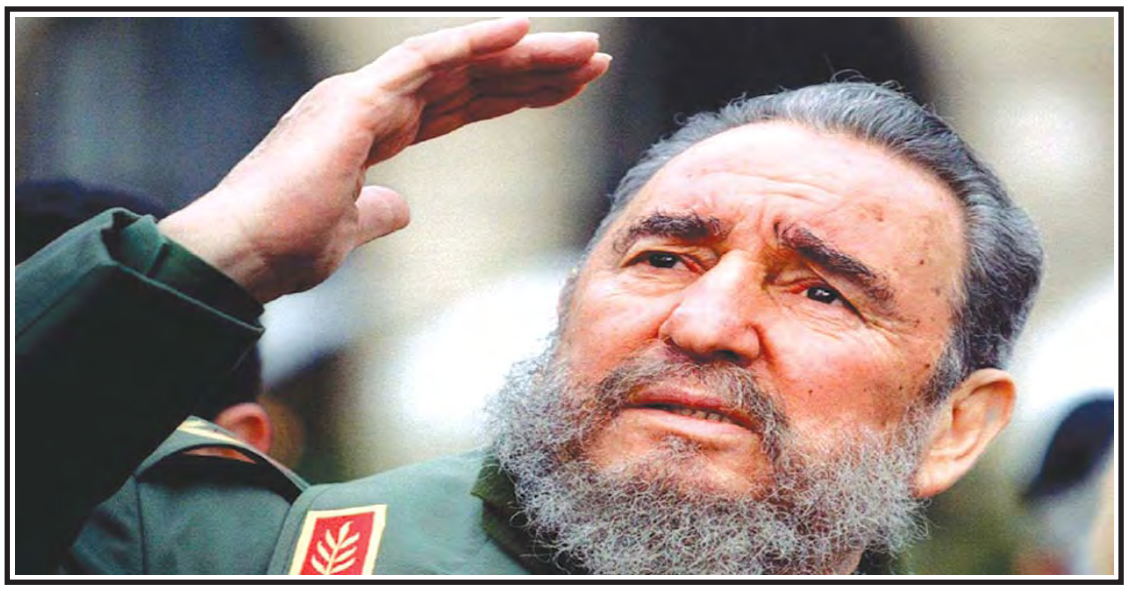
Plus de 80 civils tués dans des violences

Le conseiller spécial des Nations unies pour la prévention du génocide a annoncé vendredi être en possession d'éléments indiquant que des milices en Centrafrique ont pourchassé et massacré des membres de la communauté peule, tuant 85 civils cette semaine. Des heurts ont éclaté lundi à Bria, une ville à 600 km au nord-est de la capitale, Bangui, entre deux groupes rebelles rivaux ex-Séléka musulmans, le Front populaire pour la renaissance de la Centrafrique (FRPC) et l'Union pour la Paix en Centrafrique (UPC). L'UPC compte une majorité de Peuls, communauté musulmane issue de bergers nomades de la région sahélo-saharienne, répartis désormais dans une quinzaine de pays en Afrique de l'Ouest et du centre. Dans un communiqué, le conseiller spécial des Nations unies pour la prévention du génocide, Adama Dieng, a annoncé que le FRPC avait ciblé des Peuls à Bria, fouillant chaque maison avant de tuer, de piller ou de voler les habitants. Les combattants des FPRC sont également entrés dans un hôpital où ils ont empêché des personnes peules blessées de recevoir des soins. Outre les 85 civils tués, environ 76 personnes ont été blessées et près de 11 000 déplacées par les violences, a précisé Adama Dieng. La ville de Bambari, à 200 km au sud-ouest de Bria, a aussi été le théâtre de heurts entre les deux groupes. «S'ils sont menés de manière étendue ou systématique, de tels actes pourraient constituer des crimes au regard du droit international qui peuvent être jugés par les tribunaux nationaux ou internationaux», a-t-il déclaré, ajoutant avoir demandé l'ouverture d'une enquête pour identifier les responsables. «Etant donné l'histoire récente du pays, ce genre de violence ciblée est extrêmement dangereuse et doit être stoppée», a-t-il déclaré. Les violences de cette semaine représentent les plus importantes commises à l'égard de minorités depuis la fin de l'opération française Sangaris le 31 octobre. Il revient désormais principalement aux 12 500 casques bleus de la Minusca, appuyés par l'Union européenne, d'assurer la sécurité. La mission de l'ONU a renforcé sa présence à Bria afin d'éviter de nouvelles violences. En 2013, le renversement par la Séléka du gouvernement du pays à majorité chrétienne a déclenché un violent conflit intercommunautaire, marqué par les affrontements entre milices chrétiennes «anti-Balaka» et Séléka et des exactions sur les civils.

Père de la Révolution cubaine

Fidel Castro est mort à 90 ans

Le père de la Révolution cubaine, Fidel Castro, est mort vendredi à l'âge de 90 ans, a annoncé son frère Raul à la télévision cubaine.



Raul Castro, qui a succédé à Fidel Castro en 2006, a fait savoir que le corps de l'ancien dirigeant sera incinéré, conformément à ses vœux. Les détails se ses obsèques seront communiqués ce samedi. «Ce soir, à 10h29, le commandant en chef de la Révolution cubaine, Fidel Castro Ruz, est mort», a déclaré Raul Castro, vêtu de l'uniforme vert-olive popularisé par son frère lorsqu'il dirigeait l'île communiste. «Jusqu'à la victoire, toujours», a-t-il conclu, reprenant les mots si souvent prononcés par Fidel Castro. Les hommages des pays alliés et amis de Cuba se sont multipliés samedi, de New Delhi à Moscou, en passant par Caracas ou Johannesburg. Proche du régime cubain depuis le rapprochement opéré par son ancien dirigeant Hugo Chavez, le Venezuela a salué la mémoire de Fidel Castro et invité «les révolutionnaires du monde entier à suivre son héritage», par la voix de son Président Nicolas Maduro. Arrivé au pouvoir en 1959, l'ancien avocat a dirigé Cuba d'une main de fer pendant près de cinq décennies et a pris une place centrale au cours de la Guerre froide. A La Havane, les rues restent calmes en raison de l'heure tardive de l'annonce de la mort de Fidel Castro. Plusieurs habitants ont toutefois exprimé un chagrin qui contrastait avec les scènes de liesse observées à Miami, capitale officieuse de la diaspora anticastriste. «Je suis bouleversée. On peut dire ce que l'on veut, il s'agit d'une figure que tout le monde respectait et aimait», a déclaré Sariel Valdespino, étudiant à La Havane.

A Miami des exilés cubains se sont réunis dans les rues, brandissant des drapeaux, dansant et tambourinant sur des poêles et des casseroles, montre une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux. «C'est le plus beau jour de ma vie, les Cubains sont enfin libres», se réjouissait Orlidia Montells, âgée de 84 ans. Représentante républicaine au Congrès et membre de la communauté américano-cubaine de Miami, la parlementaire Illeana Ros-Lehtinen a de son côté salué la mort d'un «tyran». «Un tyran est mort et une nouvelle ère peut s'ouvrir sur le dernier bastion communiste de l'hémisphère occidental».

DIX PRÉSIDENTS AMÉRICAINS

Diabolisé par les Etats-Unis et leurs alliés, Fidel Castro n'en a pas moins suscité l'admiration de millions de militants et dirigeants de gauche, en Afrique et en Amérique latine, notamment, où plusieurs dirigeants se revendiquent de son héritage. Considéré comme une menace pour le monde libre, le régime communiste cubain a nargué des années durant les Etats-Unis, symboles du capitalisme occidental et distants d'à peine 150 kilomètres. Au total, dix présidents américains ont occupé la Maison-Blanche au cours du règne de Fidel Castro. Malgré les efforts déployés par les Etats-Unis, la CIA et les anticastristes, c'est la maladie qui a fini par vaincre «El Comandante», qui a passé le relais du pouvoir à son frère, Raul, à titre provisoire en 2006, définitivement en 2008. En avril, lors d'une de ses rares apparitions publiques, Fidel Castro a stupéfait le parterre de caciques du Parti communiste devant lesquels il s'exprimait, en évoquant sa mort qu'il disait imminente. «Mon tour viendra bientôt. Notre tour viendra, mais les idées des communistes cubains resteront», avait-il déclaré. Si Raul a toujours glorifié son frère et son oeuvre, il a parallèlement œuvré pour ouvrir l'île communiste par une politique de petits pas, introduisant des réformes économiques et surtout, en rétablissant les relations diplomatiques avec Washington en 2014. **Fidel Castro est resté discret sur le rapprochement opéré par son frère et il n'a pas rencontré Barack Obama lorsque ce dernier s'est rendu à Cuba en mars dernier, une première pour un président américain depuis 1928.** Il a en revanche dénoncé quelques semaines plus tard l'attitude «mielleuse» de Barack Obama, rappelant aux Cubains les efforts déployés des décennies durant par les Etats-Unis pour renverser le régime de La Havane. Reclus, Fidel Castro n'exerçait ces dernières années plus aucune fonction, se contentant de publier dans la presse des commentaires évoquant les affaires du monde ou de rencontrer des dirigeants étrangers. Sa mort, qui aurait autrefois provoqué d'intenses interrogations sur l'avenir de l'île, ne devrait pas susciter la moindre difficulté dans l'immédiat, tant l'assise de son frère Raul semble solide. Âgé de 85 ans, ce dernier a promis de se retirer au terme de son mandat, en 2018, et le Parti communiste cubain a promu au Politburo une nouvelle génération de dirigeants, dont Miguel Diaz-Canel, premier vice-président en poste et héritier présumé. «Je ne pense pas que la mort de Fidel soit un véritable test. Le vrai test sera la transmission du témoin à la génération suivante et ce qui se passera quand Raul se retirera», estimait Phil Peters, du Lexington Institute, en Virginie, avant la mort de Fidel Castro.

Corée du Sud

Des milliers de manifestants contre la présidente

Des dizaines de milliers de personnes ont bravé ce samedi le froid et la neige et défilé à Séoul pour réclamer la démission de la Présidente Park Geun-Hye, empêtrée dans un retentissant scandale de trafic d'influence. «Park, dégage!», scandaient les manifestants au son des tambours, en se dirigeant vers la Maison Bleue, le siège de la présidence dont les accès ont été bloqués par des milliers de policiers.

En fin d'après-midi, quelque 350 000 manifestants participaient à la marche

Selon les organisateurs qui espéraient à l'origine rassembler 1,5 million de personnes, la police les estimant pour sa part à 140 000. Des étudiants côtoyaient des familles et des moines bouddhistes en robe grise dans cette marche qui se tient dans la capitale pour le cinquième week-end consécutif. Un demi-million de personnes devait également manifester dans des villes de province. Les manifestations grossissent au fil des semaines et sont les plus imposantes jamais enregistrées depuis les rassemblements pro-démocratie des années 80. «Je ne pense pas que Mme Park démissionnera de son plein gré et nous devons faire entendre notre voix aussi fort que possible pour encourager le Parlement à la destituer», a déclaré Lee Seung-Cheol, un étudiant de 23 ans. Un sondage indiquait cette semaine que neuf sur dix Sud-Coréens veulent voir leur présidente partir. «Park dégage maintenant!», hurlaient des haut-parleurs installés sur des camions. Le rassemblement se déroulait dans une ambiance de kermesse malgré la température glaciale, les manifestants s'abritant sous des parapluies. De la nourriture et des tracts étaient distribués, et des vendeurs ambulants proposaient des bougies et des chaises, alors que certains manifestants dansaient au son d'une musique diffusée par des haut-parleurs.

Ce pays appartient au peuple

«Je suis venu ici parce que je voulais montrer à mes enfants que ce pays appartient au peuple, et non à ceux qui détiennent le pouvoir», affirme Shim Kyu-Il, 47 ans. «Nous voulons la démission de Park, qui a ruiné le pays», dit pour sa part Yank Duk-Jon, 53 ans, venu avec d'autres fermiers de la ville méridionale de Muan. Mme Park s'est excusée pour le scandale né autour de sa confidente de l'ombre, Choi Soon-Sil, accusée d'avoir usé de son amitié avec la présidente pour extorquer de l'argent aux conglomérats sud-coréens et de s'être mêlée des affaires de l'Etat sans occuper la moindre fonction officielle. La présidente dément ces accusations, les qualifiant de «fantasmes» fondés sur «l'imagination».

Mme Park s'était initialement dite prête à être entendue par le parquet, mais son avocat vient de déclarer qu'elle ne répondrait plus qu'à une équipe d'enquêteurs indépendants qui doit être mise en place prochainement. Le mandat de Mme Park arrive à terme en février 2018.Un vote parlementaire sur une destitution de la présidente pourrait être organisé dès la semaine prochaine, un nombre croissant de représentants politiques soutenant la campagne de destitution menée par l'opposition. Les députés de l'opposition et les indépendants disposent d'une majorité de 171 sièges sur 300 à l'Assemblée nationale. Pour être adoptée, la destitution doit obtenir les deux tiers des voix.

Burkina Faso

Liberté provisoire pour le dernier Premier ministre de Blaise Compaoré

L'ancien Premier ministre de l'ex-Président Blaise Compaoré burkinabè en exil, Luc Adolphe Tiao, incarcéré depuis septembre dernier dans le cadre des enquêtes du dossier de l'insurrection populaire au cours de laquelle une trentaine de personnes ont été tuées, a bénéficié vendredi d'une liberté provisoire, a-t-on appris de source judiciaire. Selon une source judiciaire, l'ex-Premier ministre de Blaise Compaoré, Luc Adolphe Tiao a bénéficié d'une liberté provisoire pour des raisons de santé le vendredi 25 novembre 2016 dans l'après-midi. Tiao et tous les anciens membres de son gouvernement sont poursuivis pour des «faits de coups et blessures volontaires, complicité de coups et blessures, assassinats et complicité d'assassinat». Exilé en Côte d'Ivoire, Tiao était rentré au Burkina Faso, en septembre, pour répondre à une convocation de la gendarmerie, avant d'être incarcéré. Fin octobre 2014, l'ancien président burkinabè Blaise Compaoré a été chassé du pouvoir, alors qu'il cherchait à modifier un article de la Constitution pour briguer un autre mandat après 27 ans de pouvoir. Une trentaine de personnes seront tuées, et près de 600 autres blessées lors des manifestations.

Afghanistan

5 membres de l'EI tués dans une opération de sécurité

Cinq membres de l'Etat islamique (EI) ont été tués et quatre autres blessés lors d'une opération de nettoyage lancée par les forces de sécurité afghanes dans la province de Nangarhar (Est), a déclaré samedi le gouvernement provincial. «Les troupes afghanes conjointes ont également repris plusieurs villages lors de cette opération dans le district de Pachir Wagam. Ils ont aussi libéré deux civils capturés par l'EI, dont une femme», poursuit le gouvernement provincial dans un communiqué. Les forces de sécurité ont également saisi des armes et des munitions et ont neutralisé plusieurs mines, ajoute le communiqué. La province de Nangarhar, dont le chef-lieu Jalalabad est situé à 120 km à l'Est de Kaboul, est le théâtre d'affrontements entre les forces de sécurité et les combattants de l'EI depuis l'apparition du groupe terroriste au début de l'année 2015. Les forces de sécurité afghanes ont récemment renforcé leur offensive contre les terroristes, alors que ces derniers cherchaient à s'emparer de nouveaux territoires et à consolider leur position avant l'hiver. Vendredi, deux agents de police et trois civils ont été tués et 27 autres personnes blessés dans trois explosions successives survenues à Jalalabad.

Pakistan

2 soldats tués et 14 autres blessés dans un attentat suicide

Au moins deux soldats de l'armée pakistanaise ont été tués et 14 autres blessés dans un attentat suicide survenu dans le district tribal de l'Agence de Mohmand, dans le nord-ouest du Pakistan, a déclaré samedi l'armée. Quatre kamikazes lourdement armés ont tenté d'entrer dans le camp de Ghalani vers 6h heure locale et ont attaqué une mosquée où un grand nombre de recrues étaient également présentes, ont confirmé dans un communiqué les Relations Publiques Inter-Services (ISPR), porte-parole de l'armée pakistanaise. «Equipés de vestes explosives, ils ont ouvert le feu et ont tenté d'entrer dans la mosquée», précise un communiqué de l'ISPR.
«Les forces de sécurité ont encerclé les assaillants et les ont tous tués. Deux d'entre eux se sont fait exploser alors que deux autres ont été tués par balle, évitant une grande catastrophe», selon le communiqué.
Le groupe armé Tehrik-e-Taliban Pakistan (Mouvement des talibans du Pakistan) a revendiqué cette attaque.

Niger

Deux gendarmes tués dans une attaque terroriste

Au moins deux gendarmes nigériens ont été tués jeudi à Bankilaré (extrême Ouest, proche de la frontière avec le Mali), après que leur convoi soit tombé dans une embuscade d'un groupe terroriste, apprend-on vendredi de source officielle à Niamey. Les autorités politiques et militaires, les parents des défunts ainsi qu'une foule nombreuse ont assisté à la cérémonie de levée de corps des deux victimes, suivie de leur enterrement vendredi après-midi à Niamey.
Bankilaré a souvent été, ces dernières années, objet d'attaques, des fois meurtrières, perpétrées par des assaillants venus du nord Mali.
La partie nord du Mali abrite depuis près de cinq ans plusieurs groupes terroristes proches d'Al Qaïda au Maghreb islamique (AQMI), d'Ansar Eddine et d'autres mouvements rebelles, ainsi que des narcotrafiquants qui mènent des attaques meurtrières de part et d'autre de la frontière commune au Niger et au Mali. Le Niger et le Mali partagent une frontière de plus de 800 km.

Soudan du Sud

Le gouvernement accepte le déploiement d'une force régionale

Le gouvernement du Soudan du Sud a annoncé vendredi soir avoir accepté le déploiement à Juba d'une force militaire additionnelle sous mandat de l'ONU, après plusieurs mois d'atermoiements.

«Je veux informer le peuple qu'au nom du gouvernement transitoire d'unité nationale notre cabinet a décidé à l'unanimité d'autoriser le déploiement d'une force régionale de protection», a affirmé à la presse vendredi soir le ministre adjoint de l'Information Akol Paul Kordit. Aucun détail n'a été apporté par les autorités sud-soudanaises sur les modalités de ce déploiement, son calendrier ou sa localisation exacte dans la capitale sud-soudanaise Juba. Indépendant depuis 2011, le Soudan du Sud a plongé en décembre 2013 dans une guerre civile qui a fait des dizaines de milliers de morts et plus de 2,5 millions de déplacés. L'annonce du gouvernement sud-soudanais est intervenue à l'issue de longues heures de délibérations du cabinet réuni sous la direction du président sud-soudanais Salva Kiir, qui avait jusqu'à présent rechigné à donner son feu vert définitif à un tel déploiement supplémentaire de Casques bleus régionaux. Après un accès de violences en juillet dernier entre rebelles et forces régulières malgré un accord de paix, les Nations unies avaient autorisé le déploiement de 4 000 soldats supplémentaires. Selon les derniers chiffres publiés par l'ONU, la mission des Nations unies au Soudan du Sud (Minuss) compte déjà 16 000 militaires et policiers. Initialement opposé au projet, le président Salva Kiir y avait consenti début septembre, mais les Nations unies avaient accusé les autorités de trainer des pieds dans l'application concrète de cet accord en imposant des limitations au déploiement des Casques bleus. Les Nations unies tenaient particulièrement à être déployées aux alentours de l'aéroport de Juba et à proximité du quartier général de la Minuss. L'Ethiopie et le Rwanda devraient contribuer à ce renfort de la Minuss, alors que le Kenya risque de se retirer du pays après le limogeage du commandant kényan de la Minuss par l'ONU. Le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moom avait dénoncé la semaine dernière «un risque véritable d'atrocités de masse» au Soudan du Sud, après avoir constaté «une forte hausse de incitations à la haine ethnique ces dernières semaines».
De leur côté, les Etats-Unis avaient proposé jeudi d'imposer un embargo sur les armes au Soudan du Sud et de nouvelles sanctions à l'encontre de divers dirigeants sud-soudanais et du chef rebelle Riek Machar.

Syrie

Les forces armées syriennes préparent l'encerclement des terroristes à Alep

Après une victoire d'importance cruciale le 25 Novembre contre les troupes de Daech dans le quartier de Massaken Hanano, l'armée syrienne a procédé au nettoyage des sites à l'Est d'Alep.
Les militaires syriens ont gagné du terrain dans les quartiers est de la ville d'Alep, essayant de tronçonner les sites contrôlés par les terroristes de l'État islamique en trois parties afin de les encercler et de les forcer à déposer les armes, a déclaré un représentant de l'armée syrienne, cité par les médias locaux. «Les avant-postes ennemis ont été placés à Massaken Hanano pour réduire la possibilité d'entrer dans les quartiers est du côté nord. Les troupes syriennes ont réussi à détruire un poste de commandement du Front Fatah Al Cham (ex-Front Al Nosra), ce qui a permis d'ouvrir la voie pour une offensive tous azimuts», s'est réjoui le militaire syrien. L'armée syrienne reprend un quartier stratégique d'Alep En outre, l'armée syrienne est également engagée dans des combats pour la localité de Jabal Badro toujours à l'Est d'Alep, ayant pris position dans des usines et des bâtiments dans la zone industrielle de Cheikh Najjar et également sur les hauteurs stratégiques de Djébel Lutfi. Ces victoires ont permis d'élargir la zone de sécurité autour de l'aéroport international situé à l'est de la ville d'Alep. D'après un officier syrien participant aux combats, une fois cette offensive terminée, «les extrémistes seront pris en tenaille». Les terroristes, à leur tour, envisagent de se regrouper pour contre-attaquer. Cependant, selon le journal libanais as-Safir, les représentants des services secrets turcs, américains et saoudiens ont déjà décidé à Ankara d'«accorder leur soutien à la coalition du Front Fatah Al Cham et de l'aider à résister dans les quartiers est d'Alep.

Iran

Le bilan de la collision de trains s'élève à 45 morts

Le bilan de la collision de trains survenue vendredi dans le Nord de l'Iran s'est aggravé à 45 morts, a annoncé ce samedi la Société du Croissant-Rouge d'Iran.
C'est l'adjoint de l'Organisation d'aide et de secours de la Société du Croissant-Rouge de la province de Semnan, Ali Yahyaei, qui a révélé ces chiffres, ajoutant que 103 autres personnes avaient été blessées. La plupart des blessés ont été renvoyés chez eux après avoir reçu les premiers soins dans des centres médicaux, a été cité M. Yahyaei par l'agence de presse officielle IRNA. Deux trains sont entrés en collision vendredi à 7h45 heure locale (4h15 GMT) à la gare Haft-Khan, située entre les villes de Semnan et Damghan dans la province de Semnan (Nord).
Quelques wagons ont pris feu après l'accident, et la plupart des blessés souffraient de brûlures.
Trois membres de la compagnie de chemin de fer ont été placés en détention après l'incident, a révélé le procureur de la province de Semnan, Heidar Asiaei, cité par l'agence de presse semi-officielle Mehr.
Des responsables iraniens ont indiqué vendredi qu'une erreur humaine était à l'origine de l'accident.
Le procureur Asiaei a ajouté que les résultats de l'enquête et des interrogatoires seront annoncés plus tard.

www.lechodalgerie-dz.com

Après 638 tentatives d'assassinat

Fidel Castro meurt de sa belle mort

Il a survécu à plus de 600 tentatives d'assassinat, défié 10 présidents américains et vu défiler un demi-siècle d'histoire : Fidel Castro, le père de la révolution cubaine, est décédé aujourd'hui à l'âge de 90 ans. Le père de la révolution cubaine Fidel Castro est entré dans le Livre Guinness des records comme «la personne qu'on a le plus souvent tenté d'assassiner», soit 638 fois au total, selon les archives de l'Agence centrale de renseignement (CIA) américaine, principal commanditaire de ces tentatives d'homicides, écrit le site Cubadebate.

«Les méthodes utilisées pour le tuer ont été multiples, mais toutes ont échoué : des snipers, des explosifs dans ses chaussures, du venin injecté dans un cigare ou dans un stylo, jusqu'à une petite charge explosive dans une balle de base-ball, entre autres», recense le site. La CIA a même engagé son ex-maîtresse, Marita Lorenz, pour lui faire avaler des capsules empoisonnées. Elle les a dissimulées dans son maquillage, mais les capsules se sont dissoutes…

En 1961, plus d'un millier d'exilés cubains entraînés par la CIA ont débarqué dans la baie des Cochons. L'opération a été un échec cuisant, mais les services secrets n'ont pas abandonné l'idée de réfléchir à des moyens - plus ou moins sérieux - de l'éliminer.

En outre, la CIA a tenté, au début des années 1960, d'assassiner le président cubain avec des cachets empoisonnés, grâce à l'aide d'un membre de la mafia de Las Vegas, Johnny Roselli, qui avait des relations indirectes avec des Cubains. 150.000 dollars lui avaient été proposés à l'époque, mais Roselli a refusé l'argent. Six cachets contenant un poison mortel ont été livrés, alors à un responsable cubain, Juan Orta, qui avait accès à Castro. «Après plusieurs semaines de tentatives, Orta apparemment a eu la frousse et a demandé à se retirer du projet», peut-on lire dans un dossier sur les activités illégales de l'agence de renseignement rendu public en 2007.

Un rapport spécial du Sénat américain, en 1975, révèle que les services secrets américains ont envisagé un temps de verser dans ses chaussures un produit chimique qui déclencherait la chute de sa barbe, ce qui aurait grandement entamé son charisme. En fin de compte, il semble que la CIA ait jeté l'éponge, après tant d'échecs et n'attende depuis lors que «la solution biologique» au «problème cubain». Le 31 juillet 2006, à la suite d'une intervention chirurgicale à l'intestin, Fidel Castro délègue provisoirement ses pouvoirs à son frère cadet, Raul. Mais, le provisoire s'éternise et Castro entame une lente et pénible convalescence. Le vendredi 25 Novembre 2016, 10 ans après avoir transmis le pouvoir à son frère, Fidel Castro s'éteint. Raul annonce que le corps de l'ancien dirigeant sera incinéré au plus vite.

Mikhaïl Gorbatchev rend hommage à Castro

L'ex-dirigeant soviétique Mikhaïl Gorbatchev a rendu hommage samedi au père de la Révolution cubaine Fidel Castro, décédé à 90 ans, estimant qu'il avait pu fortifier son pays et résister au blocus américain.

Fidel a résisté et a fortifié son pays au cours du blocus américain le plus dur, quand il y avait une pression monumentale sur lui et il a pu (...) mener son pays sur la voie du développement indépendant, a affirmé le dernier dirigeant de l'URSS, cité par l'agence Interfax.

Fidel Castro restera toujours un grand homme politique, qui a laissé une profonde empreinte dans l'histoire de l'humanité, a encore ajouté Gorbatchev.

Présidence Française

«Fidel Castro était une figure du XXe siècle. Il avait incarné la révolution cubaine, dans les espoirs qu'elle avait suscités puis dans les désillusions qu'elle avait provoquées.

Acteur de la guerre froide, il correspondait à une époque qui s'était achevée avec l'effondrement de l'Union Soviétique. Il avait su représenter pour les cubains la fierté du rejet de la domination extérieure.

La France qui dénonçait les atteintes aux droits de l'homme avait toujours contesté l'embargo imposé par les Etats-Unis à Cuba. Elle s'était félicitée de son ouverture et du dialogue qui s'était rétabli entre les deux pays. Je l'avais rencontré le 11 mai 2015 au cours de la première visite d'un Chef d'Etat français à Cuba depuis la révolution. J'adresse à Raoul Castro son frère, à sa famille et au peuple cubain mes condoléances. Par ailleurs, le président français François Hollande a demandé, dans une déclaration à la presse faite à Antananarivo où il se trouve ce samedi, que l'embargo qui pénalise Cuba soit définitivement levé. Il faut, qu'il puisse y avoir une ouverture, un échange et que Cuba puisse être pleinement regardé, dans la communauté internationale regardé comme un partenaire, a-t-il plaidé. Même si j'ai à plusieurs reprises dénoncé les manquements aux droits de l'Homme à Cuba, j'ai toujours considéré que l'embargo était une décision unilatérale inacceptable, a-t-il rappelé.

A Miami, en Floride

A Miami, des grappes d'exilés cubains se sont réunis dans les rues, brandissant joyeusement des drapeaux, dansant et tambourinant sur des poêles et des casseroles.

NICOLAS MADURO

«A tous les révolutionnaires du monde, nous devons suivre son héritage et le drapeau de l'indépendance, du socialisme», a écrit le dirigeant vénézuélien sur Twitter. «Je viens de parler avec le président Raul Castro pour transmettre la solidarité et l'amour au peuple de Cuba».

ENRIQUE PEÑA NIETO

«Je pleure la mort de Fidel Castro Ruz, chef de file de la Révolution cubaine et figure emblématique du 20e siècle», a écrit le dirigeant mexicain sur Twitter.

VLADIMIR POUTINE, salue le «symbole d'une époque»

«Fidel Castro était un géant de la scène internationale. Aux yeux des militants de ma génération, il incarnait l'esprit de résistance à l'impérialisme américain et la volonté de construire par la révolution une société plus juste. (...) Son oeuvre contrastée sera longtemps discutée ou contestée. Mais, on ne peut oublier qu'il restera pour des milliers de latinos américains le Libertador, celui qui aura réussi à faire face opiniâtrement à la toute puissance américaine», a écrit l'ancien ministre dans un communiqué.

ROBERT FICO

Pour le Premier ministre slovaque dont le pays préside actuellement l'Union européenne, «Cuba n'a jamais menacé quiconque et ne veut que vivre sa propre vie. Nombreux sont ceux qui à tort ont haï et continuent de haïr Cuba pour son courage».

XI JINPING «le camarade Fidel Castro vivra éternellement»

Fidel Castro vivra éternellement, a assuré samedi le président chinois Xi Jinping, dans un message lu à la télévision, après l'annonce du décès de l'ancien dirigeant cubain. Le peuple chinois a perdu un camarade bon et sincère, a déclaré Xi dans ce message lu à l'ouverture du journal du soir sur la principale chaîne de télévision nationale. Le camarade Castro vivra éternellement, a ajouté le président Xi, également secrétaire général du Parti communiste chinois. Fidel Castro était un grand homme de notre époque. L'histoire et les gens se souviendront de lui, a estimé le président chinois.

Publicité

République Algérienne Démocratique et Populaire

MINISTERE DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI ET DE LA SECURITE SOCIALE
FONDS NATIONAL DE PEREQUATION DES ŒUVRES SOCIALES
ANTENNE REGIONALE DE CHLEF
NIS : 000016109004949
TEL : 027 79 04 17 - FAX : 027 77 06 97

FNPOS

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHE

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT N° 005/FNPOS.CHLEF/2016

En application des dispositions des articles 52 et 65 du décret présidentiel N° 15-247 du 16 septembre 2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, Le Directeur de l'Antenne Régionale FNPOS de CHLEF informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offres national ouvert N° 005/FNPOS.CHLEF/2016 paru dans le quotidien national : «L'Echo d'Algérie» en date du 08/10/2016 et «الحرية» en date du 09/10/2016 et au BOMOP, portant réalisation en lot unique des VRD des 40 logements+commerces à Theniet El Had-Wilaya de Tissemsilt, que suite aux séances d'évaluation des offres techniques en date du 13/11/2016 et financières en date du 20/11/2016, à décidé d'attribuer provisoirement le marché à l'entreprise «KHERCHOUCHE Latreche».

N° de pli	Entreprise	Note technique (sur 70)	Montant Soumission DA/TTC	Montant Corrigé DA/TTC	Délai	Observation
01	FELLAG BOUDJELTIA Abdellah NIF : 197702010317738	45.87 pts	17.263.815,45 DA	17.263.815,45 DA	08 mois	Classé 2ème
02	KHERCHOUCHE Latreche NIF : 169443400638477	40.27 pts	14.553.805,95 DA	14.553.805,95 DA	05 mois	Moins-disante

Les soumissionnaires désirant prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières sont invités à se rapprocher des services de l'antenne régionale FNPOS de Chlef dans un délai de 03 jours à compter de la première parution du présent avis dans la presse nationale ou au BOMOP.

Les soumissionnaires contestant le choix opéré, peuvent introduire leurs recours auprès de la Commission Centrale des Marchés du FNPOS sise à la cité SERBAT - GARIDI 1 - KOUBA - Alger dans un délai de dix jours à compter de la première parution du présent avis dans la presse nationale ou au BOMOP conformément à l'article 82 du décret présidentiel N°15/247 du 16 septembre 2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public.

Passé ce délai, aucun recours ne sera pris en considération.

L'Echo d'Algérie : 27/11/2016 - Anep : 435 319

Sudoku N° 1345

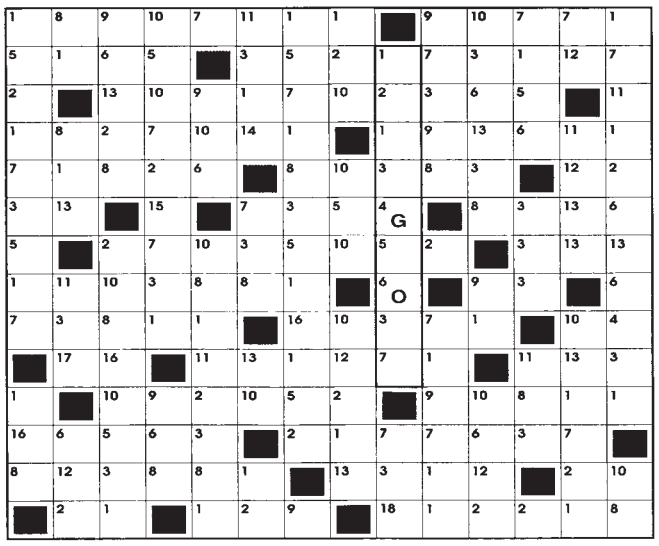
		4			5			
2	6			8			4	3
		8		1				9
				4		6		5
4	5		9			1		
1				7				2
7	8	2			4			
						3		
9			2		6		8	1

Codes N° 1345

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13

14	15	16	17	18
D	H	M	F	B

Pour éteindre la chandelle



Une pièce d'Édouard Bourdet

13	1	8		2	1	16	11	8		14	3	17	17
3	9	3	13	1	8								

Pêle-mêle

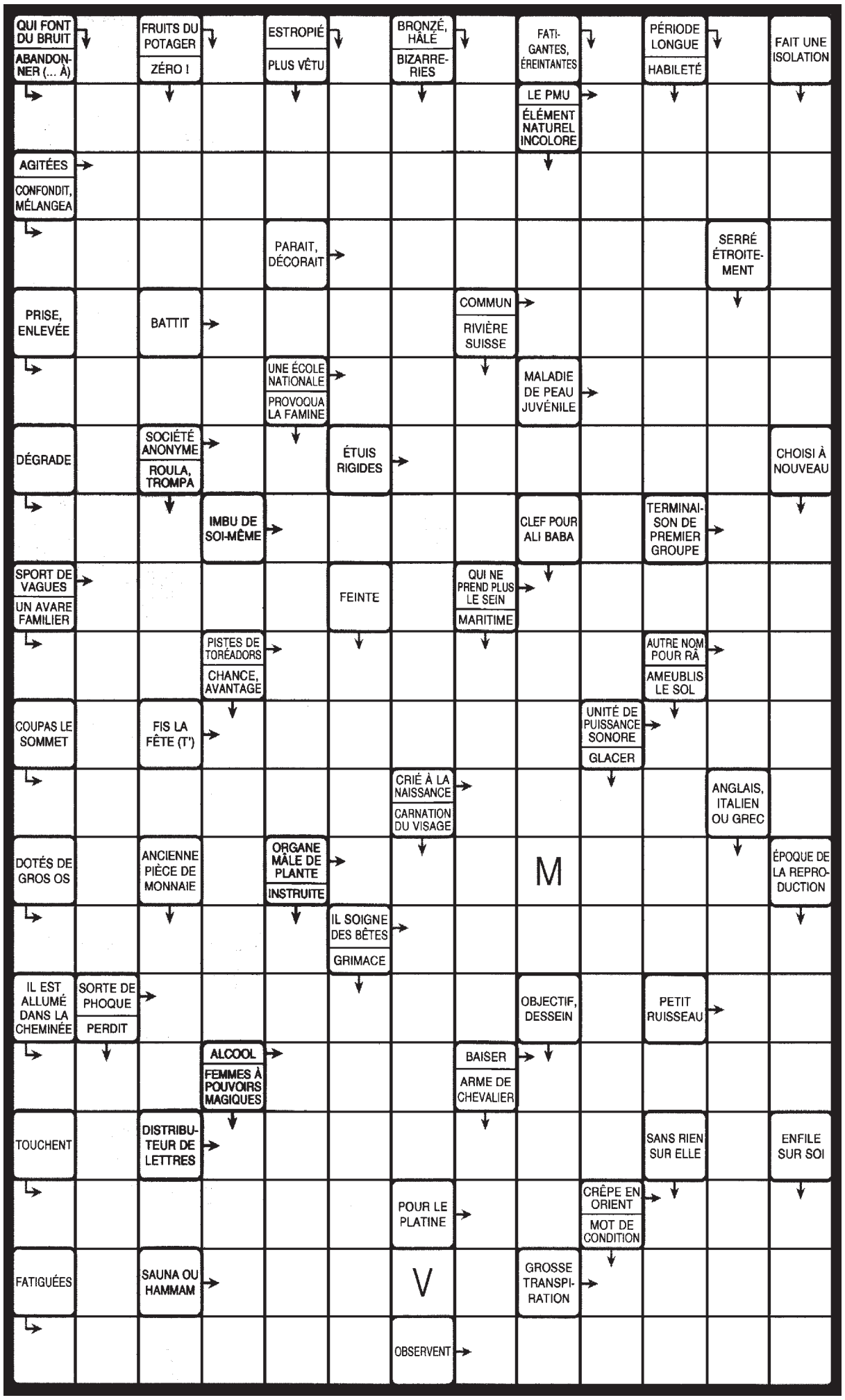
ACCES
CROASSE
DARDEE
DIVAGUE
DIVERGE
DOSSARD
DUCAL
ECHAUDE
ELUDEE
ETAGERE
HACHIS
JOUEUSE
MERCIER
OBEIE
PLACIDE
PLAQUEE
PSAUME
RECASE
VERGER

E	R	E	G	A	T	E	P
R	J	O	U	E	U	S	E
E	S	I	H	C	A	H	R
G	D	E	L	U	D	E	E
R	O	I	M	E	S	P	I
E	S	E	V	S	L	L	C
V	S	B	A	A	A	A	R
I	A	O	C	C	G	Q	E
D	R	I	U	E	C	U	M
C	D	D	A	R	D	E	E
E	D	U	A	H	C	E	S

E	G	R	O	G	E	D	B
E	T	T	O	R	A	C	E
D	E	C	H	U	E	N	R
P	S	L	O	E	I	A	E
E	E	U	U	D	N	G	T
N	U	M	R	O	A	E	P
D	E	A	B	Y	F	R	M
R	J	L	E	R	P	E	O
E	I	E	L	S	U	A	D
E	F	F	R	O	I	M	P
E	E	S	O	P	P	O	E

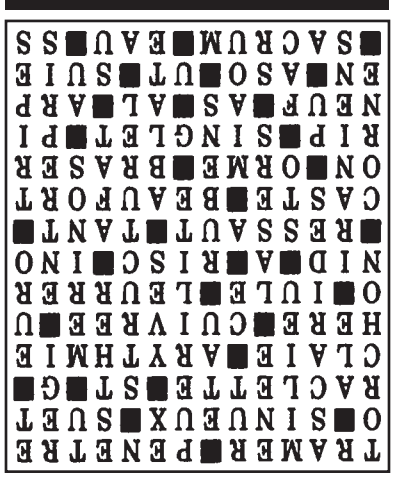
ANOBLIE
BERET
CAROTTE
DECHUE
DEFOULE
DEGORGE
DOCTE
DOMPTER
EFFROI
EGAYEE
EMBRUME
JARDINE
NAGER
OISEAU
OPPOSEE
PAPYRUS
PENDRE
POLLEN
REMUEE

Mots fléchés N° 1345

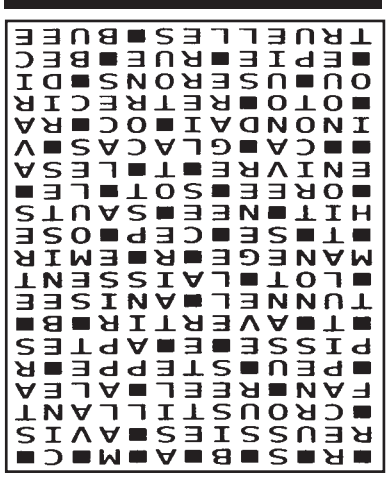


Solutions

Mots codés



Mots fléchés



Sudoku

2 3 7	8 9 6	1 4 5
8 9 6	1 4 5	7 3 2
5 1 4	2 7 3	9 6 8
4 6 5	9 2 1	8 7 3
7 2 3	4 6 8	5 1 9
1 8 9	3 5 7	4 2 6
9 5 2	7 3 4	6 8 1
3 7 8	6 1 9	2 5 4
6 4 1	5 8 2	3 9 7

NUMEROS UTILES

NUMEROS VERTS
- Police : **1548**
- Gendarmerie nationale : **1055**
- SOS sécurité : **112**
- SOS santé : **115**
- Personnes en difficulté ou en détresse : **1527**

URGENCES
- Samu : **021 23 50 50**
- Police : **17**
- Gendarmerie nationale : **021 96 42 22**
- Pompiers **14 / 021 71 14 14**
- Sûreté de la wilaya d'Alger : **021 73 00 73**
- Centre antipoison : **021 97 98 98**
- Centre des grands brûlés : **021 63 29 95**
- Institut Pasteur : **021 67 25 02**

HÔPITAUX
- CHU Mustapha : **021 23 35 35**
- CHU Aït Idir : **021 97 98 00**
- CHU Ben Aknoun : **021 91 21 63**
- CHU Béni Messous : **021 93 15 50**
- CHU Kouba : **021 28 33 33**
- CHU Bab El Oued : **021 96 06 06**
- CHU Bologhine : **021 95 82 24**
- CPMC : **021 23 66 66**
- HCA Aïn Naâdja : **021 54 05 05**
- CHU El-Kettar : **021 96 48 97**
- Hopital Tixeraïne : **021 55 01 10**

COMPAGNIES AERIENNES
- Air Algérie : **021 74 24 28**
- Tassili Airlines : **021 50 98 58**
- Aigle Azur : **021 50 91 91**
- Air France : **021 98 04 04**

DÉPANNAGE
- Gaz : **021 68 44 00**
- Electricité : **021 68 55 00**
- Service des eaux : **021 67 50 30**

RADIOS
- Chaîne I : **021 21 48 37**
- Chaîne II : **021 69 11 70**
- Chaîne III : **021 48 15 15**
- ENRS : **021 69 34 03 à 06**
- Radio El Bahdja : **023 70 99 99**
- Jil FM : **021 69 27 27**

SERVICES
- Algérie Télécom
- Call center **100**
- Algérie Télécom-Djaweb
- Call center **107**
- Serveur vocal chèques postaux : **1530**
- SEAAL : **3394**
- Scouts musulmans algériens : **3033**
- Association algérienne de psychiatrie : **1512**
- Réclamations : **18**
- Renseignements / réveil : **19**
- Télégramme : **13**

09h00 : Bonjour d'Algérie
10h30 : Le médaillon
11h00 : Avis Religieux
12h00 : Journal Télévisé en Français
12h25 : Football "USMBAn/USB"
14h05 : Souffrances d'une femme
15h00 : Twahacht Bladi
16h30 : Kawni
17h00 : Zeyene Darek
17h20 : Le médaillon
18h00 : Journal Télévisé en amazigh
18h25 : Familetna
19h00 : Journal Télévisé en Français
19h25 : Droits de l'immigration à l'Etranger N°23
20h00 : Journal Télévisé en Arabe
20h45 : Canal foot
22h00 : Culture club
23h00 : Dans le sens de l'Islam
00h00 : Journal Télévisé en Français

ALGERIE

TF1

22h50 : **Esprits criminels**

Toute l'équipe du département des sciences du comportement est sur les traces d'un dangereux poseur de bombe qui fait trembler une petite ville américaine. Le sinistre individu utilise le même mode opératoire qu'Adrian Bale, un criminel arrêté par Gideon - par ailleurs l'un des pires ennemis de l'agent. En effet, quelques années plus tôt, Bale a fait exploser les bureaux de Gideon, à Boston, tuant du même coup l'ensemble de ses collaborateurs. Pour faire avancer l'enquête et arrêter l'imitateur, Gideon doit affronter Bale et lui arracher toutes les informations susceptibles de l'aider...

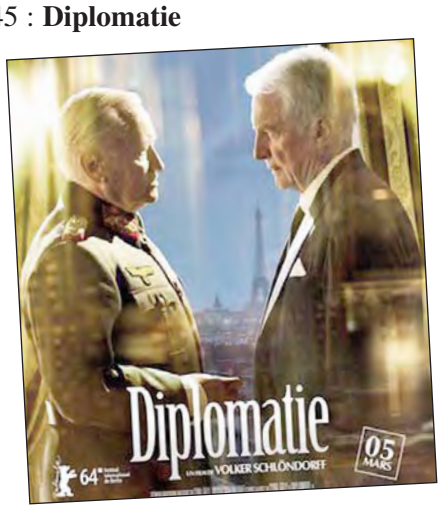
france 3

20h55 : **Les enquêtes de Vera**

Alex Gartside, une étudiante de 22 ans, est retrouvée morte dans un fossé au bord de la route, victime d'un chauffard. Mais en inspectant le lieu de travail de la victime, Vera et son adjoint Aiden découvrent un autre cadavre, celui de Martin Neilson, un voyou repenti. Il a été poignardé. Vera et Aiden tentent alors de faire le lien entre ces deux meurtres et une association d'aide aux anciens délinquants.

arte

20h45 : **Diplomatie**



A Paris, dans la nuit du 24 au 25 août 1944, Raoul Nordling, consul suédois, sait que Hitler a ordonné que les plus beaux monuments de Paris soient détruits. L'homme se rend à l'hôtel Meurice, où loge le général von Choltitz, bras armé consciencieux du führer, chargé de cette sombre mission. Celui-ci, avec l'aide de Jacques Lanvin, ingénieur français, organise la destruction méthodique de la ville. Peu de temps après, Nordling arrive, résolu à lui faire renoncer à son terrible plan.

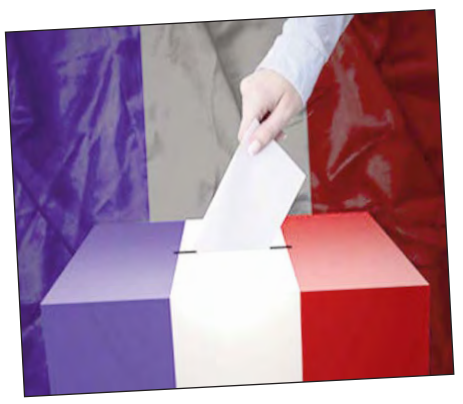
CANAL+

20h45 : **Lyon / Paris-SG**

Dans le long feuilleton de la course au titre, cette confrontation entre les Lyonnais et les Parisiens se pose comme un épisode important. Alexandre Lacazette et les Gones pointaient à dix points de Nice, le leader, au soir de la douzième journée. Les joueurs de Bruno Genesio doivent impérativement prendre des points devant leur public pour ne pas se laisser distancés par le trio de tête. La tâche s'annonce rude face au PSG d'Unai Emery qui espère s'emparer de la première place de la Ligue 1 avant la trêve hivernale. Les coéquipiers d'Angel Di Maria et d'Adrien Rabiot viennent au Parc OL avec l'intention de frapper un grand coup. La saison passée, l'OL s'était imposé (2-1).

france 2

20h30 : **Primaire / Le second tour**



François Fillon et Alain Juppé s'affrontent pour remporter le second tour de la primaire de la droite et du centre. Journalistes, éditorialistes, experts et membres de la société civile se succèdent sur le plateau en attendant la réaction des deux candidats.

france 5

21h45 : **Métro, une ville sur les rails**

Chaque jour, plus de cinq millions de passagers empruntent le métro parisien, soit plus de deux fois la population de la capitale. Différentes personnes font battre le cœur de Paris, du conducteur de la première rame le matin jusqu'aux agents de maintenance qui profitent de la nuit pour travailler dans le calme. Ouvert au public en 1900, cet univers souterrain est une pièce majeure du patrimoine français. Il renferme les traces de notre histoire, qui s'accélère avec des enjeux décisifs : la création du Grand Paris Express devrait permettre de doubler les infrastructures du réseau.

M6

21h00 : **Zone interdite**

Lio, Images, Plastic Bertrand, Début de Soirée, Sabrina, Cookie Dingler, Rose Laurens... ces chanteurs ont vendu des millions de disques et leurs tubes ont marqué les années 1980. Aujourd'hui, avec la tournée « Stars 80 », ils font danser plusieurs générations. Ophélie Meunier s'est rendue dans les coulisses du nouveau show en préparation. Après avoir connu la gloire, les 17 vedettes du spectacle renouent - pour la plupart - avec leur public ; certains ont même connu une traversée du désert. Pour la première fois, Lio ouvre les portes de sa maison à Bruxelles, en Belgique, et Plastic Bertrand celles de son riad à Casablanca, au Maroc. Ils se livrent sur les raisons de leurs succès et de... leurs échecs.

W9

20h55 : **Bones**

Le corps d'un vendeur de voitures est découvert au pied d'une falaise. Les premiers éléments de l'enquête permettent de déterminer qu'il s'agit d'un assassinat. Une véritable course contre la montre commence pour l'équipe de Brennan, car les os d'Alex Newcomb, la victime, se désintègrent à une vitesse phénoménale. Booth découvre qu'Alex travaillait comme vendeur de voitures avec son frère, Chet, mais qu'il avait démissionné quelques semaines auparavant pour offrir ses services à un concurrent. Au laboratoire, Vincent et Camille s'interrogent sur la mystérieuse mousse verte qui semble provenir des os...

EN

Ziani plaide pour le retour de Belkalem

L'ancien international algérien, Karim Ziani, a estimé que son coéquipier à l'US Orléans (Ligue 2, France), Essaïd Belkalem, avait largement sa place en sélection algérienne de football et qu'il était en mesure d'apporter un plus à l'arrière-garde des Verts, très critiquée depuis quelque temps.

«Belkalem a largement sa place en sélection nationale. Son expérience sur les terrains africains lui permet d'apporter le plus escompté en défense», a déclaré Ziani au micro de beIN Sports. Belkalem (27 ans) n'est plus convoqué en équipe nationale depuis près de deux ans. Victime d'une blessure en décembre 2014 qui l'a privé de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2015), il va ensuite passer une saison pratiquement blanche à Watford (Premier League anglaise) car n'entrant pas dans les plans de son entraîneur. En septembre dernier, il a quitté l'Angleterre pour la France où il s'est engagé avec Orléans pour relancer sa carrière. Depuis, il enchaîne les matchs, dont le dernier en date vendredi soir lorsque son équipe a été battue à domicile par Valenciennes (2-0), pour le compte de la 16e journée de L 2. L'ancien défenseur central de la JS Kabylie est pressenti pour faire son retour chez les Verts en vue de la prochaine CAN qui aura lieu au Gabon du 14 janvier au 5 février 2017, les carences défensives des Fennecs plaidant pour son retour. Néanmoins, le joueur a affirmé dans le reportage que lui a consacré beIN Sports, qu'il n'avait reçu encore aucun contact officiel en vue de sa réintégration des rangs du «Club Algérie». «Certes, les contacts avec la Fédération algérienne de football n'ont jamais été rompus, comme c'est le cas du reste avec les autres joueurs, mais pour le moment personne ne m'a encore évoqué d'une manière officielle mon éventuel retour en équipe nationale», a-t-il précisé.

Real Sociedad

Yuri Berchiche pas intéressé par la sélection algérienne

Le latéral gauche de la Real Sociedad d'origine algérienne, Yuri Berchiche, a rejeté une offre de la FAF pour porter les couleurs algériennes. C'est Yazid Mansouri qui l'a sollicité l'été passé pour renforcer l'EN et être une doublure de choix pour Faouzi Ghoulam. «L'été dernier, j'étais en vacances avec ma petite amie et j'ai reçu un appel de l'entraîneur adjoint de la sélection algérienne. C'est Cadamuro qui lui a transmis mon numéro de téléphone. Il m'a demandé si je suis intéressé par la sélection algérienne. Je l'ai remercié pour cet intérêt et je lui ai dit non. Je ne suis pas Algérien. Je ne parle pas le français et je viens d'une culture différente. Ce n'était pas une décision facile surtout que le Mondial-2018 est tout proche, mais je dis ce que pense et ce que je suis», a révélé Yuri Berchiche qui est né en Espagne dans un entretien accordé à *El Diario Vasco*.

FC Porto

Besiktas négocie pour Brahimi

L'international algérien, Yacine Brahimi, très peu utilisé cette saison au FC Porto (Portugal), serait convoité par le club turc de Besiktas qui souhaiterait l'engager dès le prochain mercato hivernal, a indiqué hier la presse locale. Les dirigeants de Besiktas auraient déjà entamé les négociations avec leurs homologues de Porto en vue de conclure la transaction, ajoute la même source. Brahimi (26 ans) a fait de rares apparitions avec son équipe depuis le début de cet exercice alors qu'il était titulaire à part entière lors de ses deux premières années avec les Dragons. Il avait déjà failli quitter le club en août, mais son transfert à Everton (Angleterre) était tombé à l'eau au dernier jour du mercato d'hiver. Le meneur de jeu algérien a été écarté de nouveau de la liste des 18 de son équipe en vue du match face à Belenenses, samedi soir dans le cadre du championnat du Portugal.

Brahimi n'a plus joué depuis le 29 octobre

L'international algérien Yacine Brahimi n'a fait aucune sortie sous les couleurs du FC Porto depuis le 29 octobre dernier où il a été incorporé à la 74e minute de jeu lors du match du championnat portugais face au Vitoria Setubal. L'entraîneur des Dragons, Nuno Espirito Santo, ne l'a pas aligné lors du choc contre le Benfica Lisbonne, lors des deux matches de la Ligue des Champions d'Europe contre le FC Bruges et le FC Copenhague ainsi que lors de la rencontre de la Coupe du Portugal contre Chaves. Espirito a continué à l'ignorer même après sa bonne prestation avec les Verts face au Nigeria à Uyo où il a été le meilleur Algérien sur le terrain. Au Portugal, l'on parle de son départ vers d'autres cieux cet hiver (Everton et Besiktas), mais sa participation à la CAN-2017 risque de refroidir un peu les clubs intéressés par ses services. Non retenu aussi pour le match de ce samedi face à Belenenses, Brahimi pourrait vivre la pire saison de sa carrière.

Stade de Rennes

Bensebaïni et Zeffane reviennent, mais sur le banc

Les deux internationaux algériens, Ramy Bensebaïni et Mehdi Zeffane, ont réintégré la liste des 18 de leur équipe Rennes, mais ont suivi du banc de touche la victoire des Bretons face à Toulouse (1-0), vendredi soir en ouverture de la 14e journée du championnat de Ligue 1 française de football. Bensebaïni avait manqué le précédent match des siens en raison d'une blessure. Mais il a perdu sa place de titulaire à son retour à la compétition. Le défenseur central de 21 ans est pressenti pour réintégrer la sélection nationale première en prévision de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2017), lui, qui n'a plus été convoqué chez les Verts depuis mars 2016. Pour sa part, Zeffane, qui compte une seule apparition cette saison en Ligue 1, a retrouvé la liste de 18 après avoir longtemps évolué avec l'équipe des réserves. La situation de cet arrière droit de 24 ans avec la formation entraînée par l'ex-sélectionneur d'Algérie, Christian Gourcuff, a été pour beaucoup dans son éviction des rangs de l'équipe nationale algérienne lors du précédent match en déplacement face au Nigeria (défaite 3-1). L'ancien Lyonnais, titulaire dans l'effectif des Verts jusqu'au match face au Cameroun (1-1) le 9 octobre dernier, risque de rater la prochaine Coupe d'Afrique au Gabon (14 janvier-5 février 2017), s'il n'améliore pas son volume de jeu.

Schalke 04

Tottenham veut récupérer Bentaleb

À Tottenham, l'on commence à regretter le départ de l'international algérien Nabil Bentaleb, prêté cet été à Schalke 04 où il est en train de casser la baraque. Selon le site anglais playing for 90, la direction des Spurs compte récupérer Bentaleb en raison de la baisse de forme de l'international anglais Eric Dier cette saison. Mais, les chances de récupérer le jeune international algérien sont très minces car Schalke 04 dispose d'une clause ou d'une option d'achat d'environ 20 millions d'euros. Les dirigeants de Schalke 04 tiennent à lever cette option d'achat et s'offrir pour de bon les services de Bentaleb, meilleur joueur et buteur du club. Le milieu de terrain des Verts a inscrit cinq buts sous les couleurs de sa nouvelle équipe, dont quatre en Bundesliga. L'entraîneur de Schalke 04, Markus Weinzierl, ne veut pas se passer de ses services malgré la fracture au nez dont il a été victime lors du dernier match contre Nice en Europa League. Il compte le faire jouer, ce week-end, avec un masque vu son importance et son poids dans l'équipe.

Betis Seville

Mandi sorti à la mi-temps

Betis Seville s'est inclinée (3-1) sur le terrain d'Eibar, vendredi soir en ouverture de la 13 journée de la Liga espagnole, dans un match qui a vu son international algérien Aïssa Mandi remplacé à la mi-temps. Une semaine après avoir inscrit son premier but en Liga, Mandi, transféré l'été dernier de Reims (Ligue 2, France) vers le club andalou, a rendu une copie modeste obligeant son entraîneur à le faire remplacer dès la pause-citron.
Le joueur de 24 ans a fait, jusque-là, 10 apparitions sous les couleurs de sa nouvelle formation. Betis occupe provisoirement la 13e place au classement avec 14 points, devançant de 5 unités le premier relégable, Gijon, où évolue l'international olympique algérien, Rachid Aït Athmane.

Girondins de Bordeaux

Adam Ounas se dit «subjugué» par l'ambiance du stade de Blida

Le milieu offensif Adam Ounas, autorisé récemment par la Fédération internationale de football (Fifa) pour porter les couleurs de la sélection algérienne après avoir joué pour la sélection de France des moins de 20 ans, s'est dit subjugué par l'ambiance qu'il a vécue au stade de Mustapha-Tchaker de Blida où il était allé assister au match Algérie-Cameroun (1-1), le 9 octobre dernier. «Mon stade préféré est celui de Blida en Algérie. Je l'ai découvert quand j'étais allé voir Algérie-Cameroun. C'est l'ambiance qui m'a le plus impressionné», a confié Ounas, joueur de Bordeaux, sur Girondins TV.
Le prodige de 19 ans n'a pu honorer sa première sélection avec les Verts à l'occasion de la rencontre en déplacement contre le Nigeria (défaite 3-1), le 12 en cours, à cause d'une blessure contractée face à Marseille début novembre. Le joueur devrait néanmoins renouer avec la compétition dès samedi soir à l'occasion du match contre Dijon, dans le cadre de la 15e journée du championnat de Ligue 1 française.
Ounas, qui «rêve de jouer dans un grand club», avait déclaré dernièrement qu'il était déterminé à tout faire pour gagner la confiance du sélectionneur d'Algérie, le Belge George Leekens, afin qu'il le retienne dans le groupe des 23 joueurs concernés par la prochaine Coupe d'Afrique des nations au Gabon (14 janvier-5 février 2017).

Fondation de l'équipe du FLN

Mohamed Maouche élu nouveau président

Mohamed Maouche a été élu samedi nouveau président de la Fondation de l'équipe du front de libération nationale (FLN) pour le mandat olympique (2016-2020) lors de l'assemblée générale extraordinaire élective tenue à Alger. Candidat en compagnie de son ancien compère au sein de la glorieuse équipe du FLN Hamid Zouba, Maouche a obtenu 29 voix contre 3 pour Zouba lors d'un vote à bulletins secrets.

Mohamed Maouche, qui occupait jusque-là le poste de trésorier au sein de l'ancien bureau exécutif, succède à Mohamed Soukane, élu lors des deux premiers mandats de cette Fondation créée en avril 2007. «Je suis heureux de la confiance placée en ma personne par les membres de l'AG.
Je tâcherai de continuer le travail entamé par mon prédécesseur Mohamed Soukane à qui je rends hommage pour tous les sacrifices consentis depuis 2007 en dépit de son état de santé. Mon
objectif est de rassembler tout le monde. J'aurais aimé que Rachid Mekhloufi et Amar Rouai soient avec nous aujourd'hui en laissant leurs divergences à côté», a affirmé Maouche (80 ans) à l'adresse des présents juste après son intronisation.
Au cours des travaux de cette AGEx élective, il a été également procédé à l'adoption des bilans moral et financier de l'exercice 2015. Parmi les 49 membres de l'AG de la Fondation, 32 ont été présents à cette AGEx, dont d'anciens joueurs de l'équipe nationale des années 1980 à l'instar de Salah Assad, Ali Fergani ou encore Djamel Zidane. «C'est un honneur pour nous, représentants de la sélection des années 1980, d'être présents aujourd'hui à cette occasion. Je félicite Mohamed Maouche pour son élection, c'est quelqu'un qui est toujours
disponible au sein de cette mythique Fondation. Le plus important est de réconcilier tout le monde d'autant que des divergences existent entre certains membres», a indiqué l'ancien capitaine des Verts dans les années 1980, Ali Fergani.
Loin des feux des projecteurs depuis plusieurs années, l'ancien attaquant international Djamel Zidane (61 ans) a exprimé sa «fierté» de faire partie de cette Fondation. «Nous sommes très contents d'être au milieu de cette famille révolutionnaire qui a milité à sa manière pour la libération du pays. Nous, en tant qu'anciens internationaux, nous aspirons à suivre le même chemin tracé par nos prédécesseurs. En ce qui me concerne, je reste à la disposition de cette Fondation, mais également au service du football national», a-t-il indiqué.
Onze joueurs parmi les 32 qui composaient la glorieuse équipe du FLN sont toujours en vie. A la fin des travaux, le nouveau président à tenu à composer le nouveau bureau exécutif:
1e vice-président, Saïd Amara, 2e vice-président, Mohamed Soukane, secrétaire général, Kerroum Abdelkrim, alors que le poste de trésorier est revenu à Hamid Zouba. La Fondation de l'équipe du FLN avait été créée le 15 avril 2007 lors d'une assemblée générale constitutive, tenue à l'occasion du 49e anniversaire de la création de cette glorieuse équipe le 13 avril 1958.
La Fondation de l'équipe du football du FLN s'est fixé, plusieurs tâches et missions. L'une des tâches essentielles de la Fondation «consiste à, entretenir auprès de la jeunesse, les valeurs du patriotisme et du nationalisme sur la base de récits d'actions menées par des hommes qui ont utilisé, le domaine du sport pour promouvoir la lutte de Libération nationale de 1954 à 1962». Les membres de la Fondation se sont engagés également d'agir afin de pérenniser la date du 13 avril 1958 et d'en faire la Journée du football à travers tout le territoire national.

Suivi de la carrière des athlètes

Atelier de sensibilisation au profit des athlètes d'élite à Alger

Le Comité olympique et algérien (COA) a initié un atelier de sensibilisation pour les athlètes d'élite des différentes disciplines sportives, sur le programme de suivi de la carrière des athlètes et leur soutien dans leur reconversion dans la vie professionnelle. Organisée lundi à son siège à Ben Aknoun (Alger), en collaboration avec la commission des athlètes du COA et celle du département des sports du Comité international olympique (CIO), cette séance de formation et de sensibilisation sur le programme de suivi des athlètes «ACP» du CIO a été dirigée par l'institutrice du CIO et membre de l'Association des comités nationaux olympiques d'Afrique (ACNOA), Kadiatou Kanouté Tounkara. Dans une déclaration, l'ancienne basketteuse malienne a rappelé que le programme ACP visait à «permettre aux athlètes d'élite et olympiques de réussir la délicate transition entre leur carrière sportive et leur nouvelle vie professionnelle en les aidant à développer leurs compétences afin de trouver un emploi dans le but d'améliorer leurs conditions de vie à travers le monde et en Afrique en particulier». «Le programme de suivi de carrière (programme ACP), proposé par le CIO en coopération avec Adecco (un des principaux fournisseurs de solutions en ressources humaines au niveau mondial), soutient ainsi les athlètes pendant qu'ils préparent leur reconversion post-sport», a expliqué l'institutrice. Le programme «ACP du CIO propose des ressources et des formations pour permettre aux athlètes d'élite de développer des compétences de vie et d'optimiser leurs perspectives d'éducation et d'emploi. Cet outil pourra être très utile à tous les athlètes, notamment à ceux qui en sont à un stade avancé dans leur carrière sportive», a encore dit Mme Tounkara. Plusieurs anciens athlètes ont participé à cette rencontre, à l'image d'Abderrahmane Hamad (médaillé d'argent olympique à Sydney 2000), Nouria-Bénida Merah (championne olympique-2000) et Djabir Saïd-Guerni (médaillé de bronze olympique en 2000). «C'est une louable et importante initiative prise par le COA à l'égard des athlètes d'élite algériens dont je fais partie. L'occasion nous est donnée donc pour apprendre comment gérer l'après-carrière sportive qui a une durée de vite très courte», a commenté Bénida-Merah. Pour sa part, Abderrahmane Hamad a relevé l'importance de cet atelier : «J'étais sportif et je pense comprendre les préoccupations des athlètes concernant l'après-carrière, même pour ceux qui sont encore en activité. Je pense qu'il est légitime pour l'athlète, après tant de sacrifices sur le terrain, d'aspirer à une carrière professionnelle décente». Lancé en 2005 en coopération avec Adecco, le programme de suivi de carrière des athlètes, développé sur le plan international via un programme de sensibilisation du CIO, apporte un soutien aux athlètes d'élite dans les domaines de l'éducation, des compétences de vie et de l'emploi. Depuis son lancement, le programme ACP a bénéficié à plus de 30 000 athlètes dans plus de 185 pays.

Arts martiaux

78 athlètes en stage de présélection début décembre à Alger

Soixante-dix-huit athlètes de vo vietnam prendront part à un stage de présélection les 1er et 2 décembre au Centre de regroupement et de préparation de Souïdania (Alger) en vue de «détecter les éléments les plus doués pour former les toutes premières sélections nationales» de la discipline, a-t-on appris auprès de la Fédération algérienne des arts martiaux (FAAM). «C'est la première fois que nous procédons de la sorte pour constituer nos différentes sélections nationales, des plus jeunes aux seniors», a indiqué le présidant de la FAAM, Djamel Taâzibt. Ce large éventail d'athlètes, bientôt appelés à entrer en regroupement à Souïdania, comporte en effet des candidats âgés de 12 ans à plus de 18 ans, répartis sur 10 catégories de poids, qui diffèrent suivant le sexe et la catégorie d'âge. «Les 78 athlètes en question sont les champions d'Algérie en titre dans leurs catégories respectives. Donc, en ne retenant que les meilleurs parmi eux à l'issue de ce stage de présélection, nous obtiendrons la crème des crèmes, qui sera la digne représentante des couleurs nationales», a expliqué Taâzibt. L'Algérie ambitionne en effet de prendre part aux prochains Championnats d'Afrique de vo vietnam, prévus en 2017 dans un pays qui reste à désigner. L'organisation de cette compétition est cependant tributaire de la création d'une Confédération africaine de la discipline, indispensable au projet. La pratique du vo vietnam en Algérie a débuté pendant les années 1970, mais de manière officieuse. Ce n'est qu'en 1987 qu'elle a intégré la Fédération algérienne d'aïkido et de sports assimilés, avant de devenir en 2001 une des disciplines constitutives de la Fédération algérienne des arts martiaux.

Qualifications des Africa Champions Cup

Bonne entame du GS Pétroliers

Les basketteurs du GS Pétroliers se sont imposés face à leurs homologues marocains de Chabab Rif
Al Hoceïma sur le score de 69 à 65, en match comptant pour la première journée du tournoi de qualification «Zone 1» de la FIBA Africa Champions Cup, disputé vendredi à Al Hoceïma. Pour la deuxième journée de compétition, prévue samedi, les Pétroliers champions d'Algérie en titre, seront opposés aux Tunisiens du Club Africain (17h00), avant d'affronter lors de la dernière journée, lundi (17h00), l'AS Salé (Maroc). Le tournoi de qualification de la Zone 1 enregistre la participation, outre du GSP, du Club Africain (Tunisie), de l'AS Salé et du Chabab Rif (Maroc). Les deux premiers seront qualifiés pour la phase finale. Six clubs ont déjà composté leur billet pour la phase finale du championnat d'Afrique des clubs champions 2016 : Al Ahly (Egypte), City Oilers (Ouganda), Kano Pillars et Customs (Nigeria), Primeiro d'Agosto et Recreativo do Libolo (Angola).

32es de finale de la Coupe d'Algérie

Un tour pratiquement sans surprise

Pour la seconde journée des 32es de finale de la Coupe d'Algérie, la hiérarchie a été plus ou moins respectée avec la qualification des principaux favoris, notamment la JS Kabylie, l'ES Sétif, le CS Constantine, le CR Belouizdad, le CA Batna, la JS Saoura et l'ASO Chlef pour le prochain tour.
La JS Kabylie n'a pas fait dans le détail contre le WAB Tissemsilt, qu'elle a atomisé (5-0) grâce notamment à un triplé de son attaquant vedette, Boulaouidet.
En revanche, l'Entente de Sétif, le CS Constantine et le CR Bouizdad ont eu la tâche beaucoup moins facile, respectivement contre le SCM Oran, l'ASM Oran et AS Bordj Ghedir face auxquels ils se sont difficilement qualifiés.

L'Aigle noir sétifien a attendu la 52e minute pour ouvrir le score, grâce à Bouchar, avant de doubler la mise cinq minutes plus tard, grâce à Amada, ayant transformé un penalty obtenu par Djabou (57'). Les Sanafir du CS Constantine ont souffert tout autant face à l'ASM Oran, commençant, notamment par rater un penalty à la 51e, par Bezzaz, avant de se ressaisir et de l'emporter finalement (2-1), grâce à un doublé de Belamiri, alors que Masmoudi avait inscrit l'unique but asémiste.
Tout aussi décevant en première mi-temps, le CR Belouizdad a attendu l'heure de jeu pour surclasser l'AS Bordj Ghedir, grâce à un penalty de Feham Bouazza (1-0). De son côté, la JS Azazga a commencé par mener (1-0) chez le CA Batna, Grâce à Khennab, auteur d'un but contre son camp (55'), avant de sombrer en toute fin de match, devant Babouche et Rebbouh, auteurs des deux buts batnéens, respectivement aux (73e sp) et 78e.
L'IRB Aïn Lahdjer a vécu le même scénario chez l'US Chaouia, puisque, après avoir ouvert la marque par Bendjeddi (62'), il a été éliminé (2-1), en concédant deux buts de Daghmouche (67e) et Saïghi sur penalty (76e). Comme la JSK, l'ASO Chlef a atomisé la JS Sidi Bouaziz (6-0) dans un match à sens unique. Pour sa part, le RCB Oued R'hiou n'a eu besoin que d'un seul but, signé Amine Guessiouer à la 3e minute de jeu pour sortir l'ES Bouakeul.
Le Paradou AC s'est également qualifié au prochain tour de dame-coupe, en battant l'ORB Oued Fodda (3-1), grâce notamment à un doublé de Benayed (44' et 56') au moment où Mansouri a inscrit le 3e but des Algérois à la 48e minute de jeu. NSR El Fedjoudj, drivé par l'ancien attaquant international de la JS Kabylie, Farid Ghazi, s'est également qualifié aux 16es de finale, en battant l'IRB Aïn Hadjar (1-0). Un but signé Messi, mais pas l'international argentin du FC Barcelone, mais Abdelatif, répondant également au nom de Messi.
Le choc RC Kouba - USM Bel-Abbès a tourné à l'avantage des gars de la Mekkera, ayant ouvert le score juste avant la fin de la première mi-temps par Balegh (41e). Les Koubéens ont égalisé par Kedjour (58e), mais au moment où le match semblait s'acheminer vers les tirs au but, ce diable de Balegh a surgi une nouvelle fois, pour offrir la qualification à son équipe à 116e minute.
Six autres clubs ont dû passer par les prolongations pour se départager au moment où six autres ont carrément recouru à la séance de tirs au but. Il s'agit du CAM Skikda, de l'IS Tighenif et du FCB Frenda, ayant assuré leur qualification pendant les prolongations, respectivement (2-1) contre l'ES Guelma, (1-0) contre l'ES Ghozlane et (1-0) contre le HB Chelghoum Laïd. La JS Saoura s'est, quant à elle, qualifiée aux tirs au but (6-5) contre le NC Magra, tout comme le DRB Staouéli, qualifié (3-1) contre l'IRB El Kerma, et l'USM Blida, qualifiée (2-1) contre la JSM Béjaïa. Ces 32es de finale de la Coupe d'Algérie ont débuté jeudi, avec le déroulement de trois rencontres, ayant permis à l'USM Alger et au MC Oran (Ligue 1) ainsi qu'au CA Bordj Bou- Arréridj (Ligue 2) de passer en 16es de finale.
L'USMA et le MCO se sont imposés sur le même score de deux buts à zéro, respectivement contre le NT Souf et le MC El Eulma, au moment où le CA Bordj Bou Arréridj a sorti un adversaire de Ligue 1, à savoir le DRB Tadjenanet (1-0).

Résultats partiels des 32es de finale de la Coupe d'Algérie de football, «matchs de jeudi et vendredi»

Jeudi, 24 Novembre :

MC Oran - MCE Eulma	2-0
USM Alger - NT Souf	2-0
CAB Bou Arréridj - DRB Tadjenanet	1-0

Vendredi, 25 novembre :

US Chaouia - IRB Aïn Lahdjer	2-1
NSR El Fedjoudj - IRB Aïn Hadjar	1-0
ORB Oued Fodda - Paradou AC	1-3
WAB Tissemsilt - JS Kabylie	0-5
JS Sidi Bouaziz - ASO Chlef	0-6
RCB Oued R'hiou - ES Bouakeul	1-0
CA Batna - JS Azazga	2-1
ES Sétif - SCM Oran	2-0
AS Bordj Ghedir - CR Belouizdad	0-1
CS Constantine - ASM Oran	2-1
RC Kouba - USM Bel-Abbès	1-2
CAM Skikda - ES Guelma	1-0 (AP)
FCB Frenda - HB Chelghoum Laïd	1-0 (AP)
NC Magra - JS Saoura	0-0 (AP) JSS qualifié aux TAB (6-5)
DRB Staouéli - IRB El Kerma	1-1 (AP) DRBS qualifié aux TAB (3-1)
JSM Béjaïa - USM Blida	1-1 (AP) USMB qualifié aux TAB (2-1)

Havre AC

Ferhat se dit «soulagé» après la levée de sa suspension à vie

Le milieu offensif du Havre AC (Ligue 2, France), Zineddine Ferhat, s'est dit «soulagé» après la levée, en milieu de semaine, de sa suspension à vie des sélections nationales par le président de la Fédération algérienne de football, Mohamed Raouraoua. «Je suis soulagé, même s'il est beaucoup trop tôt pour penser à la sélection», a déclaré l'ex-joueur de l'USM Alger sur le site Normandie.fr. Ferhat (23 ans) avait été suspendu six mois en équipe nationale, puis d'une suspension à vie, après avoir boudé le stage de la sélection algérienne des moins de 23 ans qui préparait les jeux Olympiques de 2016 à Rio De Jeneiro.
A l'époque, il s'était déplacé en France pour s'engager avec Le Havre sans en informer les responsables du football algérien. «Si Ferhat nous avait mis au courant de son transfert au Havre on l'aurait aidé à trouver une solution pour participer aux jeux Olympiques. Personnellement, j'ai appris son départ par le biais de la presse», a déclaré, lundi, Raouraoua au micro de la chaîne de télévision algérienne privée El Heddaf TV, avant de préciser que si le sélectionneur national jugeait utile de faire appel au joueur, il ne s'y opposerait pas. Du coup, seule la qualité de ses prestations en faveur du Havre AC pourra donc conforter les chances de Ferhat de renouer avec des sensations d'envergure internationale. Et cela commence par ce rendez-vous dans le Nord, à l'occasion du déplacement de Lens, vendredi soir, pour le compte de la 16e journée du championnat, un périple qui le fait déjà frissonner. «Je connais Lens, de nom, mais pas le stade, ni le public. Mais on m'a dit que c'était une très grosse ambiance, comme en Algérie. Ça me plaît et j'ai vraiment hâte d'y être. Là-bas, il faudra jouer, les bousculer et aller chercher les points qu'on a perdus face à Amiens (0-0)», a-t-il dit.
Ferhat compte 13 apparitions sous les couleurs du HAC pour sa première saison en Europe, mais n'a marqué aucun but.
Son club est 3e au classement avec 26 points. Les deux coleaders, Brest et Troyes en compte 28 chacun, sachant que les trois premiers en fin de saison accèdent en Ligue 1. Avec la sélection algérienne première, il a joué un seul match, lorsqu'il

avait été incorporé en deuxième mi-temps de la rencontre amicale contre la Slovénie, le 5 mars 2014. A l'époque, les Verts étaient dirigés par l'entraîneur bosnien Vahid Halilhodzic. Le natif de Bordj Ménaiel a contribué dans la deuxième place de la sélection algérienne des moins de 23 ans lors du championnat d'Afrique de cette catégorie en 2015 au Sénégal (il a marqué 2 buts) et qui a permis aux Verts de se qualifier aux jeux Olympiques de Rio après 36 ans d'absence.

www.lechodalgerie-dz.com Dimanche 27 Novembre 2016 - 26 Safar 1438 Nº 1345 - prix : 10 DA - 1€

L'ECH D'ALGERIE
INFORMER ET PENSER LIBREMENT

Météo	Alger	Oran	Constantine	Tamanrasset	Adrar
Min° Max°	11°/20°	9°/22°	4°/20°	14°/26°	10°/24°

Horaires des prières Alger	El Fadjr	El Dohr	El Aasr	El Maghreb	El Icha
	05:59	12:36	15:14	17:38	19:02

Décès de Fidel Castro

«Une grande perte pour le peuple algérien et pour moi», souligne Bouteflika

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a adressé ce samedi un message de condoléances au président du Conseil d'Etat et du Conseil des ministres cubain, Raul Castro Ruz, suite au décès du leader cubain, Fidel Castro, dans lequel il a affirmé que ce décès était une «grande perte» pour le peuple algérien.

«J'ai appris avec une immense tristesse le décès du leader historique de la Révolution cubain, Fidel Castro Ruz. Permettez-moi, en ce jour de deuil pour le peuple cubain et pour sa famille, de vous présenter, au nom du peuple et du gouvernement algériens ainsi qu'au mon nom personnel, nos plus sincères condoléances et vous assurer de notre compassion et de notre solidarité», écrit le chef de l'Etat dans son message. «Avec sa disparition, je perds personnellement, un ami et un compagnon de plus d'un demi-siècle. C'est aussi une grande perte pour le peuple algérien qui entretient une relation particulière avec El Commandante, faite de respect, d'admiration et d'affection mutuels», ajoute-t-il. «Une relation, poursuit le président de la République, qui trouve aussi sa singularité dans le partage de quelques pages de l'histoire de la glorieuse lutte de Libération nationale et dans lesquelles El Lider Maximo avait joué un rôle de premier plan aux côtés du peuple algérien». Le président de la République souligne qu'«avec la disparition de Fidel Castro, se tourne une page de notre histoire contemporaine», rappelant que le défunt «a été au cœur de tous les événements qui ont façonné le XXe siècle et un témoin d'une perspicacité inégalée des évolutions de ce siècle et de ses tumultes». «Je salue en lui un authentique défenseur des valeurs de paix, de respect de la souveraineté nationale et de son combat intransigeant en faveur du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes», a encore écrit le chef de l'Etat. «En vous renouvelant, Excellence et cher ami, mes condoléances les plus attristées

et en vous priant d'être mon interprète auprès de votre auguste famille et du peuple cubain ami, de mes sentiments de sympathie et de solidarité, je vous prie d'agréer l'expression de ma très haute et cordiale considération», conclut le Président Bouteflika.

A.B. / Ag.

OPEP

Que d'efforts pour l'Algérie afin de parvenir à un consensus !

Le ministre de l'Energie, Noureddine Bouterfa, est à Téheran pour la poursuite des consultations en perspective de la réunion de Opep à Vienne. Cette rencontre intervient dans le cadre de «la poursuite des consultations et de la coordination entre les pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) pour parvenir à un consensus lors de la prochaine réunion ministérielle le 30 Novembre à Vienne (Autriche) sur les modalités de mise en œuvre de l'Accord d'Alger de façon à stabiliser les marchés pétroliers», a ajouté la même source. Pour rappel, Bouterfa avait reçu, il y a quelques jours à Alger, le ministre saoudien de l'Énergie, de l'Industrie et des Ressources minérales, Khalid Al Falih. Les deux ministres avaient affiché leur optimisme quant à la perspective de trouver un accord juste, équilibré et équitable lors de la prochaine réunion de l'Opep, prévue à Vienne, qui viendra concrétiser l'Accord d'Alger. À ce propos, Bouterfa avait déclaré que les préparatifs pour la réunion de l'Opep se déroulaient dans un esprit «constructif et coopératif». Pour sa part, le ministre saoudien «a rappelé combien l'Accord d'Alger a transformé les marchés pétroliers et amélioré les relations entre pays membres de l'Opep en convergeant les opinions et en aboutissant à un accord dont la mise en œuvre est aujourd'hui une nécessité». «Pour stabiliser les marchés, il est nécessaire de mettre en œuvre l'accord historique d'Alger. Je reste confiant et optimiste de voir la raison l'emporter. Nous arriverons, nous l'espérons, à un accord juste et équilibré qui prenne en considération les événements exceptionnels survenus dans quelques pays membres de l'Opep et auquel tous contribueront y compris les pays non-membres», avait soutenu Al Falih. Par ailleurs, Bouterfa avait pris part à une réunion consultative qui avait regroupé, vendredi dernier à Doha, des pays membres de l'Opep, en marge de la 18e réunion ministérielle du Forum des pays exportateurs de gaz (FPEG). Il avait déclaré qu'il était, à l'instar de tous les pays participants, «optimiste» quant à la concrétisation de l'Accord d'Alger. «Nous avons discuté des modalités d'une collaboration en vue d'assurer le succès de la réunion de Vienne, le 30 Novembre. Pour ce faire, nous nous sommes réunis à huis clos afin de préparer cette réunion ainsi que la rencontre des experts qui la précèdera, et nous avons convenu de la possibilité de geler la production à 32,5 barils/jours», avait expliqué Bouterfa. Selon le ministre, la rencontre a permis aux membres de l'Opep de convenir avec la Russie, pays non-membre de l'organisation, de «travailler en coordination jusqu'à la fin Novembre afin de maîtriser les chiffres et les informations à même de parvenir à une bonne décision à Vienne». À propos de la Russie, le Président Vladimir Poutine avait avancé, lundi dernier, que son pays était prêt à geler sa production pétrolière en cas d'un accord des pays de l'Opep à Vienne. «Nous sommes prêts à geler la production pétrolière au niveau auquel elle se trouve actuellement», a déclaré le dirigeant russe à la presse, expliquant que son pays «approuve un accord éventuel» de l'Opep en vue de geler la production et de faire remonter les prix du baril. L'Accord historique d'Alger, qui a couronné la réunion extraordinaire de l'Opep le 28 septembre dernier, prévoit de réduire la production Opep à un niveau oscillant entre 32,5 et 33 millions de barils par jour. Une réunion préparatoire du Haut comité d'experts à la réunion du 30 Novembre s'était tenue, lundi dernier, dans la capitale autrichienne. L'Algérie préside ce Haut comité d'experts créé lors de la réunion d'Alger et qui est chargé de définir les mécanismes de réduction de la production de chaque pays de l'Opep et de travailler en coordination avec les pays hors Opep pour consacrer les clauses de l'accord d'Alger.

Ali B.

Production record de l'huile d'olive

L'exemple à suivre !

«La production d'huile d'olive de la campagne 2015/2016 a enregistré un chiffre des plus élevé ces 15 dernières années, en atteignant plus de 900 000 hectolitres à travers le territoire national, soit une croissance de 25% comparativement à la campagne écoulée». Tels sont les résultats du bilan publié par l'Observatoire national des filières agricoles et agroalimentaires (ONFAA).

Ce résultat s'explique, selon l'ONFAA, par l'entrée en production de près de 2,5 millions de plants d'oliviers durant cette campagne. «La production d'olive destinée à l'huile a connu une évolution considérable, puisque la production est passée de 420 000 tonnes la campagne écoulée, à plus de 470 000 tonnes cette campagne, soit une croissance de 13%», a-t-on indiqué. Ces chiffres presentés dans le bilan oléicole 2015/2016 précisent que la production a enregistré une évolution de 7%, comparativement à la campagne écoulée. Malgré les conditions climatiques relativement difficiles qui ont caractérisé la production oléicole, notamment la vague de chaleur qui est survenue au cours du stade floraison et grossissement du fruit, la production globale d'olives n'a pas été gravement affectée à travers l'ensemble des wilayas productrices d'huile d'olive. Malgré une production record d'olive, le prix de cession du litre de la précieuse d'huile d'olive, reste inaccessible aux petites bourses. En effet, selon le bilan élaboré par l'observatoire, le prix d'huile d'olive, au niveau des zones traditionnelles de production et à travers les exploitations oléicoles mis en place par l'ONFAA, «s'affiché entre 600 à 800 DA/litre, prix producteur, comparativement aux prix de 500 à 600 DA/litre l'année écoulée». Les prix les plus élevés ont été enregistrés dans la wilaya de Bouira, où la campagne oléicole a été mauvaise et qui accuse une importante baisse de la production. Par ailleurs, la hausse des prix faite par l'ITAFV, au niveau des wilayas aux potentielles traditionnelles telles que Béjaïa, Tizi-Ouzou, Bouira et Jijel, considérées comme lieux de fixation des prix de l'huile d'olive, donne un cours variant entre 550 et 700 DA le litre au niveau des huileries et un prix commercial oscillant entre 650 et 800 DA le litre au niveau des détaillants.

Mohand Oussaïd